

LA VIE TOURMENTÉE DE L'ICÔNE POP DES ANNÉES 1980

Les femmes rêvaient de lui ressembler

MICHELE MORGAN

UN REGARD POUR L'ÉTERNITÉ

La comédienne est morte chez elle, à Neuilly-sur Seine, le 20 décembre. Elle avait 96 ans.



L'ART DU CHAMPAGNE

CHAMPAGNE DIAMANT, CRÉÉ EN CHAMPAGNE
ET DÉGUSTÉ DANS LE MONDE.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



EWAN MCGREGOR
L'ACTEUR DEVIENT RÉALISATEUR
AVEC « AMERICAN PASTORAL »

5



12
MURIEL BEYER
LANCÉ LES ÉDITIONS
DE L'OBSERVATOIRE



16
HERVÉ DI ROSA
LE MAÎTRE DE
LA FIGURATION
LIBRE EXPOSE



Scannez
et regardez
l'homme voler
12 mètres au-
dessus des flots.



85
TRANSPORT
UN
NOUVEL
ENGIN POUR
VOLER



88
ALAIN DUCASSE
ORE, SON
RESTAURANT
À VERSAILLES

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 0175 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



club.parismatch.com

culturematch

- Ewan McGregor passe en force 5
Cinéma Nicolas Vanier fait l'école buissonnière 8
Edition Muriel Beyer tourne la page 12
Humour Marc-Antoine Le Bret,
l'imitateur bien timbré 14
Art Hervé Di Rosa, monstres et merveilles 16
signé sempé 18
les gens de match 19
Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 19

match de la semaine

22

actualité

29

match avenir

- Le futur est arrivé Voici l'hoverboard 85

vivre match

29

- Alain Ducasse Dîner Grand Siècle à Versailles 88
Bien-être Le savon de Marseille,
un concentré de bonheur 94
Découverte Jeux de nez au musée 96
Auto Palmarès 2016 98

jeux

- Anacrossés par Michel Duguet 99
Mots croisés par Nicolas Marceau 104

votre argent

100

- Epargne salariale Ne pas s'en priver
en quittant son entreprise 100

votre santé

102

- Arythmie cardiaque
Une technique sur mesure 102

match document

105

- Le bonheur est - encore - dans le pré 105

un jour une photo

105

- 25 octobre 2007
Florence Arthaud reprend la mer 110

lavie parisienne

112

- d'Agathe Godard 112

match le jour où

114

- Pierre Perret Une Romanée-Conti nous
emmène au paradis 114

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.



AU VOLANT, N'UTILISEZ PAS VOTRE SMARTPHONE.

En 2016, 1 Français sur 2 utilise son smartphone au volant.
Ecrire un SMS en conduisant multiplie par 23 le risque d'accident.

axaprevention.fr



AXA
prévention
La prévention responsable

culturematch

EWAN McGREGOR **PASSE EN FORCE**

L'acteur de «Trainspotting» et de «Star Wars» se lance dans la réalisation avec «American Pastoral», adapté d'un roman de Philip Roth. L'occasion d'un entretien bilan de carrière.

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN





Ewan McGregor, acteur réalisateur d'« American Pastoral », et ses comédiennes : Hannah Nordberg, Jennifer Connelly et Dakota Fanning

es critiques n'ont pas été tendres avec son «American Pastoral», présenté au festival de Toronto en septembre. Mais l'enthousiasme de la star force le respect. Après presque 60 films et vingt-trois ans de carrière devant la caméra, Ewan McGregor, 45 ans, a décidé de se jeter dans le grand bain de la réalisation en choisissant de s'attaquer à l'œuvre réputée inadaptable de Philip Roth. Et comme ce défi ne lui suffisait pas, l'acteur écossais préféré de Hollywood s'offre également le rôle principal de ce premier long-métrage face à Dakota Fanning et Jennifer Connelly. Celui de Seymour Levov, dit «le Suédois», père de famille modèle marié à une ancienne reine de beauté qui, à la fin des années 1960, va voir son existence de riche homme d'affaires virer au cauchemar lorsque sa fille unique adorée rejoint un groupuscule terroriste, militant contre la guerre du Vietnam. L'envers du rêve américain selon Obi-Wan...

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

Paris Match. De Polanski à Woody Allen, Ridley Scott ou Tim Burton, vous avez travaillé avec les plus grands cinéastes. Cela vous a-t-il intimidé ou au contraire inspiré au moment de suivre leurs pas ?

Ewan McGregor. Mon envie de passer derrière la caméra remonte à très loin, bien avant que je croise la route de ces grands réalisateurs. On m'a montré une interview télé que j'avais donnée à l'époque de «Trainspotting», dans laquelle le présentateur me demandait : «Où vous imaginez-vous dans vingt ans ?» J'avais répondu : «Je serai acteur et réalisateur !» J'avais vu juste...

Pourquoi réaliser ce rêve seulement aujourd'hui ?

Je ne vais pas pleurer sur mon sort, mais j'ai pris très peu de vacances depuis vingt ans. C'est très rare pour un acteur. Les films se sont enchaînés les uns après les autres et je n'ai jamais eu le cran de dire : «Allez, après celui-là, je fais une pause pour réaliser !» Non. J'attendais le bon scénario. A vrai dire, j'ai failli adapter «Soie» d'Alessandro Baricco il y a quinze ans. J'étais tombé en arrêt devant l'histoire de ce marchand de vers à soie français dans le Japon du XIX^e siècle qui s'éprend de la concubine d'un seigneur local. A la fin du roman, on comprenait que le livre racontait, plutôt que cette passion impossible, son histoire d'amour pour sa femme restée en France. Ça m'a brisé le cœur. Je me suis dit : «Voilà, c'est pour moi !»

Que s'est-il passé ? Pourquoi y avoir renoncé ?

J'ai lu une interview dans laquelle l'auteur déclarait que seul un grand maître du cinéma pouvait adapter son livre. J'ai pensé : «Ce n'est pas moi» [il rit], et j'ai laissé tomber. Le film s'est fait sans moi et j'ai toujours regretté de ne pas y avoir assez cru. J'aurais dû insister. C'est sans doute à cause de cette expérience que j'ai fait «American Pastoral». J'aurais pu encore une fois écouter la petite voix qui me commandait de renoncer, mais je savais que je le regretterais toute ma vie.

«American Pastoral» traite des conséquences de la guerre du Vietnam dans l'Amérique des années 1960. Mais le sujet, l'embrigadement et la radicalisation politique, est plus à propos que jamais. C'est ce qui vous a attiré ?

Ça n'a pas été ma première motivation, mais c'est en effet déconcertant de constater que ce livre, écrit par Roth en 1997 et qui évoque une histoire méconnue du terrorisme dans les

années 1960 (il y a eu plus de 4 000 bombes posées par des opposants à la guerre du Vietnam en moins d'un an !), soit si actuel. Moi qui avais toujours cru que le premier acte terroriste en Amérique avait été le 11 septembre ! J'ai délibérément choisi des images d'archives des émeutes de 1967 qui font écho aux événements récents comme les manifestations de Ferguson... Mais, même si je n'ai pas cherché à faire un commentaire sur le monde en 2016, on peut évidemment y voir une analogie avec le fait de perdre son enfant dans le radicalisme ou le djihadisme.

Vous montrez le côté obscur de l'engagement lorsqu'il est poussé à l'extrême. Vous vous méfiez de la politique ?

Non, bien au contraire ! Aujourd'hui plus que jamais, notre devoir est de nous investir et d'agir, quand plus de 65 millions de gens dans le monde sont déplacés. Les politiques tentent de se les refiler comme du bétail en disant : «OK, on en prend 10 000 mais vous en prenez 20 000 et l'Allemagne 1 million» ! Il faut raisonner davantage comme des êtres humains que comme des chefs d'entreprise !

Vous avez récemment effectué un voyage dans un camp de réfugiés du nord de l'Irak... C'est important de ne pas vous laisser enfermer dans votre bulle hollywoodienne ?

Je ne vis pas du tout dans une bulle. J'accompagne mes filles à l'école tous les matins. Je mène une existence tout ce qu'il y a de plus normale avec ma famille. Les gens s'imaginent que vivre à Hollywood ressemble à un clip de hip-hop permanent, mais je n'ai jamais été dans une hip-hop party de ma vie ! Depuis 2004, je travaille avec l'Unicef, et c'est l'une des expériences les plus enrichissantes que j'ai vécues. Je crois beaucoup en ce que nous faisons. En Irak, j'ai pu voir à quel point l'action des ONG est vitale pour les réfugiés. Ces gens seraient morts dans le désert sans elles. Quand je pense à tous ceux qui critiquent les stars soutenant des œuvres caritatives, je me dis : «Allez vous faire foutre !», car ce que l'Unicef fait en Irak est fondamental. Point.

«American Pastoral» offre une vision très sombre de la paternité vécue comme un sacerdoce. Vous qui avez quatre filles, dont deux adoptées, en quoi vous êtes-vous identifié à cet homme brisé par la disparition de son enfant ?

Je n'ai, Dieu merci, jamais rien vécu d'aussi terrible. Si l'une de mes filles venait à disparaître, je cesserais littéralement

« QUAND JE PENSE À TOUS CEUX QUI CRITIQUENT LES STARS SOUTENANT DES ŒUVRES CARITATIVES, JE ME DIS: "ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE!" »

EWAN McGREGOR



Les adaptations de Roth au cinéma

« *American Pastoral* » (prix Pulitzer, classé parmi les cent plus grands romans de tous les temps selon « *Time Magazine* ») est la 7^e adaptation d'un roman de Roth sur grand écran. Presque tous les films ont été éreintés par la critique et sont des échecs commerciaux.

1969 « Goodbye Columbus »
(Larry Peerce), avec Ali McGraw, d'après les nouvelles « *Goodbye, Columbus* » (1962).



1972 « Portnoy et son complexe »
(Ernest Lehman), d'après le roman (1969).
Musique de Michel Legrand.
Inédit en France.



2003 « La couleur du mensonge » (Robert Benton), avec Nicole Kidman et Anthony Hopkins, d'après « *La tache* » (2002).

2008 « Lovers »
(Isabel Coixet), avec Penélope Cruz et Ben Kingsley, d'après « *La bête qui meurt* » (2004).



2014 « The Humbling »
(Barry Levinson), avec Al Pacino et Greta Gerwig, d'après « *Le rabaissement* » (2009).



2016 « Indignation » (James Schamus), avec Sarah Gadon, d'après le roman (2010).

2016 « American Pastoral »
(Ewan McGregor), avec Ewan McGregor, Jennifer Connelly et Dakota Fanning, d'après « *Pastorale américaine* » (1997).



d'exister... Mon aînée, Clara, qui a 20 ans, vient de quitter le nid pour partir étudier à la fac à New York où elle est en troisième année. Evidemment, elle fait toujours partie de notre vie, mais on ne la voit plus tous les jours. En tant que père, c'est un ajustement à faire. On y pense, on anticipe et puis un jour ça arrive et il faut savoir lâcher prise. Ce qui m'a touché dans cette histoire, c'est que, au-delà du récit de la radicalisation d'une enfant qui choisit le terrorisme, « *American Pastoral* » évoque ce petit deuil ordinaire que tout parent connaît un jour. Cette impression que le sable vous glisse entre les doigts et que plus rien ne sera plus jamais comme avant.

Vous semblez prendre un malin plaisir à écorner votre image de golden boy en malmenant votre personnage de père modèle ancien marin. Votre image de gentil Jedi dans « *Star Wars* » vous a-t-elle parfois pesé ?

Non, ce qui m'a pesé, c'est de devoir jouer devant des écrans verts. C'est très technique et pas vraiment marrant pour un acteur. Mais je n'ai jamais souffert d'avoir fait ces films aussi bien professionnellement que personnellement. Ça m'a ouvert à un nouveau public qui est celui des enfants. Au moment de la sortie, les gens de mon âge n'ont pas beaucoup aimé ces préquelles parce qu'elles n'avaient pas grand-chose à voir avec la première trilogie. Mais quand je rencontre aujourd'hui des jeunes qui ont découvert ces films il y a douze, treize ans lorsqu'ils étaient gamins, eux adorent ! Ils me disent que ce sont leurs préférés ! Que c'est la trilogie de leur génération !

Pourriez-vous reprendre votre rôle dans un des nouveaux spin-off de la saga ?

A chaque fois qu'on m'en parle, on dirait que je suis en train de quérir du travail. C'est gênant à la fin, mais oui, j'adore ! J'ai toujours aimé l'idée de pouvoir un jour raconter ce qu'il se passe entre la fin du dernier épisode où j'apparaîs et le début de celui avec Alec Guinness : ce que fait Obi-Wan Kenobi dans ce désert. Mais ce n'est pas à l'ordre du jour, on ne m'a rien proposé... L'année dernière, je suis allé voir « *Le réveil de la Force* » dans un multiplexe de Pasadena juste avant une projection-test d'*American Pastoral* ». J'avais quelques heures à tuer et j'ai beaucoup aimé. Le côté film d'action m'a plus évoqué « *Hunger Games* » que « *Star Wars* », mais je l'ai trouvé moderne et finalement très empreint de nostalgie pour ceux qui ont grandi comme moi dans les années 1970 avec la première trilogie.

Vingt ans après « *Trainspotting* », qui vous a rendu célèbre, vous venez de retrouver le réalisateur Danny Boyle pour une suite. Pouvez-vous nous en dire plus ?

On a commencé à tourner cet été en Ecosse, le lendemain du dernier jour de mixage d'*American Pastoral* ». Cela a été une merveilleuse et très étrange expérience de me retrouver dans la peau d'un personnage quitté il y a plus vingt ans. Chaque jour vous rappelle que vingt ans ont passé ; impossible de prétendre qu'on n'a pas vieilli ! [Il rit.] ■

« *American Pastoral* », d'Ewan McGregor. En salle actuellement.

La magie du cinéma... Expression parfois galvaudée mais toujours véridique lorsque, quelques minutes après avoir quitté l'autoroute aux confins du Loiret dans un van aux vitres fumées, vous voilà propulsé dans un petit hameau solognot des années 1930, son marché foisonnant, ses poules en liberté, ses vieux vélos et ses figurants en costume d'époque. Ce sont les câbles, les projecteurs et les caméras qui feraient presque anachronique. Dans cette foule bigarrée, un homme en jean, casque autour du cou, bondissant, jovial malgré un stress patent, fait office de chef d'orchestre. Nicolas Vanier règle la chorégraphie d'une longue scène où deux gendarmes, dont un Laurent Gerra à la moustache de rigueur venu tourner

NICOLAS VANIER FAIT L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Après les steppes enneigées, la Sologne... C'est sur ses terres natales que l'explorateur cinéaste a posé ses caméras pour tourner une ode à l'enfance pendant les années 1930, avec François Cluzet. Reportage.

PAR FABRICE LECLERC

quelques jours, déambulent dans un marché grouillant d'acheteurs. Les prises s'enchaînent, les caméras se fondent dans la foule. Derrière son moniteur, Vanier n'en perd pas une miette, jouant des plans amples et serrés sur les visages. « C'est un film d'auteur à grand spectacle », glisse François Cluzet entre deux prises.

En effet, celui qui a filmé les animaux, les grands espaces enneigés et les aventuriers de l'extrême dans « Loup » et « Le dernier trappeur » se rapproche de l'humain au gré des films.

Après la transition « Belle et Sébastien » en 2013, Nicolas Vanier a franchi le pas. « L'école buissonnière », titre de ce nouveau film, se déroule dans sa Sologne natale, celle où il vit toujours. Bienvenue donc à La Jarnault, hameau près de La Ferté-Saint-Cyr, en ce jour ensoleillé de début septembre. Ce sont aussi ses souvenirs de môme, son histoire qu'il raconte à travers celle d'un jeune



Jean Scandel.

Laurent Gerra.



Nicolas Vanier.

« L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE », AVEC ÉGALEMENT ERIC ELMOSNINO, FRANÇOIS BERLÉAND ET VALÉRIE KARSENTI, SORTIRA AU CINÉMA EN OCTOBRE 2017.

orphelin parisien, recueilli par Célestine, femme joviale et aimante, dans cette campagne française pleine de personnages taillés dans le bois des forêts environnantes. Dont un braconnier à la grande gueule mais au cœur tendre. « Mais surtout, continue Nicolas Vanier, c'est un film sur la transmission, une valeur qui disparaît aujourd'hui. Enfant, j'allais à la pêche avec mon grand-père. Aujourd'hui les jeunes jouent à la PlayStation. » Un film sur les valeurs perdues ? « Oui, la dignité, la solidarité, sur la liberté aussi », renchérit le réalisateur à la pause déjeuner, dans la cantine improvisée dans un champ voisin.

Du haut de ses 10 ans, Jean Scandel, qui joue le jeune héros, Paul, est venu sur le plateau pendant son jour de repos. Petit gamin au regard malicieux, découvert après un long casting, et qui donne le

change pour son premier film quand il doit faire face à des pointures comme François Berléand, Eric Elmosnino ou François Cluzet. Un pari aussi pour Nicolas Vanier qui a stressé un peu les premiers jours pour dompter ces nouveaux animaux ! « J'ai la chance de tourner avec des Stradivarius qui apportent beaucoup de chaleur au film, de nuances aussi. » Car, de ces personnages typiques d'une France provinciale et rurale, naîtra la tendresse au-delà d'un secret trop longtemps enfoui.

Juste le temps d'avaler un dessert et déjà l'équipe met en place la seconde partie de la scène, un long plan-séquence où les gendarmes viennent inspecter l'étal du braconnier Totoche/François Cluzet, alors que Célestine/Valérie Karsenti lui chuchote un secret à l'oreille. Un problème de rythme dans *(Suite page 10)*

Galerie Lafayette

GALERIESLAFAYETTE.COM

Noël extra polaire



Valérie Karsenti, François Cluzet et Nicolas Vanier.

l'arrivée de l'actrice, un cadrage difficile, puisque la scène est tournée à plusieurs caméras, nécessitent une dizaine de prises. Vanier est directif mais imperturbable, Cluzet et Karsenti font des propositions finalement retenues pour amener du liant. Les figurants, eux, répètent inlassablement le même ballet, empirique mais finalement réglé à la seconde près. « Un acteur, c'est un partenaire avant tout, explique Cluzet. L'acteur qui fait son truc dans son coin, ça n'est plus possible aujourd'hui. » Il est venu dix jours avant le tournage humer les décors et la Sologne, pour se préparer à son rôle d'homme des bois qui vit sur une péniche : « Jouer un médecin de campagne par exemple, je



sais faire, c'est presque moi qui parle. Mais là j'ai dû travailler. Etre un braconnier dans les années 1930, c'est quand même très différent du petit Parigot que j'ai toujours été. »

« L'école buissonnière » est aussi un défi pour l'équipe technique qui doit faire taire les oies qui donnent de la voix au grand dam de l'ingénieur du son. Souci également pour les costumes avec ce pari difficile au cinéma : ne pas trop en faire sur la reconstitution historique un peu factice, d'où un long travail de création d'une centaine de tenues et la recherche de décors patinés mais « qui ne

devaient pas faire vieux », selon le réalisateur, dont le souci d'authenticité perdure.

Alors que le soleil commence à décliner en cette fin de journée, Valérie Karsenti se pose quelques instants dans le décor d'une taverne qui servira à une autre scène du film. L'actrice devenue populaire avec « Scènes de ménages » sur M6 avoue avoir été séduite par « ce conte magnifique sur l'enfance, sur l'initiation d'un enfant à la vie, par ce rôle de Célestine, une femme à la fois maternelle, amoureuse de deux hommes, un personnage atypique pour l'époque ». Et plein de facettes, comme elle, qui aime à brouiller

les pistes, changer d'apparence et de voix dans ses personnages. « J'ai ce plaisir-là de me fondre dans l'imaginaire d'un rôle. Et j'ai la chance qu'on m'imagine dans autre chose que la comédie.

Je suis venue au cinéma assez tard et grâce à deux séries, « Scènes de ménages » et « Maison close » sur Canal+. Vous ne pouvez pas trouver plus opposé. Ça a été mon ticket pour continuer à être libre. »

Alors que le tournage se termine, Nicolas Vanier veut s'assurer une dernière fois que cette plongée dans la Sologne des années 1930, ode à une enfance perdue, nous aura séduits malgré les aléas de son tournage le plus personnel. Le dépaysement a fait son effet. Un bol d'air... et de tendresse. ■

Fabrice Leclerc @Fab_Lcl

**FRANÇOIS CLUZET,
QUI JOUE LE BRACONNIER
TOTOCHÉ, SERA BIENTÔT AU
CENTRE D'UN COMPLÔT DANS
LE THRILLER « LA MÉCANIQUE
DE L'OMBRE ». EN SALLE
LE 11 JANVIER.**

BÉBEL L'HOMME DE BRIO

L'acteur préféré des Français est le héros de notre nouveau Hors-série.



Rendons aux infections pulmonaires ce qui appartient aux infections pulmonaires. C'est à l'une d'entre elles que l'on doit Belmondo l'acteur. Jean-Paul, 15 ans, souffre des bronches, on l'envoie se curer dans le Cantal. Au milieu des moutons, le jeune homme, soudain, décide qu'il deviendra comédien. On s'en

étonne d'abord, on s'en amuse ensuite. Après tout Jean-Paul, c'est vrai, aime à se donner en spectacle. Qu'à cela ne tienne, Paul, le père, lui dégotte un petit essai chez son ami l'acteur André Brunot. Il doit, pour être jaugé, se présenter avec un texte préparé. Jean-Paul ne trouve rien de mieux qu'une fable d'écolier. Pendant une semaine, avec

éphase, il répète « Le Savetier et le Financier » de Jean de La Fontaine. Diction, gestuelle, devant sa glace il fait un tabac. Lorsque arrive enfin le grand jour, Jean-Paul, rongé par le trac, comprend qu'il joue peut-être là sa vie. « Allez-y, lui dit Brunot, donnez-moi quelques vers. »

« Un savetier chantait du matin jusqu'au soir/C'était merveilles de le voir/Merveilles de l'ouïr ; il faisait des passages/Plus content qu'aucun des sept sages [...] »

Le lendemain, monsieur Belmondo père reçoit une lettre. On l'ouvre. « J'ai le regret de vous annoncer, cher Paul, que votre fils ne présente aucune disposition pour l'art dramatique... »

Naturellement il y a une suite. Des suites, même, racontées en détail dans ce Hors-série aux petits oignons. Photos inédites, articles d'époque et plumes fringantes, vous auriez tort, juré, craché, de passer à côté. ■

Philibert Humm

« Hors-série Belmondo, 60 ans de carrière », en kiosque, 4,90 euros.



VOUS TRAVAILLEZ DANS UNE ENTREPRISE
DE MOINS DE 11 SALARIÉS OU ÊTES EMPLOYÉ À DOMICILE ?

VOTEZ !

POUR ÊTRE MIEUX REPRÉSENTÉ, CONSEILLÉ, DÉFENDU

ÉLECTION SYNDICALE TPE

Du 30 décembre 2016 au 13 janvier 2017

Et jusqu'au 20 janvier 2017 par courrier en Outre-Mer

election-tpe.travail.gouv.fr



MURIEL BEYER TOURNE LA PAGE

*L'éditrice vedette quitte la maison
Plon pour lancer les éditions
de l'Observatoire, un pôle de littérature
générale dans le giron de Humensis.*

PAR CAROLINE MANGEZ

C'est l'académicien Jean Dutourd, rencontré par hasard à Marseille, qui lui a ouvert les portes du monde des livres, et Françoise Verny qui lui a appris le métier. Chez Flammarion puis chez Plon, les livres qu'elle a initiés ont souvent caracolé en tête des classements. Comme les deux derniers opus de Nicolas Sarkozy. Si Carla Bruni s'est rendu compte qu'elle partageait la vie d'un « écrivain », c'est donc un peu grâce à Muriel Beyer.

Le « Henri IV » de François Bayrou fut son premier succès d'édition. Cette « Conversation » désormais culte entre Bernadette Chirac et Patrick de Carolis, les Mémoires post-Coupe du monde de football d'Aimé Jacquet et le récit de captivité de Clara Rojas, compagne d'infortune d'Ingrid Betancourt dans la jungle colombienne : dans les coulisses, encore elle.

Aujourd'hui donc, Muriel Beyer, la plus Parisienne des Marseillaises, change de crémerie. Mais cela ne concerne que l'édition. On continuera de la croiser à Saint-Germain-des-Prés, prenant le thé au Montalembert ou au Flore, avec celles qu'elle considère comme ses sœurs : Anne Méaux, papesse de la com', ou Marie-Louise Antoni-Lagayette, une des dirigeantes de Generali. Ou bien Alain Duhamel, Natacha Polony, Michel Onfray, Gaspard Koenig, Nicolas Bouzou, ses auteurs chéris qu'elle n'a nulle intention de perdre de vue. Eclectisme du réseau... Au Récamier ou à La Closerie des Lilas, ses tables de prédilection où s'agit le Tout-Paris intello, on verra encore cette agrégée de lettres classiques deviser joyeusement un jour avec Jean-Luc Mélenchon, dont elle a édité en 2015 « Le hareng de Bismarck », et pourquoi pas le lendemain avec François Bayrou qui lui est resté fidèle. A moins que ce ne soit en compagnie du banquier touche-à-tout Matthieu Pigasse, ou de l'homme d'affaires Jean Peyrelevade. Aux dîners du Siècle, ce très fermé club d'influence fondé en 1944 par



ISSU DE LA
FUSION DES ÉDITIONS
BELIN ET DES PUF,
HUMENSIS EST UN NOUVEAU
GROUPE CONSACRÉ
À LA
CONNAISSANCE.

d'anciens résistants pour faire se rencontrer les élites au-delà du clivage droite-gauche, elle a le loisir de faire chaque mois un plein d'auteurs et d'idées.

Objectif : éditer 40 à 50 livres par an avec sa nouvelle équipe constituée de huit personnes. En ces temps de campagne, sa passion pour la politique devrait s'épanouir. « Il faut distinguer deux types d'ouvrages, a-t-elle coutume de répéter : ceux qui s'inscrivent dans le calendrier et ceux écrits par des personnalités qui, ayant tourné la page, peuvent vider leur sac. » Quelques-uns de ses meilleurs clients venant de passer dans cette seconde catégorie, on peut compter sur elle pour rafraîchir la mise. ■

@CarolineMangez

jeu de mots

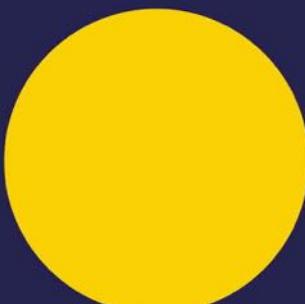
Petit dada Noël

« Vous êtes obstiné ou juste content de vous ? » s'interroge François. « Je suis un génie moyen... », déplore Philibert, aussitôt taclé par Corinne qui remarque : « Vous avez un cerveau d'enfant, on n'a pas fini de le graver... » « Je n'aimerais pas partager une cellule avec vous ! » assène Benjamin lors de cette première escarmouche verbale où chacun pioche dans des cartes tirées au hasard sa réplique la plus cinglante ou la plus hilarante. Ce jeu de la conversation surréaliste, aux combinaisons infinies, a été imaginé par le facetieux Robert Ebguy. Grâce à lui, vos repas de fin d'année ne manqueront pas de sel et même le plus ennuyeux des convives prouvera qu'il est, enfin, capable d'éblouir le monde par ses saillies spirituelles ! François Lestavel
« C'est à moi que tu causes ? », éd. Témaque, 29,90 euros.



8h30 Aphatie

Sur **franceinfo** chaque matin,
1 politique, 4 journalistes,
24 minutes de débats, 0 langue de bois.



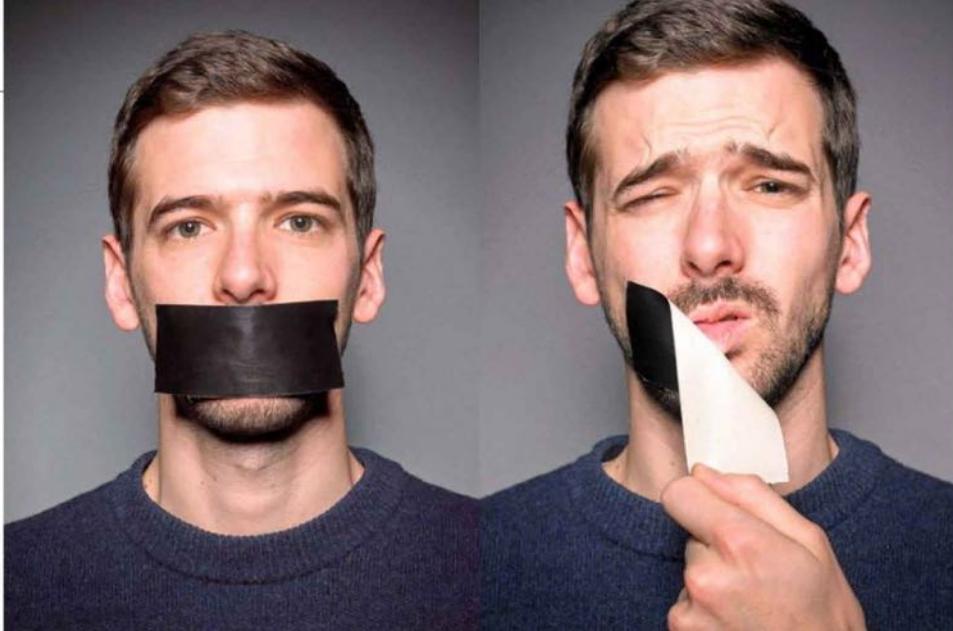
Jean-Michel Aphatie,
avec Fabienne Sintes, Guy Birenbaum et Gilles Bornstein
Du lundi au vendredi, 8h30 – 9h

franceinfo:
radio . web . tv canal 27

deux points
ouvrez l'info

Depuis toujours, l'imitation est un art qui séduit et mystifie tous les publics. Quoi de plus bluffant et divertissant que de voir un individu s'approprier la voix d'un autre, quand ce n'est pas son physique ? Rappelons-nous les hallucinantes transformations de Jim Carrey en Clint Eastwood, Jack Nicholson, James Dean... Le champ d'action des imitateurs français se limite cependant souvent aux « gros clients » – Sarko, Johnny, Luchini, Bruel, Aznavour, Hollande –, plus aisément reconnaissables et caricaturables. Marc-Antoine Le Bret ne cède pas à ces facilités. Il se fait actuellement un nom dans le monde des imitateurs en évitant les classiques rabâchés. Sur le plateau hebdomadaire d'« On n'est pas couché », on l'a vu s'approprier de surprenants personnages : Yann Moix, Yann Barthès, Vincent Cassel, Lorànt Deutsch ou François Cluzet, mais aussi son patron, Laurent Ruquier.

Cette vocation lui est venue vers l'âge de 12 ans, en regardant « Graines de star », sur M6, où se produisait un imitateur originaire comme lui de Plaintel, en Bretagne. Marc-Antoine Le Bret a d'abord pastiché ses profs de lycée, puis les voix qu'il entendait à la radio. Dix ans plus tard, il faisait sa première apparition télé chez Patrick Sébastien où il se fait remarquer par l'originalité de ses cibles. « J'ai tout de suite privilégié les personnages peu imités, dit-il. Pour me différencier de ce qui se faisait un peu partout. J'ai commencé par Cyril Lignac et Cyril Hanouna, alors qu'ils n'étaient pratiquement pas connus. Lignac m'en est d'ailleurs reconnaissant, il me le dit chaque fois que nous nous croisons. J'ai également été le premier à faire Jean Dujardin. Ces choix m'ont amené un public plus jeune. A l'époque, je ne



MARC-ANTOINE LE BRET L'IMITATEUR BIEN TIMBRÉ

A la radio comme à la télé, il copie les voix à la perfection. Et dans son one-man-show, l'humoriste n'hésite pas à incarner les personnalités les plus inattendues.

PAR SACHA REINS

touchais pas aux politiques, mais je m'y mets avec l'arrivée de la présidentielle. »

Quand il choisit une nouvelle cible, Marc-Antoine Le Bret

étudie d'abord le timbre de voix, puis les mimiques. Cela vient parfois très rapidement, comme pour Unai Emery, l'actuel entraîneur du PSG, ou très lentement. Nagui lui a demandé six mois de travail et de tâtonnement.

Il sèche toujours sur Jean-François Copé et, malgré son accent, sur Cristina Cordula. « Je ne sais pas d'où vient ce don de pouvoir transformer ma voix, ni comment cela fonctionne, confie-t-il. Je suis même allé voir

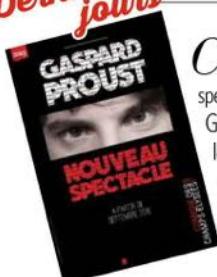
un ORL pour lui demander de m'expliquer : il pensait qu'une déformation des cordes vocales me permettait de modifier ainsi ma voix. »

Marc-Antoine Le Bret bosse beaucoup : radio le matin, « Les guignols » l'après-midi, spectacle le soir. Et il s'en réjouit car, « pour rester à niveau, il faut travailler sa voix comme un sportif entretient sa musculation ». Trois auteurs collaborent avec lui, il leur donne des directions, des idées. « Ma seule obligation : être drôle sans être méchant. Imiter ce n'est pas se moquer, c'est caricaturer. » ■

« Marc-Antoine Le Bret fait des imitations », Théâtre du Gymnase (Paris X^e), jusqu'au 27 janvier.



Derniers jours



Cru et cruel.

Le plus cynique des humoristes nous revient avec les crocs plus aiguisés que jamais. Ayant pour principe de ne surtout pas débiter ses spectacles comme ses confrères, Gaspard Proust nous offre un prologue inédit avant d'entrer dans le vif de ses sujets. En bon banquier suisse qu'il fut dans une vie antérieure, le Gaspard y va tout en douceur, sans éléver la voix, comme un dentiste sadique. « Zai les moyens dé fou faire rire... » A cheval sur ses thèmes de prédilection – la politique, le sexe, les bobos, les nazis... –, il charge la mule, sabre au clair. Crucifiant Hollande, étriper Guillaume Gallienne, écartelant Michel Onfray, décapitant les djihadistes, Proust provoque des éclats de rire comme autant d'étoiles de génie sur le granit du conformisme. C'est irrésistiblement drôle, féroce et porno. Mais qu'on ne s'y trompe pas, derrière cette montagne de monstruosités hilarantes se cache un petit garçon effaré par la cruauté du monde. Au fond, ça n'est pas une lame qu'il nous brandit mais un miroir... Alain Spirà

« Nouveau spectacle », Comédie des Champs-Elysées (Paris VIII^e), jusqu'au 31 décembre. En septembre 2017, au Théâtre Antoine (Paris X^e).

ON NE VIT PAS TOUS LE MÊME NOËL

MAIS ON PEUT TOUS AIDER
CEUX QUI SONT
DANS LA RUE
EN FAISANT UN
DON SUR
ARMEEDUSALUT.FR





Hervé Di Rosa pose dans la salle où est exposée sa série de peintures sous-marines. Ci-contre, « Deux niauds en voiture », 2008-2010.

Paris Match. Votre pétillante exposition ressemble à la hotte du Père Noël : on y voit des centaines de petites voitures, des montagnes de jouets, mais aussi vos œuvres et leurs produits dérivés. Pourquoi cette association ?

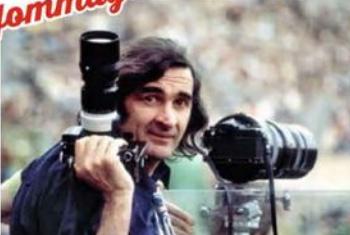
Hervé Di Rosa. On vit dans un monde merveilleux d'images et d'objets, il suffit d'ouvrir les yeux. Une figurine en plastique, une voiture miniature en métal peint, un objet en terre cuite du Mexique, ou une petite sculpture africaine en bois attirent autant mon attention qu'un chef-d'œuvre de l'art moderne. C'est la base de mon inspiration.

Pourquoi cette référence constante au monde de l'enfance ?

Les objets issus des super-héros de bandes dessinées, de films d'animation ou de science-fiction comme "La guerre des étoiles" renvoient à des mondes complexes où cohabitent des monstres et des humains. Ces objets ont des qualités formelles intrinsèques qu'on méprise. Par exemple, les avions miniatures tirés des aventures de Tintin, ou les voitures en 3D sorties de la BD Blake et Mortimer sont l'œuvre de modélistes qui arrivent à leur donner du style par le choix des matières, les associations de couleurs. Cette exposition me permet de rendre hommage à ces artisans de l'ombre.

Vos collections personnelles ont-elles formé votre œil ?

Hommage



De l'audace, toujours plus d'audace ! Pris pour cible par des légionnaires à Djibouti en 1967, Goksin Sipahioglu n'avait pas désarmé son objectif pour réaliser un nouveau cliché qui fera le tour du monde. Ce colosse à l'accent turc charmant et au sourire enjôleur chassait partout le scoop, pour lui d'abord, et puis pour les photographes de Sipa qu'il ne cessait d'encourager comme un père. Ferit Duzyol, mémoire fidèle de l'agence, a sélectionné quarante des photographies les plus marquantes de celui qui fut souvent le premier arrivé sur les zones difficiles, quand il n'était pas l'unique témoin. Une exposition émouvante qui retrace le parcours parfois romanesque, toujours avisé, d'un géant du photojournalisme disparu il y a cinq ans. **Corinne Thorillon**
 « *Photographies Goksin Sipahioglu* », Centre d'art et de danse Elephant Paname. Entrée libre. Jusqu'au 16 janvier.

HERVÉ DI ROSA MONSTRES ET MERVEILLES

Chantre des arts modestes, le maître de la figuration libre expose à la Maison rouge ses créations ludiques. Réjouissant.

INTERVIEW **ELISABETH COUTURIER**



Oui, mais il a fallu attendre la fin des années 1970 pour qu'apparaissent ces figurines. Avant, je me nourrissais de tout ce qui était imprimé : originaire de Sète, j'ai attendu d'être inscrit aux Arts déco, à Paris, pour voir, pour la première fois à 18 ans, un vrai tableau de Matisse. Avant, une case de BD ou une reproduction d'œuvre, ça avait la même taille !

Il y a trente-cinq ans, vous avez co-inventé le mouvement la figuration libre, en déclarant : "Je veux être à la fois Picasso et Walt Disney !"

A l'époque, mélanger l'art populaire et le grand art était considéré comme iconoclaste. Aujourd'hui, c'est devenu banal. Avec mon frère, le sculpteur Buddy Di Rosa, nous avons été les premiers à développer des produits dérivés à partir de mes peintures qui racontaient la saga de la famille René : tee-shirts, magazines, figurines... pour rendre l'art plus accessible.

Vous avez inventé le terme d'"Art modeste" qui a donné lieu à l'ouverture d'un musée à Sète. Qu'entendez-vous par là ?

Au début, c'était ma manière de regarder les marges et les frontières. Ça peut concerner des objets en plastique offerts avec de la lessive ou dans les fast-foods, ou de l'artisanat, ou encore les hôtels de Las Vegas, construits hors des normes esthétiques répertoriées. Ça n'est ni riche ni pauvre : la tour de Trump, pour moi, c'est de l'art modeste !

D'où vient l'idée de faire le tour du monde pour apprendre les techniques de production d'images ou de sculptures traditionnelles ayant cours ailleurs ?

L'idée m'est venue parce que je n'aime pas voyager sans but précis. Je réalise des œuvres selon la technique apprise avec un artisan local. Cette expérience extraordinaire a débuté en 1990. Ça a relancé ma créativité, mon travail tient sur le plaisir et l'énergie positive. ■

« *Plus jamais seul. Hervé Di Rosa et les arts modestes* », à la Maison rouge, Paris XII, jusqu'au 22 janvier.

ROYAL PARK

RESIDENCES & BEACH RESORT

L'ÎLE MAURICE AUTREMENT



Bien plus qu'une villa
une adresse, une philosophie, un art de vivre.

RÉSIDENCES DE LUXE À PARTIR DE €450,000

10 MINS DE GRAND BAIE ET DE PORT-LOUIS • PLAGE PRIVÉE • BEACH CLUB ET RESTAURANTS • SPA VUE MER • CONCIERGERIE CLUB HOUSE ET TENNIS • PARKING POUR BATEAUX • NAVETTE GRATUITE • RÉSERVE NATURELLE DE 500 HECTARES

W: ROYALPARK.MU

T: DIANE +33 6423 04675

E: INFO@ROYALPARK.MU



- Juste au moment où je sortais de chez mon cordonnier rue du Dragon, une terrible colonne d'air froid a percuté rue Saint-Benoît une masse d'air chaud, ce qui a provoqué une averse de forte intensité boulevard Saint-Germain. Croyant avoir laissé mon parapluie chez le marchand de fromages de la rue Bernard-Palissy. Lequel marchand m'a dit l'avoir vu, mon parapluie, mais qu'il était parti avec un camembert qui m'attendait depuis deux mois, ce qui a fait rire la clientèle. Je lui ai rétorqué qu'on pouvait vendre des fromages sans avoir inventé le fil à couper le beurre. Assez contente de ma réplique, je rentre chez moi et que vois-je sur le petit canapé de l'entrée ? Mon parapluie que j'avais donc laissé là. Pour ce long week-end de quatre jours, on prévoit un intense soleil sur le Midi et sur la Corse où je pars avec des amis.



ROYAL CHRISTMAS

Cette année, le duc et la duchesse de Cambridge ont passé Noël dans la famille Middleton. Un écart au protocole autorisé par la reine Elizabeth II. Souffrant d'un sévère refroidissement, la Queen n'a pas pu assurer ses obligations officielles. Baby George et la princesse Charlotte ont capté toute l'attention. Le clan assistait à la messe en l'église St Mark d'Englefield, dans le Berkshire, non loin de la résidence des Middleton. Toujours aussi coquin, George s'est délecté d'un sucre d'orge à la fin de la cérémonie. Quant à Charlotte, elle n'a presque pas quitté les bras de sa maman. Puis la tribu s'est rendue dans le manoir familial. Là, William et Kate, son frère, James, sa sœur, Pippa, et son fiancé, James Matthews, se sont retrouvés pour fêter Noël loin des fastes de la cour.

Méliné Ristiguan [@meliristi](#)

« Je subis la pression de l'infaisable : ne pas vieillir ! »
Cindy Crawford, 50 ans et pas une ride.





Oliver Twist Again

Grâce au succès de la comédie musicale mise en scène par Ladislas Chollat, les aventures du héros de Charles Dickens salle Gaveau sont prolongées jusqu'à fin février.



Avec

PASCAL OBISPO

“Sur scène après une année de tournée à travers le pays. Vingt-cinq ans de carrière, pourtant l'homme semble impressionné d'être là. Dans l'enceinte pleine à craquer de l'AccorHotels Arena, Pascal porte un costume de premier de la classe; à ses côtés, un orchestre symphonique. **L'autodidacte qui a toujours rêvé sa vie comme dans un film** sur grand écran s'incline avec respect devant le chef d'orchestre, Jean-Claude Petit. Sa musique est portée aux nues dans les envolées lyriques qu'il affectionne tant. Comme un pied de nez à tous ceux qui ne lui ont jamais décerné le moindre prix ou une quelconque distinction après toutes ses années de tubes. Sur scène, ses amis l'honorent: Lama, Pagny, Slimane, Nolwenn, Vianney, Bénabar! Obispo aux anges. Le temps, c'est de l'amour.”

Tendance
Père Noël: Katy Perry et Orlando Bloom l'ont joué en couple...



NOËL CHACUN SA VERSION



Tendance famille: chez les Lamy, Alexandra et sa fille, Chloé, entourent Audrey



Zidane, le très chic numéro 10, avec Véronique, son épouse, et leurs quatre fils, Enzo, Elyaz, Théo et Luca.



... Robbie Williams s'est préféré en lutin. Jared Leto, sobre, n'arbore que le bonnet et Mariah Carey montre les siens.



Johnny et sa tribu: sa femme, Laeticia, leurs filles, Jade et Joy, des parents et amis.

"PUISSEANT ! BOULEVERSANT !"

Le Parisien

SVEVA
ALVITI

RICCARDO
SCAMARCIO

JEAN-PAUL
ROUVE

NICOLAS
DUVAUCHELLE



JULIEN MADON, LISA AZUELOS ET JÉRÔME SEYDOUX PRÉSENTENT

DALIDA

UN FILM DE LISA AZUELOS

ALESSANDRO BORghi VALENTINA CARLI BRENNO PLACIDO NIELS SCHNEIDER VITTORIO HAMARZ VASF
DAVIDE LORINO HAYDEE BORELLI AVEC LA PARTICIPATION DE VINCENT PEREZ ET PATRICK Timsit

/DalidaLeFilm #DalidaLeFilm

LE 11 JANVIER



DALIDA
LA BANDE ORIGINALE DU FILM
DISPONIBLE LE 6 JANVIER

INTERADVERTISING

TF1

U

TF1

U

Bell'Incontro

WWW.DALIDA-LEFILM.COM

TF1 Cinéma

JOUBOR

CINÉCITÉ

OCS

TF1

HDI

CANAL+

PARIS
MATCH

Le Parisien

MY TF1



Europe 1

2016 L'ANNÉE DE TOUS LES SÉISMES

Un sociologue, un philosophe et un rabbin reviennent sur ces douze derniers mois.

Paris Match. Les Français ont éliminé les favoris de la droite, ainsi que Cécile Duflot, et poussé François Hollande à la retraite. Veulent-ils sortir les sortants ?

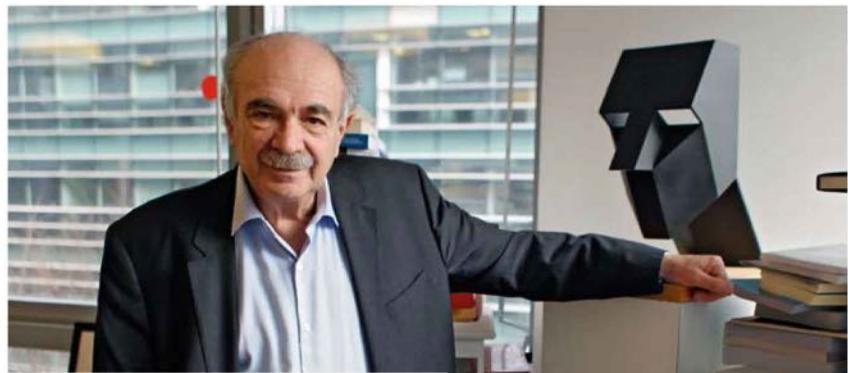
Michel Wieviorka. Le problème de fond, c'est l'usure du personnel politique actuel, coincé dans son archaïsme. Alors qu'on se mobilise en France depuis vingt-cinq ans pour imposer la parité hommes-femmes, regardez la brochette des candidats à la primaire de gauche ! Et la diversité, où est-elle ? Cette usure va bien au-delà des personnes. C'est tout un système politique qui est daté. À gauche par exemple, on pourrait avoir d'autres sources d'inspiration que Jean Jaurès !

Qui, aujourd'hui, incarne le mieux le renouveau ?

Emmanuel Macron a de la fraîcheur. Il dit qu'il part de zéro, qu'il construit son mouvement et qu'il agit en homme libre. Le succès de Jean-Luc Mélenchon, c'est un peu ça aussi, même si lui est là depuis longtemps.

A quel moment les élections se jouent-elles ?

Les comportements politiques sont devenus très volatils, presque "gazeux". Trois jours avant la primaire de la droite, une partie considérable des électeurs n'avaient pas encore fait leur choix. Et 10 à 15 % d'entre eux se décident dans l'isoloir. Et puis, on est dans un monde de l'actualité, de l'immédiat... L'historien François



Michel Wieviorka, président de la Fondation Maison des sciences de l'homme.

Michel Wieviorka « LES COMPORTEMENTS POLITIQUES SONT DEVENUS "VOLATILS" »

Le sociologue, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, s'insurge contre un système politique daté.

Hartog parle de "présentisme". Pourquoi se décider trois mois à l'avance alors qu'il va se passer encore plein de choses ?

Qu'apporte l'organisation de primaires ?

Grâce à sa primaire réussie, la droite s'est dotée d'un leader fort. Le PS, lui, est décomposé, déstructuré. La primaire de gauche a davantage pour objectif de choisir celui qui va prendre le contrôle du Parti socialiste que celui de faire élire un président de la République...

Avec le Brexit et l'élection de Donald

Trump, 2016 fut l'année de la colère dans le monde. La France la connaîtra-t-elle en 2017 ?

Les journalistes et les sondeurs n'ont pas voulu voir ce qui se passait. Il y a des socles durs d'électeurs mal connus. En France, le Front national aurait tort d'être triomphaliste. Il a quand même perdu les régionales. Sa chance, c'est l'abstention car son électorat est plus mobilisé que d'autres. Il y a des périodes où l'on considère avec excès que le nationalisme et le populisme ont envahi la planète entière. Et d'autres où l'on est dans le déni, en pensant, par exemple, que la victoire de Fillon va affaiblir Marine Le Pen. Il est difficile avec le FN de raison garder. ■

Interview Mariana Grépinet [@MarianaGrepinet](#)

« Le séisme. Marine Le Pen présidente », éd. Robert Laffont.



L'ancien ministre de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche Luc Ferry.

Paris Match. Comment analysez-vous la victoire de François Fillon ?

Luc Ferry. Ce qui s'est passé à l'occasion de la primaire de la droite n'a rien de mystérieux. En tirant à boulets rouges sur Bayrou, Sarkozy a fait passer l'idée que Juppé était un "centre mou". Il a très habilement discrédiété Juppé à droite, sans pour autant en profiter pour lui-même. Il a probablement sous-estimé l'impact négatif du livre de Patrick Buisson ou des révélations sur l'affaire Bygmalion. De fait, Sarkozy a

Luc Ferry « CE N'EST PAS DAECH QUI FERA LE XXIE SIÈCLE »

Le philosophe, dont le dernier livre connaît un grand succès, estime que les événements survenus en 2016 nous cachent l'essentiel.*

simplement tiré les marrons du feu pour François Fillon.

Est-ce le retour de la droite assumée ?

C'est plus compliqué. Fillon, comme Sarkozy en 2007, est celui qui réconcilie les trois droites "républicaines" : la droite "Manif pour tous", la droite eurosceptique

Paris Match. Que vous inspire cette année 2016 ?

Delphine Horvilleur. Une fascination pour le passé prévaut dans tous les discours qui mobilisent des voix ou recrutent des fidèles. Dans leurs slogans figure toujours la référence à un bon vieux temps et à un âge d'or révolu où l'on était beau, grand et fort. Pensez au slogan des pro-Brexit, "Take back control" (reprenez le contrôle) ou bien à celui des partisans de Donald Trump, "Make America great again" – rappelez-vous comme il faisait bon vivre avant, quand la force était "avec nous".

Delphine Horvilleur, une des trois femmes rabbins de France.



Examinez les discours de crispation identitaire ou de fondamentalisme religieux, le message central est toujours le même : il fut un temps où nous allions bien, un temps des origines, un temps du

Prophète, un temps du Temple, un temps où les rôles des uns et des autres étaient clairs, un temps où les femmes étaient "vraiment" des femmes, où les frontières étaient bien établies et imperméables, où ne régnait aucune confusion...

Mais c'est une fiction ?

Oui, parce que ce passé fantasmé n'a pas existé, ou s'il a existé en partie, il est loin d'avoir été le paradis que ces discours encensent. On se retourne pour admirer son histoire à travers le filtre déformant de cette fiction identitaire. Les discours religieux intégristes cultivent eux aussi la même construction fictionnelle. Ils se racontent le temps des origines comme un temps pur, serein et parfait, alors

Delphine Horvilleur « LE PASSÉ EST LOIN D'AVOIR ÉTÉ UN PARADIS »

La directrice de la rédaction du magazine « *Tenou'a* », rabbin au Mouvement juif libéral de France, auteure prolifique*, refuse toute lecture complotiste du monde.

même que les origines de chaque religion monothéiste sont non seulement violentes, mais aussi fortement influencées par le contact avec d'autres civilisations.

Cette porosité entre soi et l'autre, qui fonde nos identités, est généralement niée ou cachée au profit d'un récit de pureté. Alors, on tente de (re)construire une réalité conforme à ce fantasme.

et la droite libérale. C'est en opérant cette synthèse que Fillon a pris la place de Sarkozy, tout en apparaissant plus rassurant et moins plombé par les affaires. **2017 sera-t-elle l'année de tous les dangers pour la France ?**

Etre président ne sera pas un cadeau. Celui qui arrivera à l'Elysée ne représentera donc positivement, malgré l'apparence trompeuse que donne le scrutin majoritaire, que 20 % des voix au mieux.

Marine Le Pen peut-elle arriver au pouvoir en France ?

Je ne le pense pas. Elle a beaucoup de talent, mais elle continue de faire peur. Sa politique économique, proche de

Mélenchon, et sa haine de l'Union européenne sont si délirantes que je vois mal le peuple s'engager dans cette voie.

Comprenez-vous la défiance croissante des Français vis-à-vis de l'élite politique et médiatique ?

La critique des élites devient stupide. On ne peut pas demander à nos enfants d'apprendre à l'école, de bien travailler, d'acquérir des connaissances solides et considérer que le fait de détenir un savoir est a priori suspect.

Quel enseignement principal retirez-vous des événements survenus dans le monde et en France en 2016 ?

Ils nous aveuglent en partie, ils nous

On élève des murs, on renforce des frontières qui vont valider ces récits à posteriori.

Comment expliquer que ces discours nostalgiques se réveillent maintenant ?

Ces tendances au repli ont toujours existé mais, pour comprendre ce qui fait leur succès aujourd'hui, il faut chercher du côté des conditions économiques et sociales nouvelles et anxiogènes, des bouleversements nés de la mondialisation. Les religions monothéistes peuvent nourrir et renforcer les discours d'exclusion, mais elles peuvent aussi constituer une force de changement dans l'histoire. La question est de savoir comment relancer la machine à "prendre ses responsabilités". Dans la Bible, quand la violence surgit, immédiatement l'humanité se défausse. Caïn tue son frère Abel

et quand Dieu lui demande "Qu'as-tu fait?", l'assassin répond : "Suis-je le gardien de mon frère?" Bref, l'homme plaide non coupable comme un enfant qui dit "C'est pas moi, c'est l'autre" ! On retrouve les paroles de Caïn dans bien des discours : c'est la faute à l'étranger, à la mondialisation, aux élites... Or il

est plus urgent que jamais d'enseigner la responsabilité. Il ne s'agit surtout pas d'être écrasés sous la culpabilité, mais de reconnaître que nos actions ont le pouvoir de faire advenir un monde nouveau et de faire face à la complexité de ce monde sans nous réfugier dans la nostalgie d'une enfance irresponsable. ■

Interview Virginie Le Guay [@VirginieLeGuay](https://twitter.com/VirginieLeGuay)

* « Comment les rabbins font les enfants », éd. Grasset.

cachent l'essentiel. Ce n'est pas Daech qui fera le XXI^e siècle, mais la troisième révolution industrielle, celle de l'intelligence artificielle et de la robotique menée par les Gafa (Google, Apple, Amazon et Facebook). Le monde du travail et de la santé sera davantage changé qu'il ne l'a été dans les trente ans qui viennent que dans les trois mille ans qui ont précédé. Le problème, c'est que cette révolution se fait sans nous, qu'elle est conduite par des entreprises plus puissantes que des Etats et que nos politiques n'y comprennent pas grand-chose... ■

Interview Virginie Le Guay

* « 7 façons d'être heureux », éd. XO.

« François Hollande, après mai 2017, vous n'en entendrez plus parler. Il va se retirer sur son Aventin », prédit un député qui ne le soutient plus depuis longtemps. S'il se défend d'y penser, et surtout d'en parler, le chef de l'Etat imagine forcément sa vie d'après. « Ça lui trotte dans la tête, mais il ne faut pas commencer à lui parler de l'enterrement », glisse un de ses fidèles, qui explique que François Hollande évite le sujet car il ne sait pas ce qu'il fera quand il quittera l'Elysée. « Tout est à inventer », ajoute un conseiller du palais. Une chose est sûre: il ne siégera pas comme membre de droit au Conseil constitutionnel. Il n'envisage pas non plus un retour à la vie politique comme Valéry Giscard d'Estaing en son temps. Il ne se représentera pas, ni aux législatives, ni aux régionales, ni aux départementales. Giscard était jeune, il avait 55 ans en 1981. Au printemps 2017, Hollande aura, lui, 62 ans. Quid des conférences chèrement rémunérées, à l'instar de son prédécesseur Nicolas Sarkozy ? « S'il est invité dans des colloques, il ne se fera pas payer cher car il n'intéressera plus grand monde », s'amuse un de ses amis.

HOLLANDE DANS L'APRÈS-ELYSÉE

A la suite de ses tout derniers vœux aux Français le 31 décembre, le chef de l'Etat cherche à « inventer » sa vie après 2017. D'ici là, il multipliera les déplacements sur le territoire et à l'étranger.

PAR MARIANA GRÉPINET

Avant l'été, au cours d'un dîner dans un restaurant parisien, son conseiller Bernard Combes lui avait demandé: « Comment envisages-tu la suite en cas de défaite ? » Pas un instant, le maire de Tulle n'imaginait qu'il ne serait pas candidat... « Je ne souffrirai pas de l'ennui », avait assuré l'intéressé. Redevenir simple citoyen ne lui pose pas de problème. « Il y aura sans doute différentes phases dans le répit que va lui offrir l'après-présidence », ajoute Combes, persuadé que Hollande va d'abord s'installer dans le rôle de « sage silencieux », puis dans celui de « commentateur éclairé ». François Hollande pourrait aussi écrire, même si, après tous les livres auxquels il a contribué pendant son quinquennat, on se demande ce qu'il pourrait bien avoir encore à dire. Certains l'imaginent à la tête d'un think tank ou dans l'enseignement. Il devra aussi se trouver un logement, lui qui cessera de payer en mai le loyer de l'appartement de la rue Cauchy, laissé à son ex-compagne, Valérie Trierweiler.

En attendant, il profite. « La popularité, c'est agréable. Il est de nouveau maître de son agenda, fait remarquer un proche. Et puis, il observe la primaire comme s'il était un promeneur dans un square, regardant chacun se donner des coups de pelle... » Pas question de passer ces cinq derniers mois à « inaugurer les chrysanthèmes », pour reprendre l'expression du général de Gaulle, qui soulignait alors l'absence de pouvoirs réels des présidents sous la III^e et la IV^e République. En janvier, il ira pourtant bien inaugurer... les nouvelles salles de la Bibliothèque nationale de France. Après son discours du 31 décembre, il multipliera les cérémonies de vœux comme autant d'occasions de prendre la parole pour tenter de réhabiliter son action et définir

FRANÇOIS HOLLANDE VA S'INSTALLER DANS LE RÔLE DE « SAGE SILENCIEUX »



François Hollande
dans les jardins de l'Elysée
avec son labrador Philae.

son nouveau rôle: au gouvernement le 4 janvier, au personnel puis au Conseil constitutionnel et aux autorités religieuses le lendemain, et le 6 janvier aux armées à Mont-de-Marsan. Sa venue annoncée pour les vœux aux territoires en Corrèze le 7 janvier suscite, selon le maire de Tulle, « un engouement inédit ». Il sera aussi très pris par son agenda diplomatique: sommet Afrique-France à Bamako, tournée en Colombie et au Chili, sommet des pays méditerranéens de l'Union européenne à Lisbonne... Sont également prévus des déplacements en France, en priorité dans la dizaine de départements où il ne s'est pas

encore rendu, comme les Vosges et les Ardennes. François Hollande n'interviendra pas dans la primaire de la gauche. « Il ne tirera pas les ficelles, il ne sera pas un perturbateur, assure ce même membre de son équipe. Pour protéger la fonction présidentielle et surtout parce qu'intervenir le priverait, par la suite, de sa capacité d'apaisement. »

En réunion avec son cabinet, il a répété que chacun devait travailler jusqu'au dernier jour. Plusieurs conseillers lui ont promis de rester jusqu'au 15 mai, dont Jacques Audibert, le « diplo » et Jean-Pierre Jouyet, le secrétaire général. Ou Gaspard Gantzer, responsable de sa communication: « On voit toujours ceux qui partent, jamais les valeureux qui restent jusqu'au bout », dit-il, lui qui s'est engagé à « éteindre la lumière ». ■

@MarianaGrepinet

LA MAISON-BLANCHE

UN CLUB POUR MULTIMILLIONNAIRES

Jamais dans l'histoire des Etats-Unis un gouvernement (le « cabinet ») n'aura rassemblé autant de richissimes conseillers autour d'un président lui-même à la tête d'un patrimoine de 3,7 milliards de dollars.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER





**LES 10 THÈMES D'ACTUALITÉ
LES PLUS COMMENTÉS**
entre mai 2012 et novembre 2016

84 %
MÉTÉO
(hors catastrophes naturelles)
Part des Français ayant évoqué les événements liés au thème

78 %
CATASTROPHES
NATURELLES

76 %
PRIX
DES CARBURANTS

74 %
TERRORISME
EN FRANCE

65 %
ACCIDENTS
AÉRIENS,
ROUTIERS, ETC.

62 %
TERRORISME
À L'ÉTRANGER

61 %
SÉCURITÉ
ROUTIÈRE

55 %
SUJETS
SOCIÉTAUX

54 %
CHÔMAGE
SORT DES
OTAGES FRANÇAIS

L'ÉVÉNEMENT
LE PLUS COMMENTÉ
DU QUINQUENNAT

94 %
Les attentats du 13 novembre 2015 à Saint-Denis et à Paris (déc. 2015)

L'ÉVÉNEMENT
LE MOINS COMMENTÉ
DU QUINQUENNAT*

8 %
La création par Jean-Louis Borloo de l'Union des démocrates et indépendants (oct. 2012)

**LES
MATCHS
DE L'ACTU**
entre 2006 et 2016

Chaque mois, Paris Match publie avec l'Ifop et Fiducial les sujets d'actualité qui animent les conversations des Français. Classées et analysées, ces mesures révèlent lesquels des 656 événements testés ont nourri les discussions des sondés depuis 2012.

DE QUOI LES FRANÇAIS ONT PARLÉ PENDANT LE QUINQUENNAT HOLLANDE

Rétrospective du mandat du chef de l'Etat, à travers l'opinion publique.



FRANÇAIS

Les mariages princiers

61 **35**
Le mariage du prince William et de Kate Middleton (avril 2011)
Le mariage du prince Albert II de Monaco (juillet 2011)

Foot ou rugby ?

63 **59**
Les coupes du monde de football (2006, 2010, 2014)
Les coupes du monde de rugby (2007, 2011, 2015)

Les nouveaux papes

66 **56**
L'élection du pape François (avril 2013)
Les débuts du pape Benoît XVI (mai 2005)

Panama Papers vs WikiLeaks

36 **36**
L'affaire Panama Papers (mai 2016)
Les documents diplomatiques publiés par WikiLeaks (déc. 2010)



LES 3 GRANDS ÉVÉNEMENTS LES PLUS COMMENTÉS PAR CATÉGORIE depuis mai 2012



LES SCANDALES

65

La mise en examen de Nicolas Sarkozy dans le cadre de l'affaire Bettencourt (avril 2013)

62

L'arrestation de neuf membres de la Fifa dans le cadre d'une enquête pour corruption (juin 2015)

60

La renonciation du patron groupe PSA, Philippe Varin, à une retraite-chapeau de 21 millions d'euros (déc. 2013)



LES LOIS

72

Le vote de la loi sur le mariage et l'adoption pour les couples de même sexe (mai 2013)

68

Le projet de loi sur la taxation des assurances-vie, des plans épargne en actions et des plans épargne logement (nov. 2013)

55

Le projet du gouvernement de création d'emplois d'avenir pour lutter contre le chômage des jeunes (sept. 2012)



LES REMANIEMENTS

70

La démission de la ministre de la Justice Christiane Taubira du gouvernement (février 2016)

70

La nomination de Manuel Valls à la fonction de Premier ministre (avril 2014)

60

Le retour de Ségolène Royal au gouvernement (avril 2014)



LES ATTENTATS

94

Les attentats du 13 novembre 2015 à Saint-Denis et à Paris (déc. 2015)

92

Les attentats au siège de « Charlie Hebdo », à Montrouge et à l'Hyper Cacher porte de Vincennes, à Paris (janv. 2015)

90

Les attentats de Bruxelles, en Belgique (avril 2016)



LES CATASTROPHES NATURELLES

89

Les inondations en Ile-de-France, en région Centre-Val-de-Loire et en Nord-Pas-de-Calais-Picardie (juin 2016)

84

Les intempéries et les inondations dans le sud de la France (déc. 2014)

82

Les dégâts causés par l'ouragan Sandy aux Etats-Unis (nov. 2012)

Pendant le quinquennat de François Hollande, les sujets d'actualité les plus abordés par une grande majorité de Français dans leurs conversations sont les événements météorologiques, les catastrophes naturelles, la baisse du prix des carburants et les attentats. D'autres événements semblent moins les intéresser, notamment ceux qui trait à la vie des partis politiques. Ces dix dernières années, l'exercice rituel de l'allocution présidentielle du 31 décembre n'a guère passionné. Les meilleurs scores de chacun des chefs de

l'Etat sont les suivants : 39 % des sondés ont évoqué les premiers vœux de Nicolas Sarkozy, 31 % les derniers de Jacques Chirac et 26 % les premiers de François Hollande. En revanche, une majorité des Français parlent des mouvements sociaux. Presque tous (95 %) ont parlé des contestations contre le contrat premier embauche en 2006, 86 % des cortèges de pêcheurs, d'agriculteurs et de routiers contre la hausse des prix du carburant en 2008 et 79 % des manifestations contre les réformes menées par Nicolas Sarkozy en janvier 2009. ■

* Plusieurs événements arrivent ex aequo avec le plus bas score (8 %). **Source :** « Les conversations des Français » dans le tableau de bord politique de l'Ifop-Fiducial, de 2006 à novembre 2016. Question posée : « Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé cette semaine vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ? ». **Méthodologie :** les dates correspondent au moment auquel la question a été posée aux sondés. **Enquête :** Adrien Gaboulaud, Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation :** Dévrig Plichon.

PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS

49,95
€
au lieu de ~~102,80~~ €*

6 MOIS 26 N°s (72,80€)
+ **LA PARURE** (30€)

52,85
€
D'ÉCONOMIE

Un bijou précieux orné de délicates feuilles finement ciselées et dorées à l'or fin

SAUTOIR de 100 cm
+ 5 cm de chaîne d'extension
Doré à l'or fin 24 carats

BRACELET 18 cm
Doré à l'or fin 24 carats



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR bijoux.parismatchabo.com OU AU 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + la parure (30€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **102,80***, soit **52,85 € d'économie**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N° :

MMMAAA

Date et signature obligatoires



Mme Nom :

Mlle

Mr Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMSC9

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80, et la parure au prix de 30€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1^{re} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par ailleurs, la pliée. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

PARIS
MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

match de la semaine

2016, L'ANNÉE DE TOUS LES SÉISMES
UNE ANALYSE DE MICHEL WIEVORKA,
LUC FERRY ET DELPHINE HORVILLEUR 22

FRANÇOIS HOLLANDE
L'APRÈS-ELYSÉE 24

LA MAISON-BLANCHE
UN CLUB POUR MULTIMILLIONNAIRES 25

DATA DE QUOI LES FRANÇAIS ONT PARLÉ
PENDANT LE QUINQUENNAT HOLLANDE 26

reportages
POUTINE LA REVANCHE DU TSAR 30
Par Michel Peyrand

MICHÈLE MORGAN UN REGARD
POUR L'ÉTERNITÉ 34
Par Henry-Jean Servat

MH370 GHYSLAIN WATTRELOS
NE RENONCERA JAMAIS 50
De notre envoyée spéciale Gaëlle Legenne

HOPE HICKS
L'ATOUT CHARME DE TRUMP 56
De notre correspondant Olivier O'Mahony

GEORGE MICHAEL DERNIER NOËL 60
Par Aurélie Raya

SÉRIES TÉLÉ
LES FEMMES PRENNENT LE POUVOIR 64
Par Frédéric Kastler

CAVALIERS KIRGHIZ
LA CHEVAUCHEE SAUVAGE 70
De notre envoyé spécial Alfred de Montesquiou

SCIENCES LES GROSSES TÊTES 78
CÉDRIC VILLANI : « LA COMPÉTENCE
SCIENTIFIQUE, C'EST L'INFLUENCE
D'UNE NATION » 80
Interview Romain Clergeat

PORTRAIT MICHAEL PHELPS 82
Par François Pétron



DATA MATCH :
LES CONVERSATIONS DES FRANÇAIS
Sous François Hollande.



UN AN AVEC KATE, WILLIAM,
GEORGE ET CHARLOTTE : NOTRE
RÉTROSPECTIVE PRINCIÈRE SUR
NOTRE SITE WEB.

Le
royal
blog



RETRouvez
chaque jour
notre édition
sur **SNAPCHAT**
DISCOVER.

QUELLES BONNES
RÉSOLUTIONS
POUR 2017?
LES CONSEILS DE
**CATHERINE
SCHWAAB**.



Crédits photo : Vignette de couv. : M. Putland/Getty Images. P. 5 : H. Pambour. P. 6 et 7 : DR. H. Pambour. P. 8 : H. Pambour. DR. F. Pages. P. 12 : C. Delabaye. DR. P. 14 : M. Lagos Cid. DR. P. 16 : C. Delfino. ADAGP/S. Schwartz. DR. P. 19 : Bestimage. Newspictures. WireImage. P. 20 : N. Alagia. Bestimage. DR. Newspictures. P. 22 à 27 : Bestimage. T. Esch. J.-C. Cottausse/Divergence. Sipa. MaxPPP. AFP. P. 30 et 31 : A. Nikolsky/AFP. P. 32 et 33 : D. Savy/Reuters. Sputnik/Reuters. P. 34 et 35 : A. Santres. P. 36 et 37 : Collection personnelle M. Morgan. Archives Paris Match. Rue des Archives. P. 38 et 39 : Limot/Rue des Archives. C. Azoulay. P. 40 et 41 : W. Carone. DR. A. Lefebvre. L. Schiller. P. 42 et 45 : W. Carone. C. Courrière. T. Saulnier. P. 44 et 45 : W. Carone. J.-C. Deutsch. M. Pelletier Dicau/Syga via Getty Images. P. 46 et 47 : E. Andanson/Syga via Getty Images. J.-C. Deutsch. S. Mcke. P. 48 et 49 : Everett Collection/Abaca. T. Saulnier. W. Carone. Archives Paris Match. P. 50 et 51 : Rijasolo/Riva Press. DR. P. 52 et 53 : DR. Rijasolo/Riva Press. Sipa. P. 54 et 55 : Rijasolo/Riva Press. DR. P. 56 et 57 : S. Bauer. P. 58 et 59 : DR. A. Hornig/AP/Sipa. J. Watson/AFP. P. 60 et 61 : Putland/Retna/Starface. H. Rits/Trunk Archive/Photosens. P. 62 et 65 : Abaca. Rex Features/Sipa. A. Fiocchi/Wenn.com/Sipa. P. 64 à 67 : V. Capman. P. 70 à 77 : A. Canovas. P. 78 et 79 : P. Petit. P. 80 et 81 : P. Petit. C. Bally. P. 82 et 83 : S. Bute/Contour by Getty Images. P. 85 : J. Keeley. P. 86 : J. Keeley. DR. P. 88 à 92 : J.G. Barthélémy. P. 94 : P. Petit. P. 96 : J. de Rosen. J. Penon. P. 98 : DR. P. 100 : Getty Images. DR. P. 102 : Getty Images. DR. P. 105 à 108 : M. Pansard. P. 109 : P. Bourgault. DR. J.L. Bertrri. P. 110 : B. Wis. P. 114 : DR. P. Pontois.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

l'abonnement

www.parismatchabo.com



POUTINE LA REVANCHE DU TSAR

LE PRÉSIDENT RUSSE EST
DEVENU TELLEMENT
INCONTOURNABLE SUR LA
SCÈNE INTERNATIONALE
QU'ON L'IMAGINE
DERRIÈRE LE BREXIT ET
L'ÉLECTION DE TRUMP

PHOTO ALEXEI NIKOLSKY



A Moscou, le 22 décembre. Vladimir Poutine et tout le gouvernement, réunis autour du cercueil de l'ambassadeur Andreï Karlov assassiné le 19 décembre à Ankara.

Les funérailles nationales reflètent les ambitions de ceux qui les président. Celles de l'ambassadeur russe Andreï Karlov n'ont pas dérogé à la règle. Elles ont été célébrées lors d'un hommage au ministère des Affaires étrangères en présence de Vladimir Poutine, puis dans la cathédrale du Christ-Sauveur par Sa Sainteté le patriarche Cyrille. Le « Régiment du président » en grand uniforme, subtil mélange entre les armes de la sainte Russie et la tenue d'apparat soviétique, montait la garde devant le cercueil ouvert. Le chef du Kremlin s'est assis pour quelques minutes compassionnelles auprès du défunt, assassiné au cri de « N'oubliez pas Alep ! », avant d'aller féliciter Bachar El-Assad pour la reprise de la ville martyre. « C'est le succès qui fait les grands hommes », prétendait Napoléon.

POUTINE N'EST PAS LE MAÎTRE DU MONDE, SA SEULE FORCE RÉSIDE DANS LA FAIBLESSE DE L'OCCIDENT

PAR MICHEL PEYRARD

Vladimir Poutine a-t-il joué un rôle dans l'attentat de Berlin qui pourrait coûter sa réélection à Angela Merkel, la seule dirigeante capable de lui résister encore à l'échelle du monde ? L'absurde question, posée par des blogueurs européens, témoigne du récent emballement autour de la figure du maître du Kremlin, devenu pour une partie de l'opinion publique occidentale «l'incontournable monsieur Poutine». La victoire de Trump, dont l'entourage fait commerce avec Moscou ? Ce serait donc l'œuvre de Vladimir Poutine et de son armée de hackeurs. Le Brexit ? Lui encore, trop heureux d'affaiblir l'Europe et le Royaume-Uni qui lui sont hostiles. La qualification de François Fillon à la primaire ? Poutine toujours, qui apprécie les qualités de cet ami de la Russie. L'élection de présidents prorusses en Moldavie et en Bulgarie, les progrès du parti ami de Moscou en Estonie, l'hypothétique résolution du conflit syrien... «Pour les Occidentaux, la grande éclipse solaire qui obscurcira l'ensemble du territoire américain le 21 août 2017, ce sera aussi Poutine ? s'agace un intellectuel moscovite, consterné par la Poutine-mania qui s'empare des Européens. Sont-ils si frivoles pour avoir oublié l'assassinat demeuré impuni en février 2015, sous les fenêtres même du Kremlin, de Boris Nemtsov, principal opposant à Poutine, ou ne pas voir la dérive autoritaire du régime ?»

Vladimir Poutine n'est pas le maître du monde. Mais il règne sans partage sur la Russie depuis dix-sept ans et lui a redonné sa dignité après les années désastreuses de l'ère Eltsine. C'est peut-être ce que lui envient d'abord des opinions publiques européennes, bousculées par la vague migratoire et les attentats, taraudées aussi par la tentation populiste. La puissance qu'on lui prête n'est que le reflet de la crise profonde des systèmes politiques dans les pays développés. Le divorce entre le peuple et les élites n'a pas échappé à l'ex-agent du KGB un

temps en poste en Allemagne. Poutine, qui y voit le signe le plus sûr de l'effondrement de l'Occident, a fait de la contestation de ce qu'il appelle «l'oligarchie supranationale» son nouveau cheval de bataille. «Un autre thème très fort de la politique d'influence russe actuelle, auquel adhèrent sincèrement certains Français, est celui de la défense des valeurs chrétiennes et familiales, souligne Cécile Vaissié, spécialiste de la Russie et de ses mécanismes de propagande, auteure des «Réseaux du Kremlin en France» (éd. Les petits matins). Cette défense représenterait un pôle de résistance face à ce qui est vu comme une décadence occidentale avec le mariage pour tous et le droit à l'avortement. Dans les faits, c'est un mythe : la politique familiale, plus concrète en France, explique que les familles nombreuses y sont bien plus fréquentes qu'en Russie, où 65 % des foyers n'ont qu'un enfant. Quant à la religion, très peu de Russes sont pratiquants. Le dernier axe de la propagande de Poutine à l'égard de l'Europe concerne les migrants,

présentés comme une menace. Dès lors, la Russie s'affiche comme une puissance, chrétienne, «blanche», capable de combattre le terrorisme islamiste. C'est oublier un peu vite qu'une partie de ce terrorisme est due, aussi, à la déstabilisation provoquée lorsque l'URSS est intervenue militairement en Afghanistan et en Tchétchénie dans des guerres qui ont radicalisé le Caucase Nord.»

La force de Poutine réside dans la faiblesse de l'Occident. Si l'homme fort du Kremlin apparaît aujourd'hui comme le grand vainqueur de la bataille d'Alep, c'est parce que les dérobades répétées des Américains et des Européens ont

permis à Moscou de demeurer seul maître du jeu. Et si le président russe fait preuve de beaucoup d'habileté diplomatique en parvenant à construire d'improbables axes entre ennemis jurés, Iran, Israël, Turquie ou Arabie saoudite, ces équilibres sont fragiles car leurs acteurs ne poursuivent pas les mêmes objectifs. Il est d'ailleurs peu probable, faute de moyens, que Poutine conserve cette place provisoire au centre de l'échiquier moyen-oriental. Quant à sa popularité grandissante en Europe, elle résulte d'une double stratégie. En pourfendant «les tendances hégémoniques des Etats-



Hangzhou (Chine),
le 4 septembre 2016.
Le président français
assiste en direct à la
réconciliation du Russe
Vladimir Poutine
et du Turc Recep Tayyip
Erdogan, au sommet
du G20.

Unis», Poutine s'attire la sympathie de tous les antiaméricanistes primaires, extrême gauche et extrême droite réunies, et des souverainistes. Mais c'est bien l'Europe comme entité qui est visée. «La Russie n'a jamais caché vouloir, d'une part, la disparition de l'Otan, d'autre part, un affaiblissement, voire une destruction, de l'Union européenne, et cela rencontre aussi les souhaits de certains Occidentaux, note encore l'universitaire Cécile Vaissié. Poutine fait ce que savent faire des officiers du KGB, si présents dans toute la pyramide du pouvoir

russe: il tente de placer, dans les structures de pouvoir occidentales, des gens qui lui sont favorables et partagent ses options. Mais s'il y parvient, ce sera aussi la preuve des faiblesses d'un Occident ne sachant pas toujours apprécier ni protéger ses conquêtes et ses valeurs.»

Car le plus étonnant dans cette Poutine-mania, c'est qu'elle gagne le monde auparavant qualifié de «libre», en utilisant les mêmes stéréotypes et ressorts surannés que nous dénoncions alors. Dans une Europe en proie aux doutes, sur un continent déstabilisé par l'irruption de nouveaux dangers, Poutine renoue avec la tradition de l'homme providentiel, leader incontesté. Et parce que les dirigeants des grandes nations apparaissent parfois trop modérés face à l'ampleur des menaces, le culte de l'homme fort que serait Poutine semble gagner les pays occidentaux. A l'exception notoire de ce

méthodes de l'ancien kagébiste à Alep ont été rigoureusement identiques à celles qui ont conduit à la destruction de Grozny et au sacre d'un dictateur fantoche : frappes sur les populations civiles, glissement sémantique visant à amalgamer toutes les factions rebelles opposées à Bachar El-Assad en les rebaptisant sans distinction «terroristes».

Après plus de dix ans de boom économique, la Russie est touchée par la récession

Ce qui est incontestablement nouveau, c'est que Vladimir Poutine, longtemps associé dans l'imaginaire collectif occidental à un usage indiscriminé de la force, a engagé depuis quelques années une puissante politique de séduction à l'égard des opinions occidentales pour les rendre perméables aux positions russes. Et que cette entreprise de charme commence à porter ses fruits. Derrière l'évidence Poutine aujourd'hui, il y a tout un arsenal que développe le Kremlin pour se donner une nouvelle image : médias de propagande financés à l'étranger dans toutes les langues, comme la chaîne RT, ou la plateforme numérique Sputnik présente dans une trentaine de pays et grande spécialiste de la désinformation. Sans

compter les centres culturels ou religieux, les think tanks ou le «sponsoring» de partis politiques, à l'instar du Front national en France. Moscou développe ce «soft power», ou «puissance douce», un concept né aux Etats-Unis il y a vingt-cinq ans et utilisé en relations internationales, à sa manière, très particulière. Parce qu'on ne se refait pas, le maître du Kremlin a confié cette mission d'influence à quelques-uns de ses anciens compagnons de route du KGB. Un personnage central, ancien haut responsable de l'agence de renseignement à New York et membre du premier cercle de Poutine, est Vladimir Iakounine*.

Immensément riche, il copréside en France le Dialogue franco-russe avec le député Thierry Mariani, a créé un puissant think tank à Berlin et le Dialogue des civilisations à Chypre, forum qui invite régulièrement des personnalités de premier plan pour débattre du nouveau rôle de la Russie. Dans la bataille souterraine que mène Poutine pour imposer son point de vue au monde, les procédés sont les mêmes qu'au bon vieux temps du KGB. Ils consistent à exploiter toutes les failles de l'objectif: de l'attrait vénal à ce que le KGB appelle «les idiots utiles», ceux qui n'ont pas conscience d'être instrumentalisés, en passant par les ambiguïtés politiques des pays visés. En France, par exemple, le Kremlin mise sur un rapprochement du FN et d'une partie de la droite traditionnelle.

Mais Vladimir Poutine a beau apparaître aujourd'hui comme un colosse, il demeure un colosse aux pieds d'argile. Après plus de dix ans de boom économique, la Russie est touchée de plein fouet par la récession. Les sanctions occidentales après l'annexion de la Crimée ont provoqué un recul du PIB, la baisse des revenus comme de la consommation. Le secteur énergétique sur lequel Moscou basait sa croissance est en crise, et le rouble s'est effondré. «Le problème de la Russie, c'est l'écart phénoménal entre son poids économique et la place que ses dirigeants voudraient lui voir jouer à l'international, relève Cécile Vaissié. La plupart des Occidentaux ignorent la misère qui règne hors des grandes villes, et cette ignorance est peut-être le principal atout du Kremlin. Des voix s'élèvent, en Russie même, pour demander que l'Etat russe consacre davantage d'argent à la population et moins aux campagnes militaires qu'il mène contre l'Ukraine et en Syrie. Même si elles suscitent aussi l'adhésion de nombreux Russes: l'un de leurs objectifs principaux consiste, en effet, à détourner l'attention des difficultés économiques et sociales intérieures.» La guerre d'influence menée par le Kremlin atteint là ses limites, notamment budgétaires. Rattrapés par la crise, tous les organismes chargés de promouvoir le «dialogue» procèdent ces dernières semaines à de sévères coupes budgétaires. Le tsar Poutine n'a pas les moyens de ses ambitions. Le seul danger serait de continuer à lui laisser penser le contraire. ■

 @Michelpeyrard

*Retrouver l'interview de Vladimir Iakounine sur Parismatch.com.



Moscou, le 22 décembre. Sommet au ministère de la Défense avec les chefs d'état-major. Poutine ordonne le renforcement de «la force de frappe nucléaire russe».

que les Russes appellent leur «étranger proche», ces anciennes républiques soviétiques ayant basculé à l'Ouest qui, pour avoir expérimenté ce que cela signifie lorsque Moscou montre ses muscles, ne partagent pas cette fascination. L'expression «aller buter les terroristes jusque dans les chiottes», utilisée par Poutine au début de la guerre de Tchétchénie, qui avait horrifié les Occidentaux, paraîtrait à leurs yeux plus acceptable à l'heure de Daech, des attentats de Paris, de Bruxelles ou de Berlin. A tort, car les

ELLE INCARNAIT
UNE ÉPOQUE
OÙ LES FEMMES
VOULAIENT
RESSEMBLER AUX
ACTRICES.
BELLES ET
MYSTÉRIEUSES

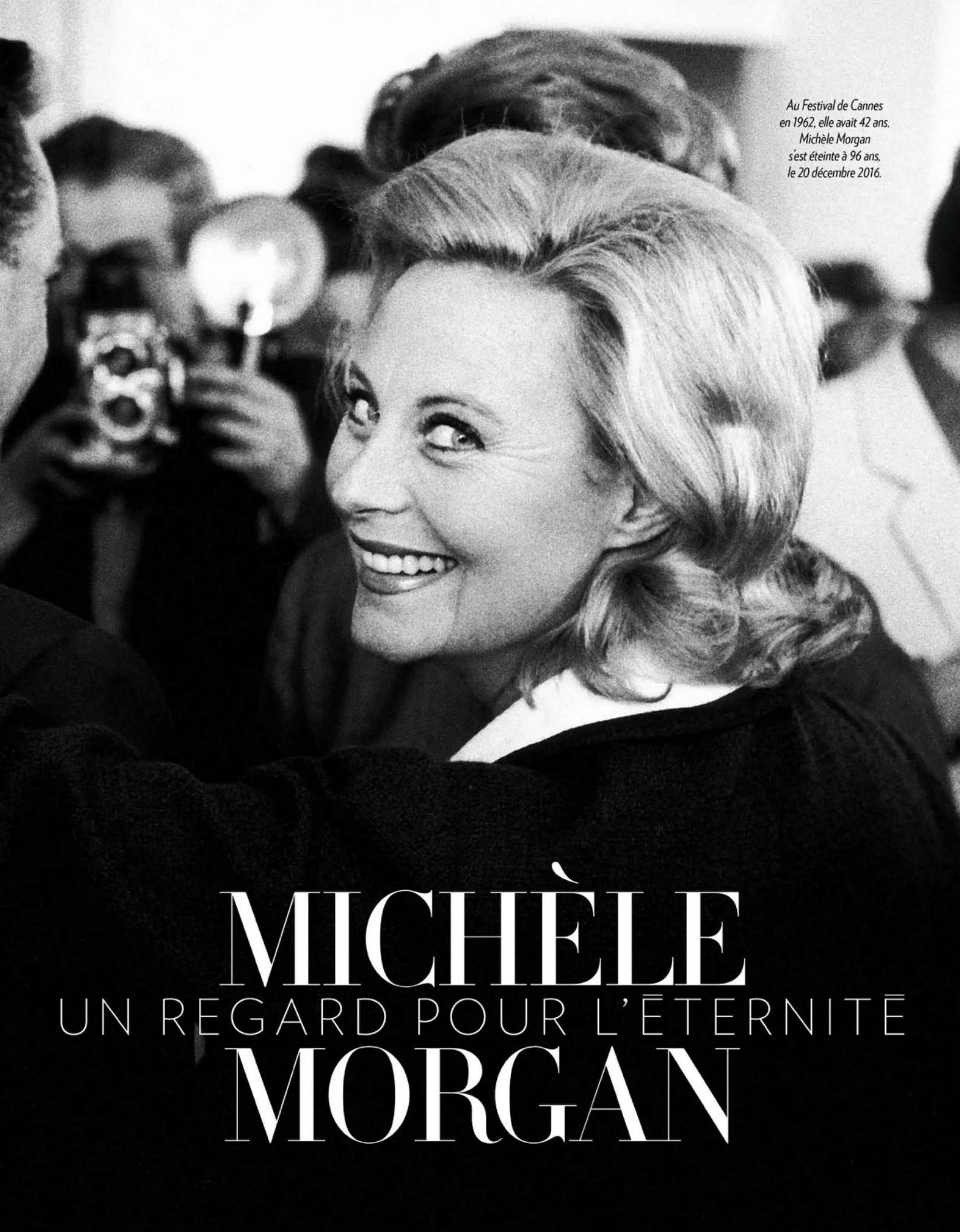
« Le plus bel âge ?

Quarante ans... On a encore la beauté, et on fait moins de bêtises », disait-elle. Les yeux de Michèle Morgan avaient ébloui les caméras, leur interdisant de voir plus loin. Mais, à l'approche de 70 ans, elle nous confiait : « Je ne suis pas une sainte », car elle n'avait guère été sage, aimant même à la folie de magnifiques acteurs, qui ne la rendirent pas très heureuse. Jusqu'au jour où elle retrouva cet ami du Cours

Simon qui avait écrit un scénario pour lui plaire. Dans « Le miroir à deux faces », qu'elle jouera au côté de Bourvil, Gérard Oury osait la rendre laide... Il fit mieux, il commença à la faire rire. Un couple de cinéma était né. Le sourire ne faisait pas partie du personnage de Michèle Morgan. Elle en fit le meilleur usage : elle le réserva à sa vie.

PHOTO ANDRÉ SARTRES





Au Festival de Cannes
en 1962, elle avait 42 ans.
Michèle Morgan
s'est éteinte à 96 ans,
le 20 décembre 2016.

MICHÈLE UN REGARD POUR L'ÉTERNITÉ MORGAN

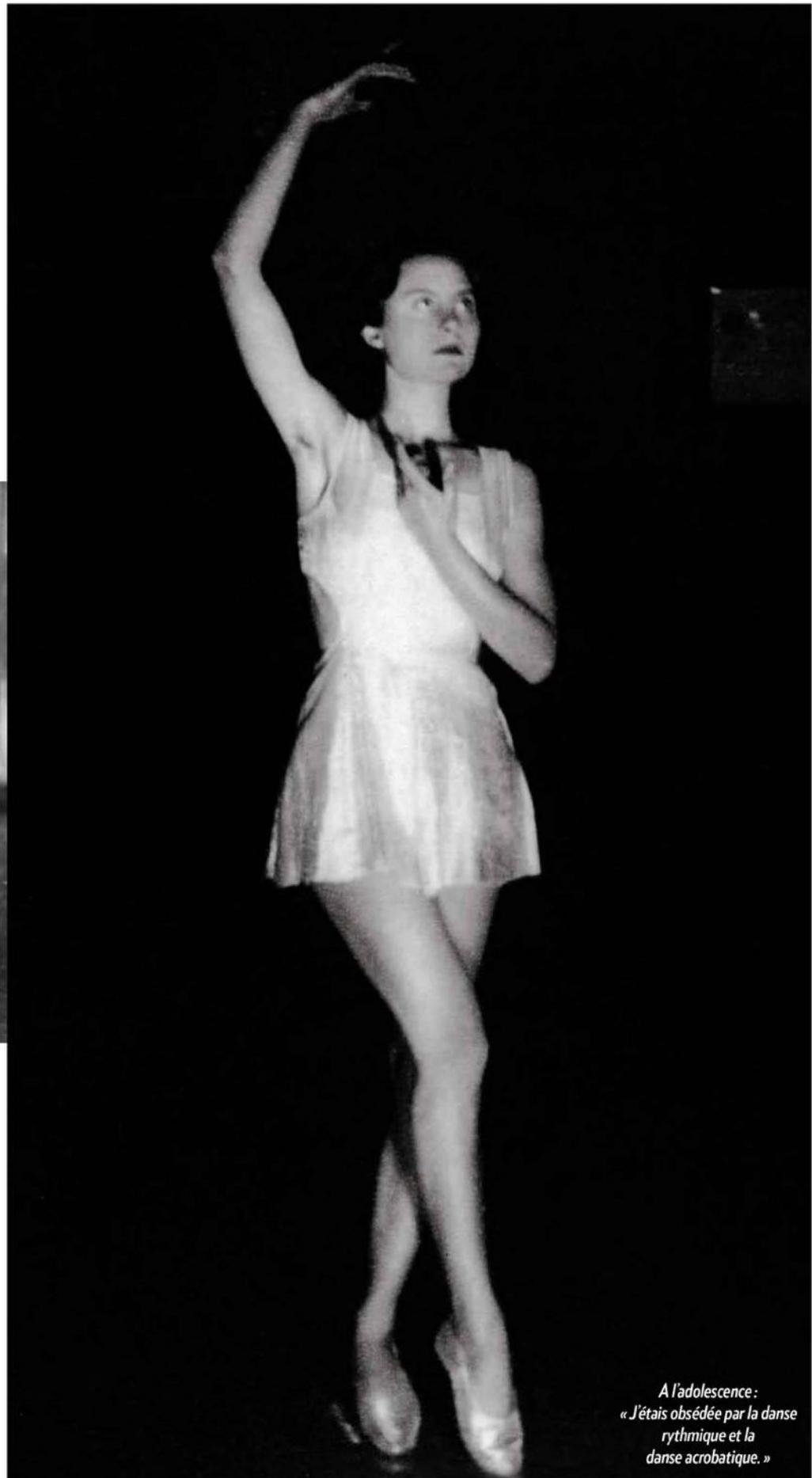
Il ne faut pas se fier à son regard d'ange. Née à Neuilly-sur-Seine, la petite Simone Roussel, de son vrai nom, casse les poupées puis multiplie les fugues. A 14 ans, elle s'enfuit de Dieppe, où son père a repris une épicerie, pour s'inscrire au Cours Simon, à Paris. Elle n'a que 17 ans quand elle tourne dans « Gribouille », de Marc Allégret. Ses parents sont

*Michèle Morgan
à 2 ans. L'année
d'après, un
astrologue ami
de ses parents
lui prédit
la célébrité.*



stupéfaits : « Nous ne t'avons pas reconnue tout de suite. Toi, le boute-en-train du quartier, ton visage est pathétique ! »

Un an après, Jean Gabin recommande cette « drôle de petite môme », comme il l'appelle, à Marcel Carné pour « Le quai des brumes ». Une réplique marquera sa carrière : « T'as d'beaux yeux, tu sais... »



*A l'adolescence :
« J'étais obsédée par la danse
rythmique et la
danse acrobatique. »*

AVEC GABIN,
LA REBELLE TROUVE
UN HOMME
À SA MESURE

*Dans « Remorques », sorti en 1941.
Ils s'aimeront le temps du tournage.*



SON TALENT
ALLAIT AU-DELÀ
DE SES YEUX
MYTHIQUES

En 1941, dans son premier film à Hollywood, la comédie « My Life with Caroline ».



« Avec ces yeux-là, vous devez voyager beaucoup et en embarquer pas mal. » La formule est de Gabin quand il rencontre Michèle pour la première fois. Gouailleur, mais touché. Ce regard presque transparent hypnotise le cinéma en noir et blanc. Il reste écarquillé quand elle joue une aveugle, dans « La symphonie pastorale », qui lui vaut le Prix d'interprétation à Cannes en 1946. Elle sait l'utiliser comme sa signature face à l'objectif, mais déplore parfois qu'il ait pris toute la lumière : « A cause de mes yeux, on m'a traitée de "Frigidaire ambulant". C'est vrai que dans beaucoup de films on me fait regarder dans le vague. Ils peuvent en paraître vides. De là à en déduire que ma tête l'est aussi... »



« Les lions sont lâchés »,
d'Henri Verneuil, en 1961.
Dans la vie, elle déteste
les bijoux.



*Eloignés le temps
d'un tournage, l'annonce
d'un drame à venir.*

Une mère privée de son enfant. Et ce n'est pas un film. 1939, la guerre éclate et Hollywood, dévoreur de talents européens, engage la Française. Elle tourne avec Humphrey Bogart, mais c'est pour un blond beau parleur que son cœur va battre. Michèle épouse le réalisateur Bill Marshall en 1942. Mike arrive deux ans plus tard. « Mon mari m'a offert le bonheur d'être mère, mais quand nous avons divorcé, il a voulu m'arracher mon fils. » Le tribunal entérine la décision de la justice américaine. La garde est confiée à Bill. Une déchirure pour Michèle. Pendant cinq ans, elle ne verra son fils que l'été en Californie. Mike la rejoints finalement à Paris en 1963. Il a alors 19 ans et rêve d'être acteur.



*Dans la maison que
Michèle a fait construire,
à Beverly Hills.
Mike a 5 ans.*



*La bataille,
au palais de
justice de Paris,
pour la garde
de Mike
en 1958.*

LA DOULEUR DE SA VIE : ÊTRE SÉPARÉE DE SON FILS UNIQUE



*Californie, 1962,
retrouvailles estivales :
Mike a 18 ans.*

*La couverture du
numéro 11 de Paris Match,
en juin 1949.*



En chrétienne promise au martyre, elle triomphe dans le péplum « Fabiola », en 1949. Mais son paradis, elle l'a trouvé auprès de son partenaire de jeu, Henri Vidal, l'irrésistible gladiateur avec qui elle vivra une histoire d'amour passionnée. « Grâce à lui, je ne m'ennuie jamais. Henri sait me faire rire. » En dépit de ses addictions qui, elles, la feront pleurer pendant une décennie fusionnelle. Soutenu par cette femme qui veut le sauver à tout prix, Vidal tourne film sur film, six en 1959, l'année de sa mort, un 10 décembre. Il n'avait que 40 ans.



POUR SAUVER HENRI VIDAL, SON GRAND AMOUR,
ELLE MET SA CARRIÈRE ENTRE PARENTHÈSES

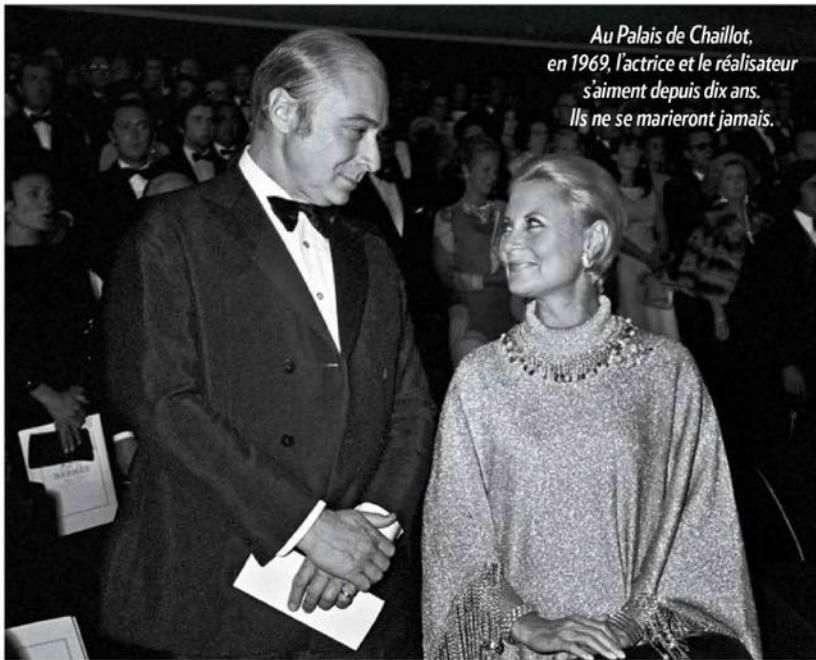
En 1954, Michèle Morgan rejoint Henri Vidal, en tournage à Marseille.





AVEC
GÉRARD OURY,
CINQUANTE ANS
DE TENDRESSE ET
DE COMPLICITÉ...
MAIS CHACUN
CHEZ SOI

*Le masque souvenir du « Crime
ne paie pas » (1962), le seul
film qu'elle ait tourné sous la direction
de son compagnon.*



*Au Palais de Chaillot,
en 1969, l'actrice et le réalisateur
s'aiment depuis dix ans.
Ils ne se marieront jamais.*

« Je vis en célibataire, j'ai un homme dans ma vie, qui l'est aussi. » Michèle Morgan et Gérard Oury inventent un nouveau genre de couple. Il mène une vie trépidante à Montmartre, elle se consacre à la peinture à Neuilly-sur-Seine. Ils se retrouvent le week-end chez elle et l'été à Saint-Tropez. « Elle est très intelligente mais aussi très étourdie, nous confiait Gérard Oury.

Un 31 décembre à minuit, je me lève pour l'embrasser. Et elle me demande, surprise : « Tu t'en vas ? » Seule la mort de Gérard les a séparés. C'était il y a dix ans. Ils n'ont jamais vécu ensemble, pourtant c'est avec lui qu'elle a voulu être enterrée au cimetière du Montparnasse.



*Il lit, elle peint.
Le bonheur, juillet 2000.*



Jours heureux à Saint-Tropez.

De g. à dr. : Mike, Michèle, Danièle Thompson et son mari, Albert Kaski, et Gérard Oury, en juin 1991.

Ils l'appellent tous « Mimi », son nom de grand-mère. Elle est leur centre de gravité. Après un ultime film avec Claude Lelouch, « Le chat et la souris », en 1975, Michèle n'apparaît plus qu'épisodiquement sur les écrans. Mais le cinéma reste au cœur des conversations. Avec Gérard Oury, mais aussi avec la réalisatrice et scénariste

Danièle Thompson. « Elle est la fille que je n'ai jamais eue, confie Michèle à Match en 2008. Si merveilleuse, si intelligente ! Elle est comme son père. » En 2005, un cancer a emporté son fils unique, Mike. Il lui laisse six petits-enfants, piliers d'une tribu que la comédienne aimait définir comme « une grande famille de tendresse ».



Sarah Marshall, 13 ans, au Bal des débütantes, entre Michèle, sa grand-mère, et sa mère, Sylvie, au Grand Hôtel de Paris en 1994.

AU MILIEU DE SON CLAN, SA FAMILLE N'A D'YEUX QUE POUR ELLE

*Trois générations, un même regard:
Michèle et sa petite-fille Sarah fêtent les 5 ans de Zoltan,
un des neuf arrière-petits-enfants de la star, en 2007.*



MORGAN, UNE FEMME FRISSONNANTE DE PASSIONS. DU FEU SOUS LA GLACE DES APPARENCES TIRÉES À QUATRE ÉPINGLES

PAR HENRY-JEAN SERVAT

La même avait tout de bien, à commencer par de drôles de belles jambes. Le dialogue du « Quai des brumes » de Marcel Carné, écrit par Jacques Prévert, le lui faisait dire par son partenaire. Jean Gabin devait l'enserrer sous la pluie naissante et murmurer « T'as de belles jambes, tu sais ! », ce à quoi la jeune fille de 18 ans à peine, dans un murmure, lui soufflait à l'oreille, dans un premier temps, « Embrassez-moi » puis, dans un second, « embrasse-moi ». Des décennies après, Michèle Morgan affichait la malice de ne pas se souvenir de qui vint l'idée du changement de texte. La production ? La vedette du film ? Le monde entier sait bien que Gabin lui dit, en fait, « T'as de beaux yeux, tu sais ! » et l'embrassa. Et peu importe, s'ils vécurent leur passion cette année-là ou sur le tournage de « Remorques », de Jean Grémillon, en 1939, Michèle enluminait le noir et blanc grisonnant du port du Havre. Comme un phare dans la nuit. Une plaque apposée dans le restaurant du Fouquet's marque le lieu précis de la première rencontre avec Gabin. Le producteur du film voulait imposer sa fiancée pour le rôle de Nelly. Mais quand Gabin vit la comédienne fraîche comme un rhume de cœur, amenée à lui sur les Champs-Elysées par son agent Olga Horstig, il ne voulut qu'elle et l'imposa. Elle avait débuté en 1935 dans « Mademoiselle Mozart », dont Danielle Darrieux était la vedette. Pour la circonstance, sa mère avait arrangé sa robe de communion et elle figurait, à 15 ans, une silhouette d'entraîneuse en une séquence de boîte de nuit. Depuis, elle n'avait fait

que deux films, « Gribouille » et « Orage », mais elle était une ravissante brune aux yeux magnifiques qui, étirés de bleu ciel jusqu'aux tempes, semblaient manger son visage d'opaline.

Depuis le dialogue immortel, la légende de ce regard a suscité d'infinis vertiges. Mais ces yeux-là, c'était aussi une voix, mouillée d'émotion, aisément reconnaissable, comme étouffée, douce et grave à la fois, qui faisait immédiatement chavirer ailleurs, un talent frémissant, une classe folle, et un voyage à travers le siècle.

1938. Après « Le quai des brumes », elle traverse la Nuit de cristal. Pour aller tourner « L'entraîneuse » à Berlin, elle parcourt les rues au petit matin, au lendemain des pogroms antijuifs. Magasins dévastés et citoyens lynchés. Horrifiée, cramponnée à la main de son partenaire François Périer sur la banquette arrière de la limousine qui les mène aux studios, elle comprend ce qui se préfigure et décide de partir au plus vite pour les Etats-Unis où un contrat avec l'importante compagnie qu'était la RKO l'attend. Quittant la France occupée, elle fait halte en zone libre, à Cannes où s'est réfugié le tout-cinéma. Habitant le Grand

ELLE ÉTAIT,
À L'ÉCRAN COMME
À LA VILLE,
QUELQU'UNE DE
BIEN. UN RIEN
MÉLANCOLIQUE.
CLAIRE, LUMINEUSE,
AÉRIENNE

Hôtel sur la Croisette, elle se baigne avec ses amies Danielle Darrieux et Micheline Presle le jour et apprend l'anglais le soir. Elle a 20 ans. Toute seule, une valise à la main, elle part en train pour le port de Lisbonne, traverse l'Atlantique et s'installe à Hollywood. Dans ses premiers films américains, elle se trouve immuablement affublée, outre d'un béret de feutre, d'un imper ciré comme celui du « Quai des brumes », confectionné par Coco



Mariée à l'écran au
géant Humphrey Bogart dans
« Passage pour Marseille »,
de Michael Curtiz, en 1944.



Un air de Jean Seberg.
Avec Jean Gabin qui tourne
« Le port du désir »,
d'Edmond T. Gréville, en 1954.

Chanel. Six ans plus tard, elle revient en France, blonde, ayant renoncé à son contrat. Elle a donné la réplique à Humphrey Bogart, dansé avec Frank Sinatra et traversé six films immuablement coiffée du béret parisien. Désormais mariée avec le producteur William Marshall et mère d'un petit Mike, né en 1944, elle remporte le Prix d'interprétation au premier Festival de Cannes, en 1946, avec « La symphonie pastorale » et devient, dès lors, la reine absolue du cinéma français, ce qu'elle restera pendant trente années, avant de choisir d'arrêter le métier.

Michèle Morgan fut et reste une vraie star, à l'égale des plus célèbres vedettes américaines. Gamine, lorsqu'elle réside à Dieppe avec ses parents, elle tapisse sa chambre des photos géantes des actrices dont elle veut suivre les traces. Elle participe à des concours de beauté en maillot de bain à volants sur le sable et, sous son oreiller, dort avec un portrait de Greta Garbo qu'elle idolâtre. Parce que lumineuse, parce que hiératique, parce qu'intense. Sur ses traces, elle a connu une carrière de comédienne romantique et romanesque, bataillant pour reprendre, dans « Grand Hôtel », un rôle mythique de la Divine. Les scénaristes, qui taillaient des personnages à ses mesures, lui forgeaient l'image d'une femme amoureuse, chic, élégante, dont le cœur palpitait à l'extrême. Elle était, à l'écran comme à la ville, quelque chose de bien. Un rien mélancolique. Claire, lumineuse, aérienne, éthérée. A l'exception de l'unique personnage de garce de « Retour de manivelle », face à la débutante Jocelyne Mercier qui prit le prénom de Michèle par admiration pour elle, elle aligna une suite impressionnante de créatures bourgeoises et distinguées, nous laissant le souvenir d'une femme frissonnante de passions, abritant du feu sous la glace des apparences tirées à quatre épingles. Michèle, qui aimait à se consumer sur la pellicule, excelle, en effet, à rendre les caractères complexes et réservés de créatures vouées à l'amour mais connaissant des destins contrariés. La laide Marie-José du « Miroir à deux faces », devenue après opération esthétique une ravissante mère de famille, la Juliette bourgeoise de « Fortunat », tombant amoureuse du rustre Bourvil, jalonnent, entre autres, une carrière exemplaire que quatre générations de spectateurs connaissent par (le) cœur.

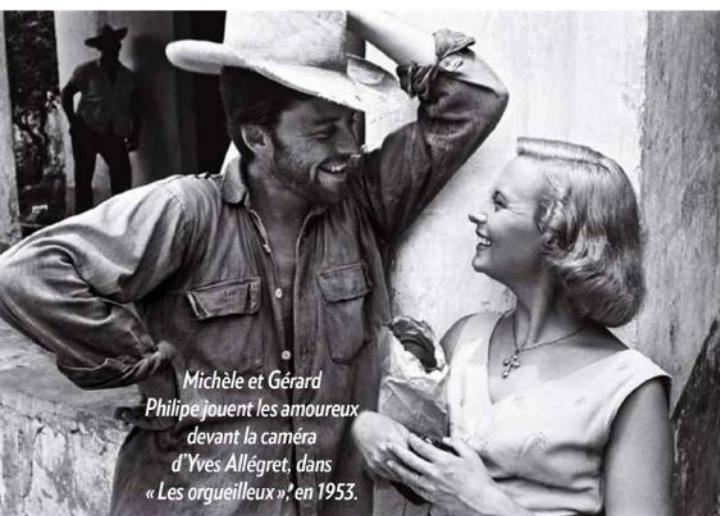
Robert Hossein la choisit pour être son épouse dans l'un des premiers films qu'il mit en scène et interprétait, « Les scélérats ». Ebloui, il la refit jouer dans « Les yeux cernés », pour la reprendre dans ses bras et la rediriger. La nouvelle vague ne la fit pas tourner, car les metteurs en scène qui la composaient trouvaient, bêtement, Morgan trop liée au cinéma prétendu traditionnel français. Michèle avait, pour leur cinéma



très décontracté, trop de précision, trop de maintien et peu de laisser-aller. Elle savait ce qu'elle devait au public qui, pendant longtemps, l'établissait au premier rang de ses actrices favorites et elle se voulait toujours impeccable. Après Bill Marshall et Henri Vidal, qu'elle ne put sortir de la drogue et de l'alcool en lesquels elle ne plongea jamais, le réalisateur Gérard Oury, rencontré comme partenaire dans « La belle que voilà », partagea sa vie. Il la dirigea dans une scène du « Corniaud », au volant d'une américaine décapotable, qu'il n'utilisa finalement pas au montage. Frédéric Mitterrand, qui joua son fils dans « Fortunat », l'appelait souvent « maman ». Héroïne du patrimoine et des productions Gaumont, gaulliste, elle campa les figures emblématiques de l'histoire de France et incarna Jeanne d'Arc, Gabrielle d'Estrées, maîtresse d'Henri IV, Marie-Antoinette et l'impératrice Joséphine. Sacha Guitry l'adorait, Jean Delannoy la dirigea à six reprises. Elle ne rencontra jamais à l'écran ses deux grandes copines de gloire adolescente, Danielle Darrieux et Micheline Presle. Michèle, qui eut un mémorable fou rire de cinéma, un clou entre les dents, avec Lelouch dans « Le chat et la souris », abandonna la carrière sur un moment de grâce. Dans « Benjamin ou les Mémoires d'un puceau », en 1967, elle joue une comtesse mûrissante du XVIII^e qui voit partir son amant pour une créature plus jeune. Brigitte Bardot, sa voisine de Saint-Tropez, sa partenaire et son amie, coiffait ou plutôt décoiffait tout sur son passage. Intelligent, Michèle se refusa aux films de trop. Et quitta les écrans sur une image émouvante. De tristesse, dans « Benjamin », elle brise une flûte de cristal entre ses doigts qu'elle entaille et laisse délicatement saigner sur la nappe blanche.

A 90 printemps passés, elle passait son temps à peindre et vendait très bien ses toiles. Fan de « Plus belle la vie » dont elle ne ratait aucun épisode, elle vivait à Neuilly-sur-Seine entourée d'une ribambelle de six petits-enfants, nés de son fils Mike (qu'elle vit disparaître il y a onze ans), et d'arrière-petits-enfants. Quatre jours avant Noël, veillée par son petit-fils dormant dans la chambre d'à côté depuis un mois, Michèle, qui n'était pas malade, s'est éteinte doucement à 96 ans. Mais sa bonne étoile ne cesse de briller. Elle fait scintiller pour l'éternité l'image d'une belle personne montée au paradis des cœurs purs et des actrices sublimes. Et installée à jamais parmi la Voie lactée, dans le ciel bleu du bleu ciel de ses yeux. ■

Henry-Jean Servat a réalisé le documentaire « Les trois glorieuses : Darrieux, Morgan, Presle ».



MH370



IL A PERDU SA FEMME ET DEUX
ENFANTS DANS LE CRASH DU BOEING.
DEPUIS, IL CONSACRE
SA VIE À MENER L'ENQUÊTE

Une des dernières photos de Laurence, Hadrien, 17 ans, et Ambre, 13 ans.

PHOTO RIJASOLO



*En vol pour Tamatave,
à Madagascar. Des débris
d'avion, non encore identifiés,
sont régulièrement rejettés
sur les côtes de l'île.*

GHYSLAIN WATTRELOS NE RENONCERA JAMAIS

Il ne peut pas comprendre. Le 8 mars 2014, les 239 passagers du vol 370 Kuala Lumpur-Pékin de la Malaysia Airlines ne sont jamais arrivés à destination. Moins d'une heure après le décollage, le Boeing a disparu sans qu'aucune explication n'ait été donnée depuis. Pas de boîte noire, pas de corps, juste quelques débris retrouvés des mois plus tard. Pour résoudre cette énigme sans équivalent dans l'histoire de l'aviation, Ghyslain Wattrelos a quitté son emploi. Avec d'autres familles et l'aide d'experts, il mène une enquête parallèle à ses frais. Ils sont convaincus que les recherches, coordonnées par les Australiens principalement à l'ouest de leur pays, n'ont pas été faites au bon endroit. Et que des Etats ne donnent pas toutes les informations dont ils disposent.

IL S'ACCROCHE À L'ESPOIR DE FAIRE PARLER LES DÉBRIS RETROUVÉS ENTRE MADAGASCAR ET LE MOZAMBIQUE

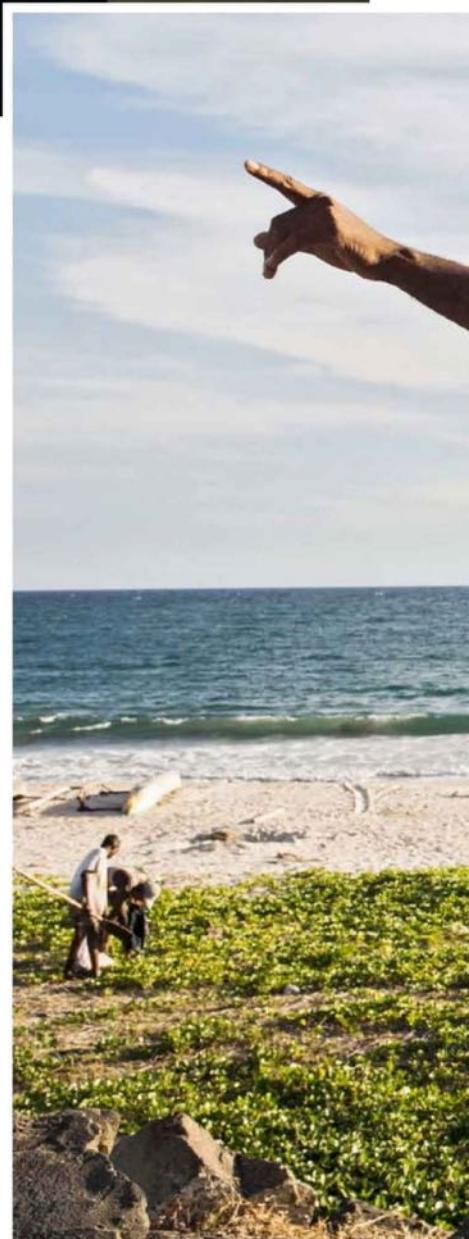
L'ex-avocat Blaine Gibson avec les éléments découverts en juin 2016 sur les côtes de l'île Sainte-Marie, près de Madagascar.



A Tamatave, le 7 décembre.
Ghyslain Wattrelos (à dr.) face à la carte sur laquelle sont notés les endroits où des restes de carlingue pourraient s'échouer.
À g., un patron de pêche, fin connaisseur des courants marins.

Madagascar est au cœur des recherches. Plusieurs débris y ont déjà été repêchés et, selon les prévisions d'un océanographe australien qui a étudié les courants, de nombreux autres devraient encore venir s'y échouer. Ghyslain et six autres proches de disparus ont fait le déplacement. Leur objectif: demander l'aide des populations locales pour repérer les objets. Des pièces à conviction

qui pourraient, une fois analysées, donner un début de réponse. Deux ans et demi après le commencement des recherches, cette chasse à l'indice continue de mobiliser des centaines de personnes dans le monde entier: experts, blogueurs ou même passionnés d'aéronautique comme Blaine Gibson, un Américain qui a récupéré seize morceaux d'épave en attente d'identification.





Ce flaperon, retrouvé à La Réunion le 29 juillet 2015, est le premier des trois débris, sur la trentaine récupérée, à avoir été formellement identifiés.

Sur une plage de Tamatave, le 6 décembre. Ghyslain Wattrelos (à dr.) rencontre le responsable d'une association de journalistes citoyens qui pourrait l'aider.



LA PREMIÈRE FOIS QUE GHYSLAIN A POSÉ LE PIED À MADAGASCAR, C'ÉTAIT IL Y A TRENTE ANS... UN VOYAGE EN AMOUREUX AVEC LAURENCE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À MADAGASCAR **GAËLLE LEGENNE**

Mille jours, qui tous se ressemblent. Depuis qu'il a perdu Laurence, sa femme, Ambre et Hadrien, leurs enfants de 13 et 17 ans, pour Ghyslain Wattrelos le temps s'est arrêté. Il consacre désormais chacune de ses journées à la recherche de la vérité. Ce dimanche 4 décembre, il vient de débarquer à Madagascar, avec six autres proches de victimes. Il a parcouru plus de 8000 kilomètres, parce que des vagues ont rapporté sur ces rivages de nouveaux débris qui pourraient appartenir au vol MH370.

Ghyslain n'est pas le seul à poursuivre inlassablement sa quête. Il y a Grace, Nathan, Tang, Ng, Jiang Hui et Baishan, Chinois ou encore Malaisiens qui ont perdu un père, une mère, une épouse, un mari, un enfant. Tous traquent le moindre indice.

Ghyslain Wattrelos a quitté son job de cadre chez Lafarge pour se consacrer à l'enquête. «Je ne pouvais pas m'investir à 100 % tout en travaillant. J'ai un fils de 23 ans qui a perdu sa mère, son frère et sa sœur. Je lui dois des réponses.» Pour le moment, il observe les faits et gestes de l'inspecteur malaisien, M. Khan, qui les a rejoints à Madagascar. L'homme s'apprête à entrer dans la salle du restaurant d'un hôtel d'Ivato, où a été rassemblée une partie de l'inventaire. A cette heure de la nuit, l'endroit, d'habitude fréquenté

par les touristes en transit, est désert. Mais M. Khan ne s'attarde pas en salutations inutiles. «C'est vraiment étrange que ce monsieur ait fait le déplacement, murmure Ghyslain Wattrelos. On dirait que la Malaisie change un peu de stratégie. Elle se rend peut-être compte qu'elle n'aura pas d'aide des gouvernements extérieurs pour avancer. Australie, Etats-Unis, Grande-Bretagne... je suis convaincu que ces pays nous cachent des choses.»

Si la Malaisie est officiellement chargée de l'enquête, c'est l'Australian Transport Safety Bureau (ATSB), équivalent du BEA français, qui coordonne les recherches. La nuit du 8 mars 2014, le vol MH370 a coupé toutes ses communications, mais les «pings» d'Inmarsat ont continué d'être émis. Il s'agit de simples signaux techniques, qui n'ont pas vocation à déterminer la trajectoire d'un vol. Encore moins à devenir de véritables «pièces à conviction». Mais le système est le dernier à avoir fonctionné, continuant à échanger des données via un satellite géostationnaire, jusqu'à la disparition du Boeing. Un périmètre de recherche a ensuite été défini.

A Paris, Jean-Marc Garot, ancien directeur du Centre d'études de la navigation aérienne français et du centre expérimental Eurocontrol, planche chaque jour sur cette énigme. Comme d'autres

passionnés d'aéronautique, il a retourné les données techniques dans tous les sens. «Le seul scénario, non imaginé à ce jour, est qu'un technicien ait déconnecté le transpondeur ainsi que le système de transmission de données des moteurs, l'Acars, puis qu'il ait pris les commandes. Il s'ensuit un détournement raté qui n'a pas été revendiqué. Pourquoi? Parce que le procédé est suffisamment complexe pour bluffer la terre entière: un mode opératoire non élucidé, donc réutilisable.» Jean-Marc Garot échange ses théories avec Jean-Paul Troadec, ex-directeur du Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) que l'histoire poursuit, lui aussi. «Je suis allé en Malaisie après la disparition de l'avion, c'était vraiment la sidération. Certains m'ont dit: "Qu'est-ce qui nous arrive, on n'a pas d'ennemis!" Ils étaient un peu perdus. Ils ont continué à chercher en mer de Chine, alors que leurs radars militaires avaient déjà détecté que l'avion se dirigeait vers le détroit de Malacca... La raison pour laquelle cette identification n'a pas été officialisée plus tôt n'est pas très claire.»

Aujourd'hui, si certains ont encore des doutes sur les zones de recherche, c'est aussi parce que les signaux Inmarsat n'ont pas été conçus pour repérer un avion. Lorsqu'on lui parle d'Inmarsat, Ghislain Wattrelos esquisse un sourire ironique: «Cette société est étroitement liée aux services de renseignement, il y a de la rétention d'informations. Trois débris ont été formellement identifiés dans la zone où je suis en ce moment. Ça, c'est du concret.» L'ATSB a persisté à fouiller au sud du 7^e arc de recherche. Il a fallu attendre le 20 décembre pour qu'un nouveau rapport australien suggère enfin de rechercher l'épave plus au nord. Sur la trentaine de débris déjà inventoriés, seuls trois ont été officiellement attribués au Boeing disparu. Or, ces trois-là ont été effectivement retrouvés dans cette immense zone de l'océan Indien, autour de l'île Maurice, sur l'île de La Réunion et un autre sur l'île Pemba, au large de la Tanzanie. Ce fragment, un volet extérieur droit, a même fait l'objet d'une attention particulière dans un récent rapport de l'ATSB, car il était en



A Tamatave, le 6 décembre.

«Venir ici, c'est pour nous, les familles, une façon de prendre le destin en main. Depuis le début de cette enquête, trop de choses nous ont été cachées.»

position rétractée. Le MH370 n'aurait donc pas cherché à amerrir et, selon d'autres données, aurait chuté en spirale à grande vitesse. Il y a une chose sur laquelle les experts semblent s'accorder : celle de l'hypothèse d'un acte délibéré. Mais lequel ?

A l'hôtel, M. Khan distribue des gants. La fibre de verre des morceaux de débris pourrait irriter la peau. Sur la table sont mises à disposition des cartes couvertes d'une multitude de points blancs, les endroits où des flaperons, ailes, ailerons, pourraient encore venir s'échouer selon les données qu'un océanographe, professeur d'université en Australie, Charitha Pattiarchi, a transmises aux familles.

L'universitaire a travaillé pendant des mois sur une modélisation de dérive de débris. En août 2014, son travail indiquait déjà une possible concentration autour de l'île de La Réunion. La découverte du flaperon un an plus tard lui a donné raison. Blaine Gibson lui aussi se range du côté des données du professeur. Cet ancien avocat américain, tour à tour archéologue, aventureur et homme d'affaires, se passionne pour le mystère du MH370 : « Quand le flaperon a été retrouvé sur l'île de La Réunion, en juillet 2015, j'ai su que l'avion s'était écrasé à l'ouest de l'océan Indien. Depuis, je cherche sans relâche. On tente de me décrédibiliser, on m'a même accusé de déposer moi-même les débris. Mais je continue de chercher. » Comme Blaine Gibson, aucune des personnes présentes dans l'hôtel ne peut se résoudre à ranger

la disparition parmi les cas impossibles à élucider. L'avocate malaisienne Grace Subathirai Nathan a perdu sa mère, Anne Daisy. Elle est devenue la porte-parole de Voice 370, l'association des proches de disparus. Elle aussi est convaincue que la clé de l'éénigme peut se trouver ici. M. Khan est pressé. Tôt le lendemain, il doit récupérer d'autres pièces à porter à analyser. Pas de quoi empêcher Ghyslain Wattrelos de garder les yeux rivés sur son Smartphone. De nouveaux messages lui arrivent en permanence, via WeChat, WhatsApp, Facebook... « Entre familles, nous sommes en lien constant et cela depuis deux ans et demi. Mais je reçois aussi beaucoup de messages de gens que

il enchaînera les conférences de presse, les rendez-vous avec le consul de région, les associations, le maire, les pêcheurs. « Il faut créer une chaîne pour retrouver les débris », répète-t-il. Les discours sont les mêmes, la motivation est intacte. Et ce n'est pas ici qu'elle risquera de faiblir. Ghyslain Wattrelos se souvient du jour où il a posé le pied à Madagascar pour la première fois : c'était il y a trente ans, un voyage en amoureux avec Laurence. Aucun de leurs enfants n'était encore né... Son téléphone l'interrompt.

C'est Blaine Gibson. On vient de découvrir un morceau d'épave à Riake Beach, à 122 kilomètres de là : sa structure en nid-d'abeilles fait penser à celle d'un Boeing 777. Le 16 août dernier, au cours de son expédition Madatrek, l'écrivain-voyageur Alexandre Poussin avait fait une semblable découverte sur une autre plage, située entre Tamatave et Foulpointe.

« Espérons que ces pièces ne se retrouvent pas dans de mauvaises mains. Le flaperon ramassé sur l'île de La Réunion a été transmis à la justice française. Je refuse qu'on le remette aux autorités malaisiennes. On ne sait pas en qui on peut avoir confiance », confie Ghyslain Wattrelos. Il épingle des coupures de presse : « Vous voyez cette capture d'écran de la vidéo d'embarquement, publiée il y a quelques mois ? C'est une photo truquée. » Depuis plus de mille jours, il se bat contre l'oubli. De plus en plus convaincu qu'il n'a pas que des alliés dans ce combat. « Un avion ne disparaît pas comme ça. Pour moi, il a été abattu par un Etat qui est aujourd'hui dans l'impossibilité de le reconnaître. » ■

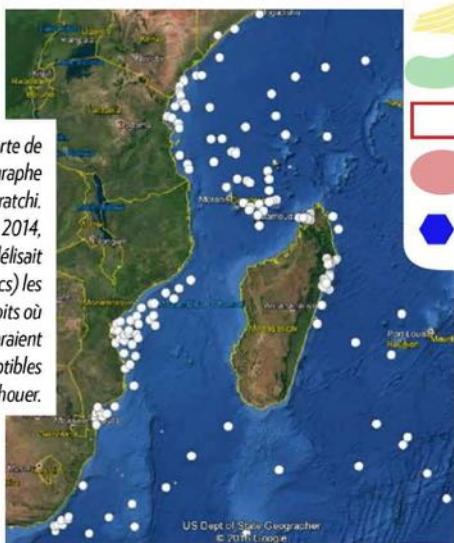
 @gaellelegenue

« IL ME RESTE UN FILS DE 23 ANS. JE LUI DOIS DES RÉPONSES »

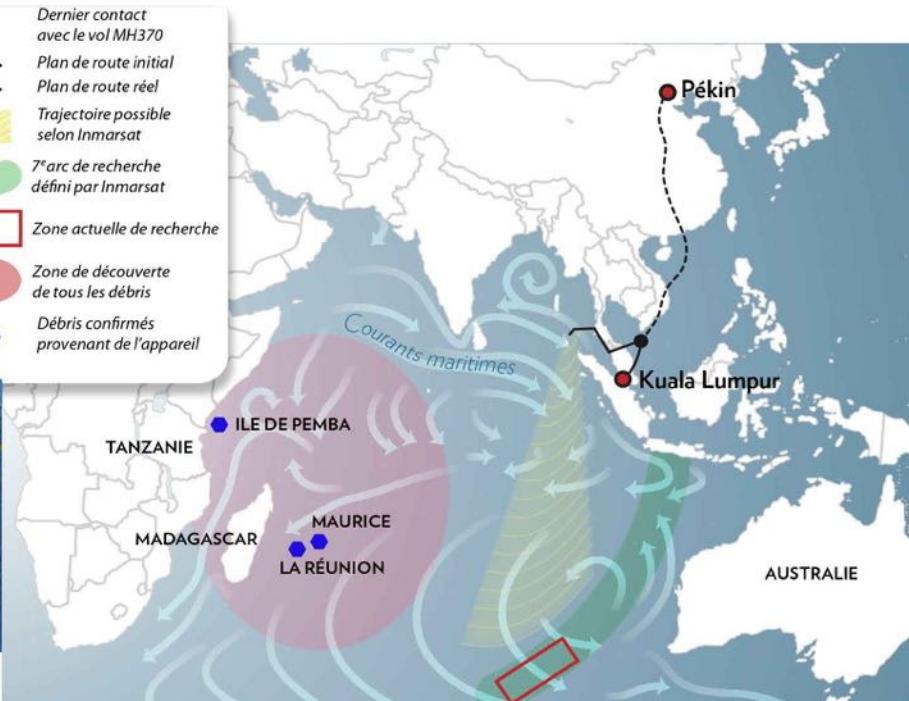
je ne connais pas. Une personne affirme détenir des informations confidentielles. Une autre m'envoie un mot pour m'inviter à me méfier de quelqu'un. Pourquoi ? Je vais lui demander de m'en dire plus. Ça s'arrêtera sans doute là. »

Ghyslain doit aussi se lever tôt le lendemain. Il veut se rendre à Tamatave, une ville portuaire à l'est de Madagascar. Une nouvelle nuit d'insomnie l'attend. Depuis le 8 mars 2014, il a perdu le sommeil. Cela lui est égal, il dit qu'il dormira dans l'avion. C'est le seul endroit où il arrive à retrouver un peu de sérénité, assis contre un hublot. A Tamatave,

TROIS ANS D'ENQUÊTE, DES MOYENS CONSIDÉRABLES. LES AUSTRALIENS SE SONT TROMPÉS



La carte de l'océanographe Charitha Pattiarchi. Dès août 2014, il modélisait (points blancs) les endroits où les débris seraient susceptibles d'échouer.



Hope Hicks

L'ATOUT CHARME DE TRUMP

CET ANCIEN MANNEQUIN DE RALPH LAUREN EST LA COMMUNICANTE QUI ENTRERA À LA MAISON-BLANCHE





C'est une poupée qui dit « non »... Du moins, c'est ainsi que la plupart des médias américains voient celle qui vient d'être nommée directrice des communications stratégiques à la Maison-Blanche. A 28 ans, ni bardée de diplômes ni particulièrement expérimentée, cette brune aux airs de Miss America n'a pourtant rien d'une évaporée. Ultra perfectionniste, elle est issue d'une famille habituée à gérer l'image d'institutions controversées: son grand-père s'occupait des relations publiques de Texaco pendant la crise du pétrole des années 1970, son père de celles de US Tobacco Co. Si le président élu la qualifie de « belle beauté », il trouve surtout qu'elle « donne de bons conseils sans paraître imposer son point de vue ».

Hope Hicks, Donald Trump et Corey Lewandowski, son directeur de campagne, au Red Arrow Diner de Manchester, dans le New Hampshire, une semaine avant la victoire.

PHOTO SCOTT BRAUER



A 13 ANS DÉJÀ, ELLE AVAIT DIT : **« SI JE NE RÉUSSIS PAS À HOLLYWOOD, J'IRAI À WASHINGTON »**

DE NOTRE CORRESPONDANT
À NEW YORK **OLIVIER O'MAHONY**

Hlle rêvait d'être actrice. Elle sera attachée de presse à la Maison-Blanche, auréolée du titre de directrice des communications stratégiques. Hope Hicks n'a aucune des qualifications requises. Son homologue dans le camp Clinton, Brian Fallon, ancien du ministère de la Justice, était bardé de diplômes et connaissait tous les journalistes politiques. Justement ! Donald Trump déteste les professionnels. Il choisit son équipe comme pour une série télé. Hope Hicks a les yeux bleus, une allure de top model et un pedigree. Son père, Paul Hicks III, a été le « dircom » de Roger Goodell, le tout-puissant patron de la Ligue nationale de football américain. Alors elle peut bien posséder pour tout diplôme une modeste maîtrise d'anglais délivrée par une université texane, elle a le profil pour le poste.

Née à Greenwich, banlieue ultra huppée près de New York, excellente nageuse, Hope Hicks a été la capitaine de l'équipe de son lycée d'un sport collectif très populaire en Amérique appelé « lacrosse », où l'on se sert d'une crosse pour mettre une balle dans le but adverse. A 11 ans, son allure de jeune Américaine idéale de la côte Est lui permet de devenir mannequin pour la collection ado de Ralph Lauren. Une célébrité qui justifie une première interview dans le journal local « Greenwich Magazine », deux ans plus tard. Elle confie alors que, si elle n'arrive pas à se faire un nom à Hollywood, elle se rabattra sur... Washington.

Œil de velours, volonté de fer et discrétion absolue : la recette du succès auprès de Trump.



Une hésitation dans laquelle Trump peut se reconnaître: acteur ou président, lui n'a toujours pas choisi. Hope décroche un job chez Matthew Hiltzik, qui dirige un cabinet de relations presse réputé à New York. Ce sera sa chance: l'une des clientes s'appelle Ivanka Trump, la fille de Donald. Les deux femmes font mieux que se plaire, elles se reconnaissent. Hope s'habille comme sa patronne: talons vertigineux, robes chics et stylées de «businesswoman». Une jumelle qu'Ivanka finit par recommander à son père. C'est mieux que d'avoir fait Harvard!

Belle, ultra loyale et corvéable à merci, Hope est jugée digne de représenter la marque Trump. Pour le reste, elle fait confiance au président. Elle ne voulait pas devenir «press secretary», Trump ne lui a pas laissé le choix. Elle avait un boyfriend depuis six ans... Son nouvel emploi du temps est incompatible avec les exigences d'une vie privée. Pendant les dix-huit mois de campagne, elle a été – gracieusement – logée dans la tour Trump. Unique pont-levis entre les journalistes et le candidat, elle abat un boulot qui mobilise six personnes dans le clan adverse. D'humeur toujours égale, elle ne se laisse décoiffer par aucune bourrasque, au propre comme au figuré, évite les plateaux de télé et n'a pas de compte Twitter. Au point que des rigolos ont cru utile de lui en ouvrir un, sous le nom @HicksNoComment: Hicks sans commentaire... «Elle est maligne, flaire les dangers, repère tout de suite les enquiquineurs potentiels», dit un proche de Trump. C'est exactement ce qu'on lui demande. Aujourd'hui, depuis les hublots de «Trump Force One», le saint des saints à

Donald Trump remercie Hope Hicks et Kellyanne Conway, manager de sa campagne, dans l'Alabama durant son «Thank You Tour», le 17 décembre.



bord duquel elle est admise à voyager, Hope peut regarder ses anciens rivaux: eux n'ont pas décollé. Dans la «Trump team», elle est devenue la doyenne; tous les vétérans du premier jour ont été écartés. Quelle que soit l'heure à laquelle elle est rentrée la veille, chaque matin on la retrouvera, impeccable, dans le hall de la Trump Tower, appelant les ascenseurs en plaqué or qui la conduiront aux 14^e et 15^e étages, antichambre de la West Wing, l'aile ouest de la Maison-Blanche. Hope est digne de faire partie du futur gouvernement: elle ne connaît rien à la politique. Avec cette porte-parole, au moins, il n'y aura pas un mot de trop. Elle est muette comme une tombe. ■

@olivieromahony

1982. George Michael et Andrew Ridgeley, deux copains de classe, forment le groupe Wham!. Dès le premier single, ils atteignent les sommets des charts anglais.



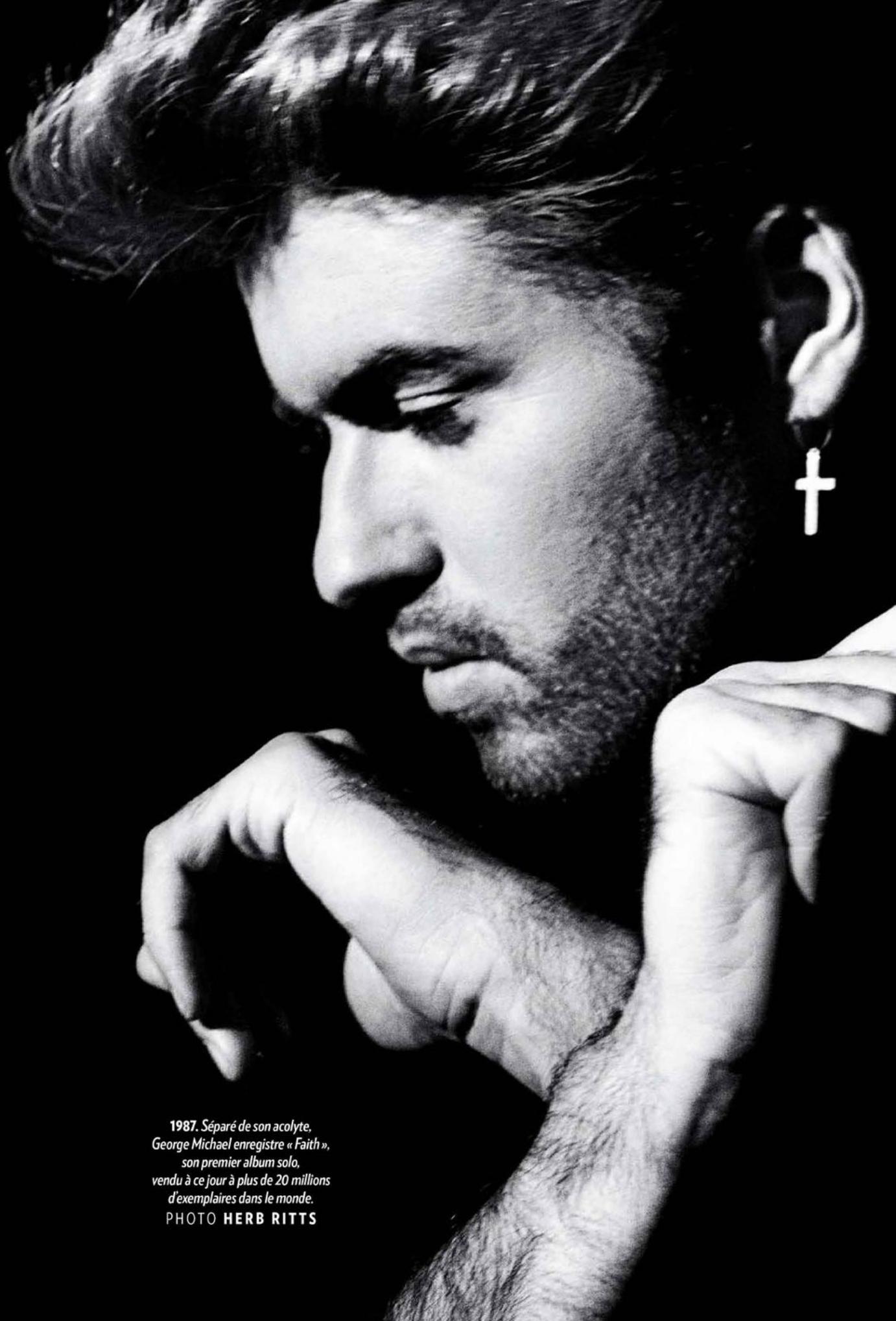
DERNIER NOËL

LE CHANTEUR DES ANNÉES 1980 EST MORT À 53 ANS EN ANGLETERRE.

PORTRAIT D'UN HOMME TORTURÉ ET SECRET

Les années 1980 auront été sa prison dorée. Une époque folle de costumes bigarrés, de sons pop et de Brushing spectaculaires. Au sein du boys band Wham! puis en solo, George Michael aura enchaîné les plus grands succès : « Careless Whisper », « Faith » et le prémonitoire « Last Christmas ». La fin de cette décennie marque également son déclin. L'homme aux 100 millions d'albums rêvait depuis d'un grand retour. Il préparait même un documentaire autobiographique pour 2017. La nuit du réveillon, George Michael en a écrit le dernier épisode. Après David Bowie, Leonard Cohen et Prince, c'est une autre figure de la musique qui disparaît. Sur les réseaux sociaux, la chanteuse Madonna a maudit l'hécatombe : « Un autre grand artiste nous quitte. L'année 2016 peut aller se faire voir. »

GEORGE MICHAEL



1987. Séparé de son acolyte,
George Michael enregistre « Faith »,
son premier album solo,
vendu à ce jour à plus de 20 millions
d'exemplaires dans le monde.

PHOTO HERB RITTS

Dans l'Angleterre des années 1960, le petit George grandit dans le nord-ouest de Londres.



CE QUE L'ON PRENAIT POUR DE LA DÉPRIME DE STAR RICHE EN MAL DE SENSATIONS ÉTAIT SANS DOUTE LIÉ À UNE MALADIE QUI LE RONGEAIT

PAR AURÉLIE RAYA

C'est d'une ironie macabre. George Michael, dont un des tubes commençait par ces mots « Last Christmas, I gave you my heart », a succombé le soir de Noël à une insuffisance cardiaque. Un ami l'a trouvé mort dans son lit. Un décès précoce – il n'avait que 53 ans. George Michael était un homme complexe, étonnant, bien plus intéressant que ses débuts n'auraient pu le laisser paraître.

Lorsqu'il débarque sur la scène pop, en 1982, cet Anglo-Chypriote, de son vrai nom Georgios Kyriacos Panayiotou, n'a que 19 ans, de longs cheveux décolorés et des tenues bigarrées qui attaquent la rétine. Avec son complice Andrew Ridgeley il forme, dans un paysage musical post-punk post-new wave très sombre, le groupe Wham! L'ère thatchérienne a besoin de gentils débiles pour susurrer des bluettes aux gamines... Ce n'est pas faux, reconnaîtra le chanteur

trente ans plus tard, évoquant « Wake Me up Before You Go-Go », « un hymne à la ringardise. Mais c'est aussi un super disque qui a fonctionné parce qu'il y avait du cœur ». Et du talent !

George écrit, compose et interprète. Le produit marketing boy's band cache un vrai artiste. Et le jeune musclé qui fait hurler les adolescentes et leurs mères, un homosexuel. George Michael aurait bien aimé faire son coming out à 20 ans mais l'époque ne s'y prête pas. Le sida décime la communauté et il ne veut effrayer ni sa maman ni les fans... La vérité attendra. Lorsqu'il figure en Perfecto, croix à l'oreille et barbe naissante, sur la pochette de son premier disque en solo, « Faith », en 1988, le choc survient : George Michael est beau comme un dieu chypriote, un mâle qui ne joue d'aucune ambiguïté. Ces chères années 1980 ont vu le copain Elton John épouser une femme et George Michael s'afficher avec une autre, pour

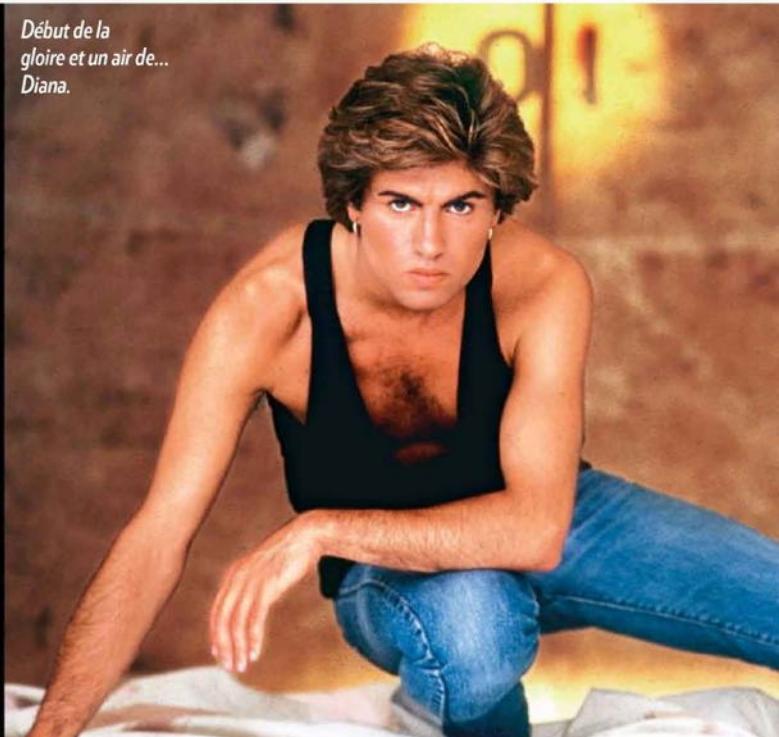
semer un doute de plus en plus tenace... Sa musique évolue, fini, la guimauve, sa pop est traversée d'influences diverses, de Prince à Aretha Franklin. Le disque, qui s'est écoulé à 20 millions d'exemplaires, s'écoute comme un classique et, armé de sa « foi », le fils de restaurateur d'East Finchley devient l'égal des prophètes du moment, Michael Jackson, Madonna et Prince. Jamais le prince George de la pop ne retrouvera de tels sommets.

Les années 1990 se pointent et avec elles disparaissent l'insouciance, la jeunesse. Il dévoile un deuxième album qui se vend très bien mais moins que le précédent, s'écharpe avec sa maison de disques, Sony, qu'il attaque en justice. Ces cuistres exigent qu'il fabrique des « Faith » à répétition ! Il perdra ce long combat, ne souhaitera plus s'exprimer dans la presse, ni apparaître dans ses clips. Coup de génie : les top models Linda, Cindy et Naomi à leur apogée défilent et

1982 : la pop joyeuse du groupe Wham! prend le pas sur le punk des années 1970.



Début de la gloire et un air de... Diana.



minaudent pour lui dans la vidéo «Freedom 90!» réalisée par ses soins. George Michael serait-il séduit par une de ces filles sublimes? Rien de moins vrai. L'idole pour dames vit sa première grande histoire d'amour avec Anselmo, un Brésilien rencontré en 1990. Une romance qui se termine tragiquement, Anselmo meurt du sida en 1993, avant l'arrivée des trithérapies. George Michael mettra de longs mois à s'en remettre, même si rien ne transparaît publiquement. A peine sur pied, quatre ans plus tard, il perd sa mère.

Cette décennie est maudite. Nombre de proches, le metteur en scène de ses clips, son assistante personnelle depuis ses débuts, disparaissent à leur tour. Lui aurait bien envie de dire ce qu'il est et que tout le monde a deviné, mais il tergiverse, ne franchit pas l'obstacle. La police de Los Angeles va l'y aider en 1998. Un policier en civil lui fait des avances dans un parc de Beverly Hills. George ne résiste pas à tant de charme. Il se fait arrêter dans la pissotière pour attentat à la pudeur. Beau scandale. Plutôt que de s'excuser comme un vulgaire Hugh Grant pris la main dans

le sac avec une prostituée, George choisit l'attaque. Il dénonce dans un show télévisé les méthodes policières, se revendique gay, enfin, et surtout, preuve de son humour, compose une chanson qui raconte cette expérience, «Outside».

En apparence tout va mieux. Il a un nouveau petit ami, Kenny, s'est réconcilié avec Sony, remplit les salles. La façade se fissure pourtant. Il consomme de la marijuana comme un Jamaïcain, fume du crack et de la cocaïne, boit plus que de raison. Endormi, il emboutit sa voiture dans un magasin, tombe sur l'autoroute de son véhicule en marche... L'artiste s'ennuie dans son palace londonien, il multiplie les arrestations, au point de passer un mois derrière les barreaux en 2010. «On m'a enfermé avec des pédophiles et j'ai été harcelé, je suppose qu'on peut appeler ça comme ça. Je n'ai presque pas quitté ma cellule.» Ce que l'on prenait pour de la déprime de star en mal de sensations est sans doute lié à une maladie qui le ronge... Mais c'est un homme chaleureux, affûté, bavard et drôle qui reçoit la presse dans un hôtel

londonien à l'été 2011. Le conseil qu'il donnerait au jeune George Michael, s'il le croisait aujourd'hui? «Débarrasse-toi de ton sèche-cheveux!» Puis il a parlé d'un ton plus grave. «Mon vrai conseil serait celui-ci: ne te vends pas comme un objet sexuel. Si je n'avais pas joué sur cette image d'homme sexy, j'aurais été bien plus heureux. Je ne savais pas comment agir en tant qu'homosexuel que des milliers de femmes trouvaient attirant.» Pendant l'entretien accordé à Paris Match, un assistant est entré dans la pièce pour lui tendre un papier. Un immense sourire s'est alors dessiné sur son visage, une fois la lecture terminée. George jubilait à l'idée d'annoncer la fermeture du quotidien à scandale de Rupert Murdoch, «News of the World». Lui qui faisait plus souvent la une des tabloïds pour ses frasques que pour sa musique, apparaît en pleine bénédiction. A ce moment précis, George Michael semblait avoir la vie devant lui. Six mois plus tard, une pneumonie manquait de le terrasser, il restera alité un mois dans un hôpital de Vienne, pour en sortir... un jour de Noël.

George Michael a vécu ses dernières années en semi-reclus, oscillant entre cure de désintoxication et enregistrements. Ces jours-ci, il travaillait à un documentaire retraçant sa carrière. Les Noël seront plus tristes sans lui. ■

@rollingraya

Ultime étape de la métamorphose: la clôture des Jeux olympiques de Londres, le 12 août 2012.



Invité à partager le micro avec le ténor Luciano Pavarotti et la chanteuse Annie Lennox, en 2000.



'Un baiser pour la bonne cause : Elton John, lors d'un gala de charité contre le sida, en 1994.



Le prince du hit-parade et la princesse du peuple, en 1994.



Les femmes prennent

TELE

APRÈS LE MÂLE
TÉNÉBREUX TOUT EN
MUSCLES, VOICI
LES HÉROÏNES DES SÉRIES
QUI CARTONNENT

PHOTOS VINCENT CAPMAN



De g. à dr. : Anne Charrier,
Elodie Frenck, Cécile Bois, Marine
Delterme, Valérie Karsenti,
Odile Vuillemin et Annelise Hesme à
L'Atelier blanc, coloriste à Paris.

Balzac avait fait l'éloge de la femme de 30 ans. En 2016, il serait fasciné par celle de 40. Cécile, Elodie, Marine et les autres attirent chaque semaine 40 millions de téléspectateurs en audiences cumulées! Secrétaire, flic, psychocriminologue, juge... leurs personnages ont la même vie, les mêmes difficultés, que celles qui suivent leurs aventures. Elles prouvent qu'entre une femme aujourd'hui, c'est endosser mille rôles successivement... et parfois en même temps. Au cours de cette séance photo pour Paris Match, elles ont eu le temps d'échanger sur leurs expériences et de se faire des confidences: Elodie Frenck, la craquante secrétaire peroxydée des « Petits meurtres d'Agatha Christie », attend son deuxième enfant. La plus jolie des révélations!

le pouvoir



SUR LE MODÈLE
AMÉRICAIN MAIS AVEC LA
FRENCH TOUCH, LES
ACTRICES SONT SEXY ET
INTELLIGENTES

De g. à dr.:

Marine Delterme (« Alice Nevers », TF1),
Anne Charrier (« Marjorie » et « Chefs », France 2),
et *Cécile Bois* (« Candice Renoir », France 2).

Odile Vuillemin (« Profilage », TF1)
et *Annelise Hesme* (« Nina », France 2).





Avec elles, la féminité se distille par épisodes. Tout en nuances. Ces comédiennes échappent aux standards hollywoodiens : elles sont, au feuilleton comme à la vie, des héroïnes d'aujourd'hui. « Quand j'ai parlé de maigrir, les producteurs et la chaîne m'ont dit de ne pas perdre trop de poids... s'amuse Cécile Bois, la flic de choc Candice Renoir. Pour la première fois en vingt ans de carrière, mes rondeurs ont plu ! » Avec Liliane l'esthéticienne, le personnage déluré de Valérie Karsenti dans « Scènes de ménages », la douce infirmière Nina campée par Annelise Hesme, ou Marine Delterme alias Alice Nevers, la juge qui fait tomber les hommes à ses pieds, elles font du quotidien une aventure... qui s'épanouit sur la durée.

Valérie Karsenti (« Scènes de ménages », M6) et *Elodie French* (« Les petits meurtres d'Agatha Christie », France 2).

*Les filles voient en elles
les bonnes copines possibles,
et les hommes tombent
sous le charme*



De g. à dr. : Valérie Karsenti, Anne Charrier, Marine Delterme, Annelise Hesme (allongée), Cécile Bois, Odile Vuillemin, Elodie Frenck à l'hôtel La Maison Champs-Elysées, à Paris.



PAR FRÉDÉRIC KASTLER

uarante ans, le bel âge pour une héroïne de série télé. Comme s'il fallait avoir vécu, aimé, souffert, espéré pour porter sur les épaules ces rôles qui rassemblent jusqu'à 7 millions de téléspectateurs par épisode. Un dimanche d'automne, le seul jour où elles pouvaient se libérer, Marine, Anne, Cécile, Annelise, Odile, Elodie et Valérie ont débarqué dans notre studio. Certaines se retrouvaient, d'autres se découvraient. Toutes se ressemblent, et pas seulement parce qu'elles appartiennent à la même génération et partagent la même expérience. Ces jolies femmes ont appris à cacher leurs plaies et leurs bosses et ont été choisies aussi pour cela : ce supplément d'âme indissociable de la maturité et des épreuves.

Sur les épaules de Marine Delterme repose la série française qui s'exporte le mieux. Aurait-elle pu donner au juge Alice Nevers la force dont celle-ci a besoin si elle n'avait pas vécu toutes ces vies ? Marine a été étudiante en droit à Paris, mannequin à New York. Repérée par Jean-Luc Godard, elle a débuté dans un film culte : « Les nuits fauves », de Cyril Collard. Compagne de l'écrivain Florian Zeller, mère de deux enfants, c'est aussi une solitaire qui « aime être dans son univers » et pourrait même se passer du cinéma. C'est d'ailleurs après une période d'abstinence de deux ans qu'elle a accepté la série de TF1, fuyant les conseils de ceux qui lui assuraient que la télé engloutirait sa carrière. « Il existait une frontière entre ciné et télé. Ce snobisme est moins présent maintenant. » Les séries américaines sont passées par là. Elles attirent les meilleurs scénaristes et d'excellents acteurs, à Hollywood. De George Clooney, dont on a presque oublié qu'il avait commencé par être pédiatre dans « Urgences », à Hugh Laurie, célèbre Dr House, les professionnels ont appris qu'il fallait désormais compter avec ces talents qui captivent l'auditoire et qui, tous, ont rencontré la popularité à l'approche de la quarantaine.

A 24 ans, Cécile Bois devient Angélique pour Robert Hossein. Elle voulait être comédienne, et avait quitté Bordeaux pour entrer à l'Ecole de la rue Blanche. Mais le triomphe lui a fait peur. « Je suis une timide repentie. Angélique m'a d'abord fait trébucher. Je n'assumais pas. » Aujourd'hui, elle est de celles qui ne diront jamais que la jeunesse est la plus belle période de l'existence. Elle se souvient s'être sentie mal dans sa peau. Et elle en sourit : « Je revis à 40 ans... je fais tout à l'envers ! J'ai eu besoin de me connaître, d'évoluer, de grandir. » Elle a construit sa vie avec l'acteur Jean-Pierre Michael. Puis sont arrivées leurs deux filles. « Alors seulement, je me suis sentie devenir responsable. »

Quand elles parlent de leur métier, c'est comme si elles parlaient de leur vie. Pas de barrière étanche. Un rôle n'est pas comme une robe qu'on pourrait laisser sur un portemanteau. Pour que le charme opère, il doit y avoir une symbiose entre ces deux êtres de chair et d'image.

uarante ans, le bel âge pour une héroïne de série télé. Comme s'il fallait avoir vécu, aimé, souffert, espéré pour porter sur les épaules ces rôles qui rassemblent jusqu'à 7 mil-

Avant les séries « Chefs » et « Marjorie », Anne Charrier n'aurait pas pu assumer la sulfureuse Véra de « Maison close » si elle n'avait pas rencontré la sérénité en amour. Il lui fallait des racines pour oser sortir de sa zone de confort. « Depuis que j'ai rencontré mon mec, que je suis devenue mère de famille, je suis moins inquiète », avoue-t-elle. Le temps fait son œuvre.

Ces quadragénaires sont sans chichis. Les enfants leur ont appris à réviser leur ego à la baisse. Elles se rappellent d'où elles viennent, elles savent apprécier où elles sont. Surtout, les difficultés leur ont permis de faire le point sur leurs désirs et ce qu'ils justifiaient de sacrifices.

« Ce métier peut être déstabilisant. A une période, j'étais perdue », dit Annelise Hesme. C'est un grave problème de santé qui a provoqué le sursaut. « Je me suis réveillée au bon moment, prête à assumer « Nina ». » Cette profondeur a aussi été nécessaire à Elodie Frenck pour donner à la secrétaire des « Petits meurtres d'Agatha Christie » toute la futilité dont elle avait besoin. Le manque d'ambition et de constance de cette fille d'universitaires a désolé ses parents : « J'enchaînais des rôles plus ou moins importants, les boulots alimentaires. Ma vie privée était chaotique. » Jusqu'au jour où elle voit la mort de près.

Ses vacances sur l'île de Koh Phi Phi, Elodie ne les oubliera jamais. Elle a échappé au tsunami, mais pas à la tragédie. Elle ne veut plus passer à côté de sa vie. « A mon retour, j'ai décidé de ne plus souffrir. » Elle retrouve l'amoureux de ses 17 ans avec lequel elle va avoir son deuxième enfant : « Le cap des trois mois est atteint, la nouvelle peut donc devenir officielle. »

« Notre métier est avant tout une passion. Cela nécessite une part d'inconscience, mais surtout de patience et de courage », explique Odile Vuillemin. Avant « Profilage », elle a connu l'angoisse, le doute et trois longues années de traversée du désert. Elle a changé d'agent, de couleur de cheveux, s'est lancée dans un long travail d'introspection.

Et quand elle a refait surface, elle était prête à prendre le large. Même Valérie Karsenti, qui a derrière elle une carrière théâtrale bien remplie, a eu besoin de son Molière, en 2003, pour croire en sa légitimité : « La joie est immense. La reconnaissance des pairs apaise. »

Fanny Rondeau, directrice de la fiction pour France 2, témoigne : « Ces comédiennes dégagent une beauté et une maturité qui participent au succès des séries. Elles sont des Bridget Jones françaises. Les femmes voient en elles les bonnes copines qu'elles aimeraient avoir. Et les hommes sont également sous le charme. » Marie Guillaumond, directrice artistique de la fiction de TF1, ajoute : « Oui, elles sont les incarnations très fortes des femmes de notre époque. »

Il faut du temps pour devenir une femme. Il faut du temps pour devenir une actrice. « Le succès, quand il arrive, c'est formidable, quel que soit l'âge. Mais attention : le confort peut devenir dangereux », note Elodie Frenck. Sur ce point, elles sont encore d'accord ; elles l'ont vu arriver, elles savent qu'il peut à nouveau leur faire faux bond. Elles sont prêtes à l'apprivoiser, à le dompter, à se battre pour lui. Et même... à faire sans lui. ■  @Fredkastler

Cavaliers kirghiz LA CHEVAUCHEE SAUVAGE

Un concurrent (au centre) tient une patte de la proie. Les autres tentent de la lui arracher. A l'arrière-plan, le lac Song Kol.

PHOTOS ALVARO CANOVAS





Ils raffolent de l'oulak tartysh, « l'attrape-chèvre ». Un sport que les Afghans appellent bouzkachi et que Joseph Kessel a célébré dans « Les cavaliers ». Lors d'une course, les équipes se disputent le corps d'un bouc. A 3 000 mètres d'altitude, l'air glacial et raréfié est presque aussi féroce que le combat. Dans ce pays montagneux, les 6 millions d'habitants et les 10 millions de chevaux ont toujours gardé le bétail ensemble. Et affronté les pires épreuves. Un reportage réalisé en partenariat avec Arte, qui diffusera la série documentaire « La route de la soie et autres merveilles ».

AU KIRGHIZSTAN,
DANS LES MONTAGNES D'ASIE
CENTRALE, CES TRIBUS
NOMADES SE LIVRENT À DES
JOUTES ÉQUESTRES
D'UNE BRUTALITÉ INOUÏE



Tous les coups sont permis. Ou presque. D'abord, il faut tuer l'animal qui passera brutalement de main en main. Une mise à mort selon le rite musulman sunnite, religion majoritaire dans ce pays autrefois soviétique. Puis les pattes sont tranchées au-dessus du genou, une articulation fragile, pour éviter que le bouc se disloque pendant le match. La partie peut commencer. On est loin du polo, plus près du football américain, voire du full contact. Aux cavalcades succèdent des mêlées d'autant plus violentes que les chevaux, transformés en montures de guerre et affolés par tout ce chaos, mordent à pleines dents.



SOUS LES HENNISSEMENTS
TERRIFIÉS, OGODEÏ, AÏT BEK ET
GELEG DOIVENT
S'ARRACHER LA DÉPOUILLE
SANGUINOLENTE
D'UN BOUC DE 15 KILOS

Choc frontal. Les hommes ne ménagent ni leur peine ni leurs montures, maniant violemment rênes et cravaches.



Almaz s'amuse avec un doudou bien vivant (1), tandis que sa mère, Altinai, nettoie la yourte familiale (2). Vêtue de l'habit traditionnel, une matrone tourne du lait de jument fermenté dans une baratte en cuir (3).

L'unique caravansérail de pierre de la région, ultime étape avant la Chine. Très ancien, ce bâtiment fut sans doute une église avant l'arrivée de l'islam.



La route de la soie perd ici toute douceur. S'ils hivernent dans des villages en contrebas, les nomades reprennent leur vie itinérante en avril, plantant leurs yourtes de feutre épais sur des steppes austères. Vaches, yacks, moutons et chèvres angoras ont appris à survivre de l'herbe courte et battue par le vent. Chaudement emmitouflés, les enfants

sont parfaitement à l'aise à cheval dès 4 ans, y compris les petites filles. Plus tard, elles laisseront les acrobaties aux hommes pour s'occuper des campements, qu'elles gèrent et le plus souvent possèdent entièrement. Les Soviétiques n'ont jamais réussi à sédentariser ces amoureux des grands espaces, farouches et libres sous le ciel.

A dynamic photograph of a person riding a horse at a gallop. The rider is leaning far forward, their body angled towards the ground as they reach out with their right hand to pick up a banknote that has fallen from their pocket. The horse's legs are blurred, showing the speed of the movement. The background is a vast, open landscape with a clear horizon under a bright sky.

DANS LEUR
CULTURE
ANCESTRALE,
LES FEMMES
DIRIGENT LE
QUOTIDIEN
TANDIS QUE LES
HOMMES
EXALTENT LES
LÉGENDES
GUERRIÈRES

*Jeu d'adresse : sur un cheval
au galop, ce cavalier doit ramasser
un billet de banque.*

A CETTE ALTITUDE LES HOMMES TITUBENT, LE SOUFFLE COURT, LES CHEVAUX TREMBLENT, YEUX EXORBITÉS, NASEAUX ÉCARQUILLÉS, À BOUT DE FORCES

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL AU KIRGHIZSTAN
ALFRED DE MONTESQUIOU



Notre reporter s'essaye à une partie de bouzkachi.

Le ciel, l'infini de la steppe qui se perd sur l'horizon brumeux, les sommets recouverts de neige : le Tian Shan porte bien son nom. Ces « Monts célestes » ne semblent déjà plus tout à fait appartenir à notre terre, ou plutôt ils sont l'illustration de son exceptionnelle beauté. Les hordes de chevaux galopent au loin comme l'image même de la liberté. Plus haut, à flanc de montagne, paissent de vastes troupeaux de chèvres angoras. Hormis les bourrasques de vent qui balaiient les nuages vers la Chine toute

proche, pas grand-chose d'autre que le cri perçant des aigles ne semble devoir troubler la quiétude intemporelle du lieu. Pourtant, un bêlement tragique se fait entendre près du campement où nous logeons, une poignée de yourtes posées sur la lande comme un semis de flocons blancs, ridiculement petites à l'échelle du décor. Ce bêlement, c'est un jeune bouc qu'on traîne vers le bivouac par les pattes avant, et qui résiste du mieux qu'il peut. Son pelage noir est marqué d'une grande tache de peinture

noire, pas grand-chose d'autre que le cri perçant des aigles ne semble devoir troubler la quiétude intemporelle du lieu. Pourtant, un bêlement tragique se fait entendre près du campement où nous logeons, une poignée de yourtes posées sur la lande comme un semis de flocons blancs, ridiculement petites à l'échelle du décor. Ce bêlement, c'est un jeune bouc qu'on traîne vers le bivouac par les pattes avant, et qui résiste du mieux qu'il peut. Son pelage noir est marqué d'une grande tache de peinture



Des hommes et des chevaux réputés pour leur endurance. A dr., Aït Bek, chef du clan.

bleue, le signe des Sayaks, l'un des quarante grands clans qui forment le peuple kirghiz. C'est aujourd'hui aux Sayaks d'organiser la partie de bouzkachi sur les rives du lac... Ici on appelle ce jeu l'« oulak tartysh ».

Ils sont une vingtaine d'hommes à venir s'affronter. La plupart arrivent au petit trot sur leurs montures aux robes bigarrées. Ceux qui viennent de loin ont attaché leur cheval dans la benne d'un camion qui cahote le long de la mauvaise piste ravinée par les pluies. « Chaque semaine, on s'affronte deux ou trois fois », explique Aït Bek, le maître des cérémonies. « C'est un jeu, bien sûr, mais c'est aussi un entraînement », assure le chef du clan, reconnaissable à son traditionnel bonnet haut et pointu, le kalpak de feutre brodé, qu'il porte fièrement au sommet du crâne. « Pour nos ancêtres, c'était la meilleure façon de préparer la guerre. Pour nous, c'est une bonne manière de s'exercer au métier. » Car ici tout le monde est berger. Chèvres, moutons, chameaux de Bactriane et même yacks lorsqu'on s'approche des hauts cols qui marquent la frontière chinoise : chaque famille vit des troupeaux qu'elle élève.

Un peu moins élancés que leurs cousins akhal-téké – les pur-sang du Turkménistan – mais presque aussi rapides, les destriers kirghiz sont avant tout des montures de travail. Ils peuvent aller des journées entières, par plus de 3000 mètres d'altitude, le souffle court, sans rechigner, voltant et virevoltant à mi-pente malgré des vides vertigineux, pour poursuivre une bête rétive.

Aujourd'hui, ils sentent le sang, hennissent et piaffent comme les chevaux de picadors qui ont fini par aimer la corrida. C'est que Aït Bek, Ogodeï et d'autres

bergers ont empoigné le malheureux bouc par les cornes. Ils lui ont brièvement tourné le regard vers La Mecque, puis lui ont tranché la gorge en un dernier bêlement pathétique. D'un geste ferme, Aït Bek coupe ensuite les jambes de l'animal au niveau des genoux, puis ramasse la carcasse pour la jeter aux sabots des chevaux. Les cavaliers tentent de pousser leur monture à piétiner la dépouille, pour lui briser les os et l'assouplir avant le match. Trop bons auxiliaires des troupeaux, la plupart refusent d'écraser l'animal mort. Mais Semeteï, un grand étalon bai cerise qui semble avoir particulièrement pris goût au jeu immémorial des nomades, se lance malgré tout, talonné par Geleg, son maître.

On entend les os qui craquent, les chevaux qui hennissent d'émotion, puis les hommes qui poussent des youyous stridents pour commencer la partie. En équipe de dix contre dix, les « chopendoz » lancent leurs montures dans une course frénétique sur la steppe. C'est à qui attrapera en premier la carcasse du bouc. Il faut déjà être diablement bon cavalier pour parvenir, au plein galop, penché en équilibre sur un étrier, à frôler l'herbe d'une main et ramasser l'animal mort. La bête doit peser une bonne quinzaine de kilos, son poil est glissant de sang, et les chopendoz de l'équipe adverse contre-attaquent sauvagement. A grands coups de nagaïka, la cravache en lanières de cuir tressé des Cosaques, qui est aussi la leur, ils tentent de fouetter les mains et même le visage du meneur pour lui faire lâcher prise. Certains adversaires bloquent même son chemin en faisant ruer leur cheval pour que le chopendoz de tête chute, ou dévie sa course avant d'atteindre la peau



«LA ROUTE DE LA SOIE ET AUTRES MERVEILLES», UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE ÉVÉNEMENT

Tournée en neuf mois sur 16 000 kilomètres entre l'Italie et la Chine, dans les pas du plus fameux voyageur à avoir entrepris le trajet reliant l'Occident à l'Orient, le Vénitien Marco Polo. Produite par Electron libre en partenariat avec Paris Match, la série documentaire de 7 h 30 sera diffusée sur Arte. Ici, le réalisateur et le chef opérateur en action dans les montagnes kirghiz.

perdue, constituée à 90 % de montagnes, dont près d'un tiers de glaciers ou de neiges éternelles. Officiellement musulman, le peuple kirghiz fait encore la part belle au tengrisme, la vieille religion des chamans nomades. Et malgré les injonctions de l'islam, c'est bien à grands toasts de vodka qu'on célèbre Geleg pour son exploit du jour. Puis chacun engloutit des lampées de khoumis, du lait de jument fermenté qui pétille sur la langue. Guillaume de Rubroek, un moine envoyé par Saint Louis sur la route de la soie comme ambassadeur chez les empereurs mongols au XIII^e siècle, comparait ce khoumis à du vin de Champagne, pour son côté râpeux. Et c'est vrai qu'il monte vite à la tête.

Dehors, il pleut un fin crachin glacial, fréquent à cette altitude. Mais, sous la yourte, l'assemblée n'en a pas vraiment cure. Plusieurs anciens lancent des chants d'une voix rauque, célébrant Geleg et Semeteï. Le nom de l'étalon est connu dans tout le Kirghizstan, car c'est en fait celui du fils mythique du

de mouton posée sur l'herbe, au loin, qui constitue l'objectif. En s'approchant du but, la mêlée devient plus confuse et brutale. Deux ou trois cavaliers tentent de s'arracher la carcasse, lâchant les rênes pour tirer des deux mains. D'autres équipiers poussent leur cheval à contresens dans l'empoignade en tentant de refaire tomber le bouc à terre. Mais les montures elles-mêmes se prennent au jeu. Elles ruent, bottent, tapent du sabot, se mordent parfois l'encolure jusqu'au sang. Un cavalier chute et quitte péniblement la partie en boitant très lourdement. Un autre, sanguinolent, s'est fait lacérer la main, tandis qu'un troisième, tout jeune, tente de ne pas pleurer malgré la trace rouge et brûlante d'un violent coup de cravache qui lui balafre le visage. Les femmes et les enfants applaudissent, admirant de loin les prouesses de bravoure et poussant des hurlements étranges, qui sont en fait les cris de reconnaissance des clans. Les femmes s'étaient groupées près d'un gros four en terre cuite, posé au milieu de la steppe. On comprend mieux pourquoi lorsque la horde des cavaliers vire dans leur direction. Devenus incontrôlables, ils foncent sans crier gare vers le public. Chacune se réfugie alors en riant derrière le four à pain, tournant autour à mesure que les bêtes avancent. Les mères posent leur bébé sur le dessus de la modeste structure pour s'assurer qu'il ne sera pas piétiné !

Enfin Semeteï se cabre et frappe les autres chevaux de ses sabots avant. Même le grand étalon doit sentir qu'il est à bout d'énergie. A cette altitude, plusieurs hommes titubent de fatigue et ont déjà dû sortir du jeu, le souffle

court. Certains chevaux tremblent d'épuisement, naseaux écarquillés, yeux exorbités et injectés de sang. Dépassant la mêlée d'une demi-tête sur son grand étalon, Geleg a rassemblé ses forces pour un baroud final. Il empoigne la carcasse d'une seule main, pique des éperons et part au galop, chassant à grands coups de fouet ceux qui essaient de le rattraper et cravachant encore sa monture jusqu'à la grande peau de mouton. A peine Semeteï y a-t-il posé un sabot que le chopendoz jette le cadavre du bouc et se dresse debout sur ses étriers, poing en l'air. Ses coéquipiers,

On célèbre la victoire à grands coups de vodka puis au khoumis, le lait de jument fermenté

ainsi que plusieurs femmes dans l'assistance, reprennent en chœur son cri de victoire : c'est aussi le cri de ralliement des bergers de son clan, les Koutchi, qui triomphent aujourd'hui avec lui.

Sous la grande yourte, on célèbre le vainqueur en l'asseyant à la place d'honneur, face à la porte, à droite des anciens. Ces grosses tentes rondes en feutre, montées sur des arçons de bois, ne sont pas là pour le folklore : pendant les mois d'été, elles servent toujours de logis à près d'un quart de la population nomadisante. Petite république d'URSS perdue aux confins de l'empire soviétique pendant des décennies, le Kirghizstan, indépendant depuis 1991, est en effet l'un des derniers pays à être gouvernés et dominés culturellement par des nomades. Alors qu'ailleurs, un peu partout dans le monde, ils ne sont souvent plus que des parias ou des déclassés, ils sont les rois de cette contrée

héros national : Manas, guerrier dont les bardes récitent les aventures. Un poème épique de près de 200 000 vers, qui a forgé la langue et la conscience nationale kirghizes au cours des siècles, seul véritable monument d'un peuple qui ne s'est pas attardé à construire. Quelques chamans connaissent par cœur toute l'épopée – beaucoup plus longue que «L'Iliade» et «L'Odyssée» réunies ! – et presque tout le monde peut en réciter aisément les fragments les plus célèbres. Et, sous la yourte, plus d'un s'amuse à chanter les louanges du héros légendaire en y mêlant celles des vainqueurs du jour. On a déjà porté plusieurs toasts au chopendoz, à son cheval, ainsi qu'aux femmes, aux peuples kirghiz et français. Puis Aït Bek, le chef de clan, lève son verre en clignant d'un œil malicieux. «Au bonheur des nomades !» lance-t-il en descendant une grande rasade de liquide brûlant. ■

 @AdeMontesquieu

Attention, risques de surchauffe ! Tous réunis, ces cervaux dépassent les 10 000 de QI. La plupart de ces personnalités restent inconnues du grand public. Et pourtant, que ce soit en physique, en mathématiques ou en astrophysique – nos domaines d'excellence –, en biologie, en paléontologie, dans la santé et les sciences humaines ou environnementales, ce sont elles qui inventent le monde de demain. Sixième pays à produire des publications scientifiques, la France et ses 62 prix Nobel est au premier plan. En mai, quelques-uns de nos plus grands savants prenaient cependant la parole pour dénoncer des mesures confinant à « un suicide scientifique ». En cause, des coupes budgétaires drastiques et une pression accrue pour des résultats à court terme qui risquent, selon eux, de compromettre l'avenir de la recherche française.

A l'occasion des 10 ans de son émission « La tête au carré », le journaliste de France Inter Mathieu Vidard (avec le robot Nao) a rassemblé entre autres 69 des plus grands scientifiques français à la Maison de la radio, le 9 novembre.

PHOTO PHILIPPE PETIT





Sciences LES GROSSES TÊTES

ILS FONT LA GLOIRE DE LA FRANCE ET LA SOMME
DE LEURS QI DONNE LE TOURNIS



Le Lyonnais Cédric Villani a reçu la médaille Fields en 2010, l'équivalent du Nobel qui n'existe pas dans cette discipline.

Paris Match. Pourquoi est-on si frileux en France quant aux budgets alloués à la recherche?

Cédric Villani*. A long terme, c'est une grave erreur. L'économie de la connaissance a un rôle fondamental dans la croissance des pays développés, et les sciences mathématiques y jouent une part de plus en plus importante via l'algorithmique. Ainsi Facebook entretient l'un des laboratoires d'intelligence artificielle les plus célèbres du monde, avec d'excellents mathématiciens. Et un paquet d'entre eux sont français... Google, au départ, ce sont deux étudiants qui ont la bonne idée mathématique – l'un est d'ailleurs le fils d'un mathématicien bien connu. On peut multiplier les exemples. Le fossé entre le fondamental et l'appliqué n'existe plus. Les Etats-Unis l'ont bien compris. Là-bas, il existe un lien très fort entre les entreprises – qui considèrent les mathématiciens comme le nouveau Graal – et les universités. Dans le classement "CareerCast" 2014, la fonction de mathématicien occupait la première place ; en 2015, c'est statisticien ! Certains sont recrutés avec des salaires à peine croyables !

Mais la compétence scientifique n'est pas seulement une question économique, c'est le prestige, l'influence. L'équivalent américain de l'Institut Henri-Poincaré que je dirige, le très respecté Mathematical Sciences Research Institute, en Californie, tire une grande partie de son budget de la National Security Agency, car augmenter les compétences mathématiques est aussi une question de sécurité nationale ! L'Europe est cybercolonisée par les grandes entreprises américaines, il faut le savoir.

Le budget de l'université de Stanford est de 5,2 milliards d'euros, celui de l'université de Toulouse, 111 millions d'euros. Ce qui n'a pas empêché cette dernière de décrocher un prix Nobel d'économie avec Jean Tirole. La France ne peut-elle exister qu'à travers ses génies ?

CÉDRIC VILLANI

« LA COMPÉTENCE SCIENTIFIQUE N'EST PAS SEULEMENT UNE QUESTION ÉCONOMIQUE, C'EST LE PRESTIGE, L'INFLUENCE D'UNE NATION »

INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT

Notre système d'enseignement supérieur est plus efficace que le système américain qui s'en sort grâce à une stratégie massive d'importation de cerveaux. Il y a quelques années, le FMI a publié les noms des 25 jeunes économistes les plus influents du moment : sept étaient français, mais un seul était resté dans l'Hexagone ! Cela ne doit pas cacher que la France produit globalement beaucoup de scientifiques de haut niveau. Proportionnellement à la population, notre pays est numéro un des médaillés Fields. Et en chiffre absolu, nous sommes 2^e. Ce qui n'interdit pas de rester vigilants. C'est l'éducation qui prépare l'avenir de la nation, or il existe un malaise profond dans ce secteur. On vient de le voir dans le récent classement Pisa [la France est 26^e, loin derrière Singapour, premier, mais aussi après l'Estonie, Macao ou les Pays-Bas...]. A cela s'ajoute une réelle

avec des spécialistes, assister à des expériences, visiter des expositions, comme celle que nous venons d'inaugurer au Cnam, pour célébrer le mathématicien Claude Shannon, le père de la théorie de l'information. Le monde va de plus en plus se construire sur la technologie. Si on n'est pas créateur, anticipateur, on ne peut pas espérer faire partie de ceux qui donneront le "la". Il est également important d'assurer à tout le monde la possibilité d'un accès à des compétences scientifiques de qualité !

Comment expliquez-vous que nous soyons derrière l'Allemagne et l'Angleterre en nombre de prix Nobel ?

Ce sont des pays qui ont eux aussi un vieux passé scientifique. Avec une tradition plus développée de l'expérience. La France était davantage tournée vers la théorie, les grands principes. Ce goût particulier, nous le trouvons dans tous les domaines, de la politique à l'éducation en passant par le droit – droit anglais plus pragmatique, droit français plus absolu. C'est la même chose dans les sciences. **Le scientifique Idriss Aberkane a donc raison quand il dit : "Si la connaissance est du pétrole, les Français sont forts pour en extraire, moins pour le raffiner" ?**

Cette alliance entre le scientifique et l'industriel n'est pas naturelle. La France est un des pays où le clivage entre mathématiques pures et appliquées a été le plus fort. Mais cela change. Des progrès énormes ont été accomplis, par exemple avec la création de l'Agence maths-entreprises, très active.

En revanche, la France est recordman du nombre de prix Nobel en littérature. N'est-ce pas parce que cette tradition est la plus forte ?

La France possède les deux ! A la fin du XVIII^e siècle, la moitié des mathématiciens de niveau mondial étaient français ! Au XIX^e, tout se joue entre Français et Allemands. La tradition scientifique française est restée extrêmement forte, même si, aujourd'hui, dans la culture ou le débat public, la prédominance du littéraire est réelle.

« J'espère voir le jour où le budget Erasmus sera dix fois ce qu'il est aujourd'hui »

disparité de niveaux. Il ne faut pas être bien malin pour comprendre que les problèmes d'intégration – accès à la culture, échec scolaire – ont un lien avec ceux de l'enseignement. Les sciences numériques peuvent être un facteur d'intégration ou d'exclusion, et je me suis prononcé pour l'apprentissage de la programmation dès l'école primaire ! Il existe une croyance délétère qui laisse à penser que les jeunes apprendraient facilement l'informatique simplement parce qu'ils baignent dedans. C'est faux. Ils ont grandi dans un monde où l'informatique marche tellement bien qu'ils sont moins motivés pour apprendre à coder. A l'Institut Henri-Poincaré, nous allons travailler sur la pédagogie, avec la préparation de notre Maison des mathématiques destinée aux jeunes, aux enseignants, aux curieux. On pourra y interagir

Avons-nous, comme aux Etats-Unis, des étudiants en mathématiques de pointe qui choisissent de monter leur start-up ?

On en trouve. Le plus célèbre d'entre eux, Frédéric Mazzella, de BlaBlaCar, est un scientifique, normalien, physicien de formation ! Avant lui et ses collègues, il y a eu des figures emblématiques comme Stéphane Mallat, naguère enseignant à l'Ecole polytechnique et maintenant à l'ENS. Il a été obligé de vendre une de ses créations à une entreprise américaine car il ne trouvait pas d'acheteur en France. Il y a quinze ans, "incubateur" était un gros mot dans le monde universitaire, ce n'est plus le cas. Au sein de l'Institut Henri-Poincaré, nous avons créé un fonds de dotation et commençons à travailler avec des groupes comme Orange, BNP Paribas, Atos, RTE, Thales, Huawei, IBM, Total...

Quels sont les pays dont nous avons le plus à craindre dans le domaine de la recherche ?

Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Japon, Israël... Dur de savoir ce qu'il faut penser de la Russie, tant le contraste est important entre ses scientifiques extraordinaires et ses institutions à la dérive. Mais il y a de nouveaux pays émergents. En Chine, les budgets sont en hausse de 10 % par an ! La production

scientifique est ahurissante. J'ai récemment visité le centre de recherche de Microsoft Asia à Pékin ; j'ai été bluffé. En Inde, il existe des campus informatiques vraiment impressionnantes, mais c'est encore le bazar. Le Brésil est le pays le plus prometteur en Amérique latine. Ce n'est pas un hasard si un Franco-Brésilien a reçu la médaille Fields en 2014. L'environnement climatique, culturel et religieux rend les pays du Golfe plus difficiles d'accès pour la majorité des chercheurs... Il faudrait parler du Maroc, mais aussi de la Tunisie, de l'Iran qui possède une grande tradition scientifique : en 2014, une Iranienne a également été récompensée d'une médaille Fields. Et Singapour fait des efforts énormes. Enfin, je citerai le Vietnam.

Aurons-nous encore des Nobel ?

Avoir du mal à recruter des enseignants est un très mauvais signe. Par ailleurs, l'ambiance de crispation actuelle au niveau sécuritaire, identitaire et autour des questions liées à l'immigration est très fâcheuse. Petite statistique au passage : parmi les quatre derniers médaillés Fields français, un seul est né en France. Que les populations juives ou arabes se sentent mal dans notre pays n'est pas bon signe

non plus pour la science. Quand je faisais mes études à Normale sup, il y a vingt ans, on voyait les meilleurs étudiants des pays de l'Est, en particulier des Roumains. Aujourd'hui, ils vont dans les universités américaines. C'est l'occasion de mentionner que, au sein du think tank EuropaNova, je suis un fédéraliste européen convaincu, membre du conseil scientifique de la Commission européenne. Je reste mortifié que nous ayons perdu la Grande-Bretagne. Et j'espère que je verrai le jour où le budget Erasmus sera dix fois ce qu'il est aujourd'hui. Enfin, je pense que l'avenir de la France se joue aussi en Afrique, avec son réservoir d'étudiants motivés. Si nous réussissons à les attirer, notre avenir scientifique sera meilleur.

De l'Afrique sortira le nouvel Einstein ?

Si vous ne donnez pas à Einstein l'opportunité de faire des études, puis de se former au contact de la recherche internationale, il ne deviendra pas Einstein. ■

 @RomainClergeat

*Professeur à l'université

Claude-Bernard de Lyon, directeur de l'Institut Henri-Poincaré (CNRS/UPMC), membre de l'Académie des sciences.

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur parismatch.com.

1. Cédric Villani : mathématicien, médaille Fields 2010. 2. Mathieu Vidard : animateur de « La tête au carré », et le robot Nao. 3. Luc Montagnier : biologiste virologue, Prix Nobel de médecine 2008. 4. Albert Fert : physicien, Prix Nobel de physique 2007. 5. Rachid Yazami : physicien, Prix Draper 2014. 6. Tobie Nathan : psychologue. 7. Hubert Reeves : astrophysicien. 8. Françoise Combes : astrophysicienne. 9. Etienne-Emile Baulieu : biochimiste endocrinologue. 10. Yves Coppens : paléanthropologue. 11. Nicole Le Douarin : biologiste en embryologie. 12. Michel Brunet : paléanthropologue. 13. Anne Dejean-Asemat : biologiste moléculaire, Grand Prix Inserm 2014. 14. Axel Kahn : généticien. 15. Philippe Descola : anthropologue. 16. Etienne Klein : physicien. 17. Yves Agid : neurologue et académicien. 18. Gilles Bœuf : biologiste. 19. Thibault Damour : physicien théoricien. 20. Evelyne Heyer : biologiste en anthropologie génétique. 21. Jean Jouzel : climatologue.

45. Irène Théry : sociologue. 46. Jean-Claude Ameisen : immunologue. 47. Michel Siffre : spéléologue. 48. Stanislas Dehaene : psychologue cognitif, neuroscientifique. 49. Lionel Naccache : neurologue. 50. Sylvie Chokron : neuropsychologue. 51. Francine Leca : professeur de médecine spécialisée en chirurgie cardiaque. 52. Bruno Maquart : président d'Universcience. 53. René Frydman : gynécologue obstétricien. 54. Pierre Léna : astrophysicien. 55. Serge Haroche : physicien, Prix Nobel de physique 2012. 56. Gérard Berry : informaticien, médaille d'or du CNRS 2014. 57. Miroslav Radman : biologiste cellulaire. 58. Philippe Marlière : politologue. 59. Barbara Demeneix : biologiste endocrinologue. 60. Jacques Testart : biologiste. 61. Laurent Alexandre : chirurgien. 62. Pierre Meneton : chercheur en santé publique. 63. Christophe André : psychiatre. 64. Didier Queloz : astronome. 65. Laurent Lantieri : chirurgien plasticien. 66. Dominique Dupagne : médecin blogueur. 67. Pierre-Henri Gouyon : biologiste. 68. Bruno David : paléontologue. 69. Sabrina Krief : vétérinaire primatologue. 70. Hervé This : physico-chimiste. 71. Hervé Chneiweiss : neurobiologiste, président du comité d'éthique de l'Inserm.

22. Pascale Cossart : chercheuse en microbiologie cellulaire. 23. Jean-Louis Etienne : explorateur. 24. Claudie Haigneré : spationaute.

25. Anne-Marie Lagrange : astrophysicienne. 26. Catherine Bréchignac : physicienne. 27. Jean-Pierre Changeux : neurobiologiste. 28. Jean-Jacques Hublin : paléanthropologue. 29. Jean-Yves Le Gall : président du Cnes. 30. Bruce Benamran : YouTuber. 31. Alain Fischer : immunologue. 32. Marylène Patou-Matthis : préhistorienne. 33. Philippe Taquet : paléontologue. 34. Patrick De Wever : géologue. 35. Claire Nouvian : fondatrice de l'association Bloom. 36. Brigitte Senut : paléontologue. 37. Alain Rey : linguiste et lexicographe. 38. Jean-Pierre Bibring : astrophysicien. 39. Michel Chevallat : journaliste scientifique. 40. Pascal Picq : paléanthropologue. 41. Allain Bougrain-Dubourg : journaliste et président de la Ligue pour la protection des oiseaux. 42. Jean-François Delfraissy : immunologue clinicien. 43. Marc Lachièze-Rey : astrophysicien. 44. Joël de Rosnay : scientifique prospectiviste.

Michael Phelps

LE NAGEUR AMÉRICAIN
COLLECTIONNE 28 MÉDAILLES À LUI TOUT SEUL,
PLUS QUE L'ÉQUIPE ENTIÈRE D'ARGENTINE!

Cet amphibie collectionne plus de médailles qu'un général russe bombant le torse sur la place Rouge. Mais lui les a vraiment gagnées. A lui tout seul, il en rapporte plus qu'une équipe entière. Sur le dos, en brasse, en crawl ou en papillon, il maîtrise tous les styles. Sans pour cela être le plus beau nageur du monde, ainsi que l'aurait été dès 1972 son compatriote Spitz que Hollywood aurait dû recruter comme un autre Weissmuller, plus connu sous le nom de Tarzan. Michael est un être hybride qui pourrait s'inscrire dans un carré de 2 mètres sur 2. Ou presque, puisqu'il culmine à 1,93 mètre et qu'il atteint une envergure de 2,02 mètres. Ses copains d'école se moquaient de ses grandes oreilles et de ses petites jambes. Sarcasmes qui l'ont poussé à mettre très tôt une casquette en ville, un bonnet de bain dans la piscine, et à nager (beaucoup) plus vite qu'eux. Car l'hyper-médaillé défie les lois de la mécanique humaine. Ses articulations sont très laxes, ce qui lui procure une poussée plus efficace ; ses épaules et ses chevilles participent à sa motorisation. Il fait une longueur de bassin en quatorze brasses. Et sa coulée au départ atteint 15 mètres. Quand il émerge, propulsé par son moteur cuisses-jambes, son torse puissant plane sur l'eau en réduisant les frottements. Et ses bras jouent les roues à aubes. Plus proche du hors-bord que du nageur lambda. Et c'est ainsi qu'il a parcouru près de 30 000 kilomètres en quatorze ans.

Il défie les lois de la mécanique humaine, plus proche du hors-bord que du nageur lambda

Hors normes, ce fils de Neptune et d'une institutrice reste humain, heureusement. Parfois trop humain. Lassé de ces milliers d'heures entre deux eaux, entre deux plots, il a été pris par la patrouille entre deux whiskys. S'il va aussi vite en voiture que dans un bassin, il n'a plus les lignes d'eau pour se repérer : en 2014, la police l'a surpris en train de slalomer autour d'une ligne jaune à 135 km/h au lieu de 72. «*Citius*» (plus vite), dit en effet la devise olympique. Deuxième infraction en dix ans. Et le contrôle antidopage routier qui suit va révéler un taux d'alcool supérieur à 1,4 g/litre. Sa fédération a dû le suspendre pendant six mois, et il a fait des excuses publiques comme un sorcier du Moyen Âge au pied du bûcher. Déjà, après Pékin, il avait été surpris en train de fumer des pétards. Péché de jeunesse, il n'avait que 23 ans. Compétition oblige, cet œnologue averti se tient également loin des bars. Mais peut-être plus pour très longtemps. Celui qui fut le plus jeune nageur à battre un record du monde (16 ans tout juste) a juré qu'il prenait sa retraite... dorée. A 31 ans, il peut profiter de ses économies puisque ses sponsors mettent 5 millions de dollars par an dans sa tirelire. Et il a désormais charge de famille. Nicole, une ex-Miss Californie, lui a donné un petit Boomer.

Il n'empêchera pas ses fans de rêver. Ils espèrent qu'il a déjà pris en secret ses billets pour les JO de Tokyo. L'Asie lui réussit si bien... En 2012, après Londres, il avait juré : «Le compétiteur en moi est mort.» On a vu le résultat à Rio : 5 médailles d'or. ■

PHOTO SIMON BRUTY



2017

GRAND PRIX

PARIS
MATCH

PHOTOREPORTAGE
ETUDIANT



« *L'agriculture a la peau dure* ». Un photoreportage de Mathias Benguigui, 24 ans, étudiant à L'Emi-CFD.
Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2016.

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE **PARIS MATCH 2017**

LE PRIX **PURESSENTIEL "NATURE ET ENVIRONNEMENT"**

LE PRIX DU PUBLIC

LE "COUP DE COEUR" DU **JOURNAL DU DIMANCHE**

Puressentiel

**BESOIN
DE
CONSEILS**

Toutes les
réponses sur
parismatch.com

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2017*
sur WWW.PARISMATCH.COM et
WWW.PURESSENTIEL.COM



**Le Journal
du Dimanche**



« *Le photoreportage,
un autre regard pour
mieux voir la vie* »
Francis Letellier
Grand Soir 3



Hollywood l'avait imaginé
(dans « Retour vers le futur 2 »),
Alexandru Duru l'a construit.
Cet informaticien canadien a
mis cinq ans pour développer son
prototype baptisé « Omni ». Lui et
d'autres travaillent à des versions
commerciales de ces nouveaux
engins de transport. Bientôt,
M. Tout-le-Monde pourra voler.

« C'ÉTAIT UNE IDÉE
FOLLE. ALORS,
JE L'AI RÉALISÉE ! »

12 mètres
de hauteur



35 km/h



LE FUTUR EST ARRIVÉ
VOICI L'HOVERBOARD

PAR ROMAIN CLERGEAT

«AU-DESSUS DE 60 KM/H, ÇA PEUT ÊTRE DANGEREUX!»

Alexandru Duru, l'inventeur



Paris Match. Comment avez-vous eu l'idée de construire cet Hoverboard?

Alexandru Duru. Bidouilleur et passionné de technologie, j'étais convaincu qu'un vrai Hoverboard était le véhicule ultime dont beaucoup rêvaient. C'est en analysant l'évolution des techniques appliquées aux drones que cette idée folle m'est apparue un peu moins dingue et réalisable. Avec des amis de Polytechnique, nous avons décidé de nous lancer dans ce défi en fabriquant un premier prototype, encore limité sur bien des points.

On dirait que vous avez assemblé plusieurs drones ensemble. C'est le cas?

Cela s'apparente davantage à la construction d'un drone géant.

Jusqu'à quelle hauteur l'Hoverboard peut-il s'élever?

Le prototype actuel a été testé jusqu'à 12 mètres d'altitude.

A quelle vitesse peut-il se déplacer?

L'Hoverboard atteint 35 km/h, mais la vitesse maximale de la version commerciale sera supérieure.



1985



2016

RECORD EXPLOSÉ

Il aura fallu deux ans,

mais le record est tombé.

Et pas qu'un peu ! En avril

2016, Franky Zapata, un

Français de 37 ans, est

entré dans l'histoire du

Livre Guinness en

établissant un record

ahurissant : avec son

Flyboard Air, il a parcouru

2,25 kilomètres au large de

Marseille. Alexandru Duru, précédent

détenteur du record, avait parcouru...

275,90 mètres seulement.

Zapata a volé à une altitude moyenne de

15 mètres et à une vitesse avoisinant les

60 km/h ! L'engin qu'il a fabriqué possède

4 moteurs à turbines, d'une puissance

de 250 chevaux chacun. Le carburant

(Jet A1) est logé dans un réservoir qui est

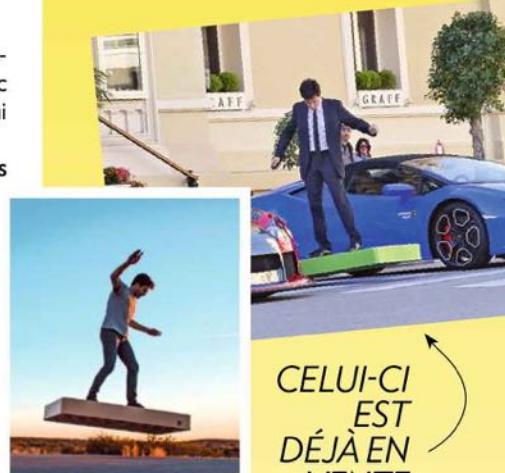
accroché dans son dos.



FICHE TECHNIQUE



Altitude de vol : **12 mètres**
 Distance parcourue : **275 mètres**
 Propulsion : **8 hélices**
 Alimentation : **16 batteries** lithium polymère
 Puissance développée : **40 chevaux**
 Autonomie : **2 minutes**
 Vitesse : **35 km/h**



CELUI-CI EST DÉJÀ EN VENTE

L'ArcaBoard est lent (20 km/h), cher (15 000 dollars) et ne vole pas très haut (30 centimètres). Mesurant 1,45 mètre de long et 76 centimètres de large, il est doté de 36 moteurs et peut supporter un poids de 82 kilos pendant six minutes.

**L'ÉVÈNEMENT ANTI-RIDES
PAR DR PIERRE RICAUD**

Les laboratoires Dr Pierre Ricaud vont encore plus loin dans la lutte contre les rides en associant pour la première fois 4 formes d'Acide Hyaluronique pour 4 actions anti-rides immédiates et durables avec la gamme Hyalurides.

**Prix public indicatif :
à partir de 25,90 euros
www.ricaud.com**



BRACELETS SERRURE DE DINH VAN

Dotée d'un design pur et essentiel, la collection Serrure trouve sa spécificité dans son fermoir-bijou qui en fait une pièce pratique et pragmatique. Dinh van dévoile une toute nouvelle esthétique de son bracelet, disponible en trois couleurs d'or, qui renoue avec les courbes charmantes et féminines du fermoir d'origine. Objets de désir, ces rubans d'or séduiront grâce à leur élégante simplicité.

**Prix public indicatif : 2 750 euros
Tel lecteurs : 01 42 86 02 66
www.dinhvan.com**

L52, LA SOLUTION NATURELLE CONTRE LES ÉTATS GRIPPAUX

Associant les principes actifs de 10 plantes, la solution homéopathique buvable en gouttes L52 combat rapidement et dès les premiers jours tous les symptômes de la grippe. Sans somnolence, L52 convient à toute la famille, même aux enfants, à partir de 2 ans et peut être utilisé en prévention et en curatif.

**Disponible uniquement en pharmacie
www.lehning.com**



**RÉÉDITION DU PRESTIGIEUX
MODÈLE DE 1948**

Les tendances d'aujourd'hui s'inspirent indéniablement des succès d'hier. Créeée en 1902, la marque Festina est heureuse de présenter la réédition de l'une de ses plus emblématiques collections : la collection Extra. En relançant des modèles datant de 1948, Festina prouve que l'élegance de ses créations n'a pas d'emprise sur le temps.

**Prix public indicatif : 199 euros
www.festina.com**



KAVALAN, SINGLE MALT 40%

Kavalan est le résultat d'une passion pour un produit et de l'ambition d'une poignée d'hommes. Élégant et moelleux, Kavalan Single Malt est la référence signature de la gamme. Issu de l'assemblage de 8 types de fûts différents, il séduit grâce à ses arômes frais et fruités. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



**Prix public indicatif : 65 euros
En vente à la boutique La Maison du Whisky Anjou, chez les cavistes fins et sur www.whisky.fr**



LA NOUVELLE BOUTIQUE ORANGE OPÉRA

Située au 10 rue d'Halévy à Paris 9ème, cet espace de 2000m² sur quatre niveaux et organisé par univers vous permet de découvrir une approche sensorielle et intuitive de la technologie pour vous l'approprier. Des ateliers, expositions, événements et artistes s'y succèdent pour en faire un lieu toujours animé avec 150 collaborateurs à votre service, dont 23 coachs.

<https://www.facebook.com/BoutiqueOrangeParisOpera/>

vivre match

ALAIN DUCASSE DÎNER GRAND SIÈCLE À VERSAILLES

Avec son nouveau restaurant, Ore, le chef trois étoiles nous fait revivre les fastes de la cour du Roi-Soleil.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT
PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY





I

n l'a oublié, mais le restaurant gastronomique est une invention française. Dans le maelström de la Révolution, les maîtres queux des nobles guillotinés ou en exil s'étaient retrouvés sur le carreau. Pour survivre, certains eurent l'idée de se mettre à leur compte et d'ouvrir des établissements où la grande cuisine serait désormais accessible, sinon au peuple, du moins à la nouvelle bourgeoisie montante, désireuse de s'approprier le luxe de l'aristocratie défunte. En 1815, peu de jours après Waterloo, les Parisiens virent débouler une horde d'officiers russes et prussiens, encore tout couverts de poussière et de sang. La bave aux lèvres, ceux-ci ne voulaient pas mettre Paris à sac, comme on pouvait le craindre, mais se taper un gueuleton d'enfer dans l'un de ces nouveaux restaurants du Palais-Royal, déjà célèbres en Europe et qui avaient pour nom Véry, Beauvilliers, Les Frères provençaux, Méot (ancien cuisinier du duc d'Orléans)...

Deux siècles plus tard, le restaurant gastronomique est une institution qui a atteint son apogée. « On n'a jamais aussi bien mangé qu'aujourd'hui », répète ainsi le chef trois étoiles Guy Savoy. Qu'il s'agisse des techniques de cuisson, de l'hygiène ou de la qualité et de la diversité des produits, la gastronomie n'a jamais été aussi inventive, complexe et subtile qu'en ce début de XXI^e siècle. « En 1969, se souvient Marc Haeberlin de l'Auberge de l'III (en Alsace), quand mon père a décroché la troisième étoile, nous servions encore du melon au porto et de l'avocat-crevettes : inimaginable aujourd'hui ! »

Hélas, toute cette perfection et ce raffinement ont fini par déboucher sur une certaine forme d'ennui, comme si l'on allait au théâtre voir une pièce dont on connaîtrait à l'avance le dénouement. Que faire en attendant les plats, sinon pianoter sur son téléphone ? Depuis que les chefs ont décidé d'avoir la maîtrise totale de l'assiette, ils ne délèguent plus à la salle qui a perdu en énergie et en spectacle ; fini, les découpages et les flambages ! Fini, aussi, ces directeurs qui vous accueillaient avec leur voix de stentor, comme Claude Terrail (la Tour d'Argent) ou Jean-Claude Vrinat (Taillevent)... Le restaurant gastronomique s'est aseptisé. Condamné à se transformer à nouveau.

Combien sommes-nous de gastronomes à rêver d'un repas qui serait aussi un spectacle, une expérience théâtrale, un moment festif, un bal costumé, une création poétique digne de Cocteau ou Visconti ? C'est exactement ce que nous propose Alain Ducasse dans son nouveau restaurant, Ore (bouche, en latin), situé dans le pavillon Dufour du château de Versailles qui abritait à l'origine les écuries de Louis XIV et dont les fenêtres donnent sur la cour royale et les toits de la grande chapelle. « Dans ce lieu unique, j'ai voulu qu'on mange comme au temps du roi. Plus qu'un repas, c'est une expérience. Car si c'était pour un restaurant de plus, j'en ai déjà dix à Paris ! »

Ducasse est décidément un type étonnant. Comme s'il était doté de petites antennes, ou de radars, qui lui feraient capter le vent de l'Histoire : il est toujours là où on ne l'attend pas. Se plonger dans la magie nocturne du château de Versailles le temps d'un dîner, alors que les grilles sont closes et que plus personne ne traverse ses immenses *(Suite page 90)*



«LES DÎNERS ROYAUX SONT
L'ADN DE LA CUISINE FRANÇAISE»
ALAIN DUCASSE

cours pavées, il fallait y penser ! Deux années durant, Ducasse et son équipe ont consulté les archives du château pour tenter de restituer dans le détail le rituel théâtralisé des repas du roi. Ils se sont ainsi inspirés d'authentiques menus d'époque dont ils ont gardé l'intitulé des plats: «légumes au naturel, langoustines au caviar, cèpes farcis, pâté chaud de gibier, tourte de tartoufe et truffe noire, poule aux écrevisses, fontainebleau aux fraises des bois»... «Ces dîners royaux sont l'ADN de la cuisine française», dit Ducasse. Seules les portions sont différentes et adaptées à nos appétits de petits mangeurs... Il est aussi fascinant de voir que le summum du luxe aujourd'hui était le naturel de l'époque: manger des produits locaux et de saison. On n'a rien inventé !

Les cuisines étaient situées très loin de l'antichambre du Grand Couvert dans laquelle soupaient le roi, à 10 heures du soir. Les cuissons étaient fortes et les sauces abondantes afin de maintenir autant que possible la chaleur des aliments car les serveurs devaient emprunter un long souterrain. Le souper du roi se déroulait en quatre services. On commençait toujours par un potage de légumes, l'oïlle. Venaient ensuite les entrées (croquettes de grenouilles à l'oseille, épinards à la crème et même de la crème au café!). Puis on apportait les pièces du «rôt» (viandes rôties à la broche et petits gibiers) accompagnées d'«entremets» (ragoût de champignons sauvages, pain aux abattis). Le dessert était appelé *(Suite page 92)*

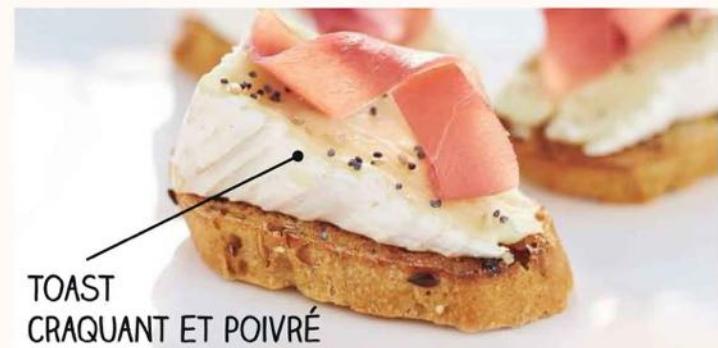


En haut: suprêmes de poule aux abattis, écrevisses et pomme de terre au four, truffe noire et jus de volaille aux écrevisses. Ci-contre: en dessert, le Louis XIV, gâteau au chocolat noir et croustillant de pralin.



L'APÉRO *Camembert*

DE NOUVELLES RECETTES
POUR VOUS RÉGALER À L'APÉRO



TOUTES NOS RECETTES SUR
www.aperocamembert.fr

Prenons la vie côté plaisir

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr



DES ARTS DE LA TABLE AU BALLET DES SERVEURS, TOUT CONCOURT À FAIRE DE CES NOUVEAUX «SOUPERS DU ROI» UNE FÊTE



En haut : inspirées de costumes d'époque, les tenues des serveurs ont été créées par Marine Halna du Fretay. Ci-dessus : les assiettes sont des rééditions par Bernardaud de créations de l'ancienne Manufacture royale de Limoges. Ci-contre : fruits frais présentés sur une coupe d'argent chinée par Ducasse. La figue était le fruit préféré de Louis XIV.

«fruit» et prenait la forme d'une pyramide de fruits frais, confits et de confitures. L'eau était parfumée à l'eau de rose.

Louis XIV mangeait le dos tourné à la cheminée. Derrière lui, debout, se tenait son premier médecin, Daquin. Un orchestre jouait les «Symphonies pour les soupers du roy» de Michel Richard Delalande (1657-1726), nommé surintendant de la musique de chambre du roi en 1689. Chez Ducasse, les musiciens ne sont pas encore au programme. En revanche, les serveurs portent un costume en feutre, veste longue, jabot, broches et une perruque conçus par Marine Halna du Fretay.

«Messieurs, au couvert du roi ! Mesdames, au couvert de la reine !» C'est avec ces mots prononcés par le grand maître d'hôtel muni d'un bâton que les clients sont invités à pénétrer dans la salle à manger où ils découvrent une table magnifique ornée d'assiettes inspirées de la Manufacture royale de Limoges qui fournissait Louis XVI. Le saladier en argent et les verres Baccarat et Saint-Louis ont été chinés par Alain Ducasse. Les couverts Ercuis reproduisent ceux de la collection Du Barry.

Le service est «à la française», les mets étant présentés sur un plateau d'argent, chaque convive se servant lui-même comme c'était l'usage. Dîner éclairé à la bougie façon «Barry Lyndon», chaises à porteurs, Château d'Yquem à volonté... Les soirées sont sur mesure et l'aile du château, privatisée, devis personnalisé sur demande. Que la fête commence ! ■

Emmanuel Tresmontant

Ore, Alain Ducasse au château de Versailles, pavillon Dufour, place d'armes, 78000 Versailles. ducasse-chateauversailles.com.

Les Fromages de Suisse

L'excellence par tradition

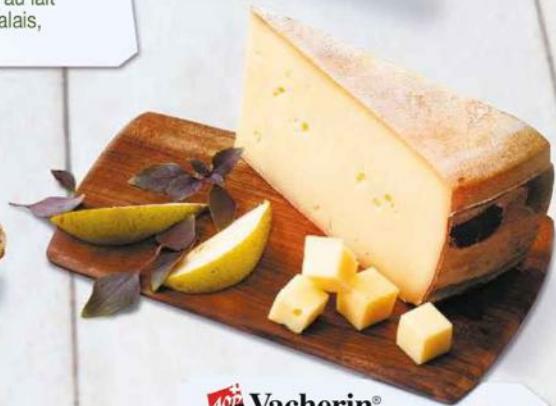


Vacherin Mont-d'Or AOP SWITZERLAND

L'onctueux. Une saveur douce et légèrement tanique. Fromage à pâte molle du Jura Vaudois, affiné plus d'un mois dans sa boîte d'épicéa.

RACLETTE
DU VALAIS AOP

Le convivial. Une saveur incomparable. Fabriqué au lait cru dans le canton du Valais, affiné 3 mois minimum.



Vacherin®
Fribourgeois
SWITZERLAND

L'intense.

Puissant et raffiné. Fabriqué au lait thermisé dans le canton de Fribourg. Une pâte crémeuse et fondante.



TOMME
VAUDOISE
SWITZERLAND

Le crémeux.
Délicieux petit palet tendre et subtil. Pâte molle à croûte fleurie.



Le généreux.

Un goût fruité, intensément aromatique. Au lait cru. Affiné de 18 à 36 mois.



L'authentique.

Un sommet du raffinement. Fabriqué au lait cru, uniquement dans les alpages des Alpes Vaudoises.





Saponification à chaud dans un chaudron de la savonnerie.

LE SAVON DE MARSEILLE UN CONCENTRÉ DE BONHEUR

La plus ancienne savonnerie de Marseille, le Fer à cheval, nous apprend à décrypter le vrai du faux et nous livre sa recette.

PAR ISABELLE LÉOUFFRE - PHOTOS PHILIPPE PETIT

En quatre cents ans, pour fabriquer le vrai savon de Marseille, la recette n'a pas changé. Quatre ingrédients suffisent : huile végétale, soude, sel et eau. Un produit vivant, naturel, vert couleur huile d'olive ou blanc comme l'huile de palme, deux teintes du savon qui varient légèrement selon la lumière et les saisons.

Depuis 1856, la plus ancienne savonnerie de Marseille, le Fer à cheval, dans le quartier de Sainte-Marthe, perpétue la tradition de génération en génération. Michel, maître savonnier, forme Stéphane pour surveiller la cuisson «comme le lait sur le feu», selon le principe de saponification à chaud : toutes les traces de glycérine, de soude et de sel sont éliminées, laissant 72 % d'acides gras et 28 % d'eau qui s'évapore au fil du temps. Dans chacun des sept chaudrons aux airs de cratères de lave en fusion, mijotent 14 tonnes de pâte unique qui va créer environ 50000 pavés de savon de 300 grammes, en moins d'une semaine.

Avec le savon d'Alep, les Syriens ont été les premiers à apporter leur savoir-faire sur le Vieux-Port, il y a cinq cents ans. Colbert en 1688 et Napoléon Bonaparte en 1812 l'ont ensuite certifié. Depuis, le petit cube a été imité dans le monde entier. Mais aucun n'est pur comme celui fabriqué par les quatre dernières savonneries regroupées sous l'appellation Union des profession-

nels du savon de Marseille (UPSM). Un label qui garantit une composition à base d'huiles végétales, sans additif chimique, conservateur, colorant ou parfum ; une fabrication en chaudron selon le procédé marseillais ; une origine géographique, la région marseillaise. Ce label reste la meilleure façon de distinguer le vrai du faux.

«Ce retour au naturel pour une consommation raisonnée est une lame de fond. La génération actuelle recherche une alternative saine aux détergents chimiques, qu'elle retrouve dans le savon de Marseille. Son usage avait été délaissé depuis les années 1950 avec l'émergence des lessives en poudre», explique Nathalie Souny. La jeune directrice du marketing a fait ses gammes en Asie et souhaite exporter vers ce continent le rustique savon hypoallergénique. Il est déjà commercialisé en Corée du Sud, en Belgique et au Canada.

Les Seghin, une famille belge installée en Asie du Sud-Est, ont repris la fabrique centenaire en 2013 et l'ont dépoussiérée, tout en gardant son image sobre et authentique. Sous la houlette des deux fils, Raphaël et Yannick, qui ont fait un vol direct Shanghai-quartiers Nord de Marseille, le nombre d'employés est aujourd'hui passé de 23 à 35. Et son expansion ne fait que commencer. «La savonnerie du Fer à cheval va proposer de nouveaux produits pour apporter des solutions écologiques», souligne Yannick Seghin. ■

SES VERTUS

- **Antiseptique et cicatrisant**, efficace contre l'eczéma et l'acné, il agirait aussi contre les crampes et les rhumatismes quand on le place au pied du lit.
- **En insecticide** : diluer deux cuillères à soupe dans de l'eau chaude et pulvériser pendant trois jours.
- **Détergent, désinfectant et détachant naturel pour la maison et le linge**, il chasse aussi les mites.



CINQ ÉTAPES POUR FABRIQUER UN VRAI SAVON DE MARSEILLE

- 1. L'empâtage** Pour un premier savon, soude et huiles végétales sont mélangées jusqu'à ébullition.
- 2. Le relargage** Une lessive dense en sel est ajoutée pour que la soude, insoluble dans l'eau salée, se «relargue». La soude descend et le savon remonte.
- 3. La cuisson** C'est la saponification, c'est-à-dire la transformation des huiles en savon.
- 4. Le lavage** La pâte s'affine pour chasser le glycérol, les impuretés et les acides gras non saponifiés.
- 5. La liquidation** Dernier lavage à l'eau claire, le savon est lisse et pur.

POUR LA REUSSITE DE VOTRE CURE,
NOUS MOBILISONS
TOUTES NOS EQUIPES



Douleurs articulaires, Jambes lourdes, Difficultés respiratoires, Mal de dos, Obésité

Soulager vos douleurs, diminuer vos médicaments et prévenir les récidives, les 1200 médecins thermaux, kinésithérapeutes, hydrothérapeutes, préparateurs physiques et diététiciens de nos 20 centres se mobilisent pour préserver durablement votre santé. Neuf mois après leur cure thermale, 69 % des curistes interrogés par l'Observatoire de la Chaîne Thermale du Soleil, témoignent d'une amélioration de leurs symptômes et de leur état de santé. C'est le résultat de l'efficacité durable des cures thermales prouvée par de récentes études cliniques.

18 jours de cure, des mois de bien-être



CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL
agit naturellement pour votre santé

+25 000
curistes
témoignent sur
chainethermale.fr



Je désire recevoir gratuitement le **guide 2017** des cures Chaîne Thermale du Soleil

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Ville _____ CP _____

Tél. _____ Mail _____

Merci de renvoyer ce coupon à : Chaîne Thermale du Soleil - 32, av. de l'Opéra - 75002 Paris
Conformément à la loi informatique et libertés n° 78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.



documentation et
renseignements gratuits au

0 800 05 05 32 Service & appel gratuits

et sur www.chainethermale.fr



A g. : jardin privé du musée en plein cœur du Paris de la mode et du luxe. Ci-contre : une vitrine historique retrace les liens étroits entre mode et flacons.

JEUX DE NEZ AU MUSÉE

Didactique et chic, le Grand Musée du parfum rend palpable l'invisible dans la célèbre rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris. PAR SIXTINE DUBLY

Coumarine et fève tonka, rose et marijuana. Orgues à parfums revisitées, alambics design, vaporisateurs arty. Près de 70 odeurs sont à découvrir autour de jeux de nez au Grand Musée sur 1 400 mètres carrés avec l'élégance due au parfum et le concours de célèbres « nez », de chercheurs et d'artistes. Un espace qui revient aussi sur l'histoire, l'approche scientifique et agronomique. Avec bientôt, au jardin de cet hôtel particulier, de la floriculture. Le musée guide ainsi le futur parfumé alors que l'offre hexagonale est pléthorique avec près de 400 nouveautés par an. Et que le client cherche désormais des racines et du sens jusque dans ses coups de cœur olfactifs.

*Haute couture et parfum moderne...
Paul Poiret, le premier, lie l'habit à l'effluve*

Madeleine, mer et muguet...

Les cloches olfactives créées par l'agence Projectiles, qui signe le lieu, jouent avec notre mémoire.



Orgue à parfum suspendu réalisé par les anglais Harvey & John.



Vue du concept store du musée.



Ci-contre : flacon des Parfums de Rosine, la marque de Paul Poiret lancée en 1911.

Cette productivité est la preuve d'une puissante industrie, d'un savoir-faire d'excellence, de terroirs inimitables, comme ceux de Grasse. La France est bien la patrie de la haute couture et du parfum moderne. « Ils se sont développés en parallèle à la fin du XIX^e siècle, raconte Elisabeth de Feydeau, historienne du parfum et membre du conseil du musée. Propulsés tous deux par l'essor industriel et la découverte des parfums de synthèse. » Paul Poiret, le premier, puis Gabrielle Chanel lient l'habit à l'effluve. Le modèle a fait ses preuves.

Un cocorico subtilement parfumé, une affaire bien menée. Il a fallu deux ans pour fédérer les grands acteurs du secteur parfois concurrents. « Ce musée unique au

monde, nous ne pouvions envisager qu'il naisse à l'étranger, il devait être français. Nous sommes désormais l'Onu des parfums », s'amuse son président, Guillaume de Maussion. Il rassemble plus de 60 maisons françaises, la Fédération des entreprises de la beauté, le Syndicat français de la parfumerie et le puissant International Flavors & Fragrances qui invente chaque année de nouvelles odeurs ex nihilo qui seront ensuite accordées par la formule d'un parfumeur. Car le parfum est une matière vivante et l'odorat un sens méconnu.

Ce n'est qu'en 1991 que Linda B. Buck et Richard Axel, Prix Nobel en 2004, découvrent les capteurs et le fonctionnement olfactif dans l'ADN. Le neurobiologiste de l'olfaction Roland Salesse, qui prête son concours au musée, déplore le peu de recherche dédiée au secteur : « Des expériences ont montré que la diffusion, non perceptible, d'une odeur de poire ou de viande influençait le choix d'un menu. » Ce nez magique, qui fonctionne avec le cerveau et peut stocker des centaines d'odeurs, souvent liées aux émotions, laisse entrevoir une puissance qui n'a rien à voir avec sa taille. Ni pic ni péninsule mais véritable continent à explorer. Expositions,

conférences, ateliers, le musée, réactif, s'emploiera désormais à chatouiller tous les nez. ■  @SixtineDuby



Le Grand Musée du parfum, 73, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris VII. grandmuseeduparfum.fr



NE NOUS
OUBLIEZ PAS !
ENTENDEZ LE CRI
DES CHRÉTIENS
D'ORIENT

OUI !
JE RÉPONDΣ AU CRI
DES CHRÉTIENS
D'ORIENT

© Ferran Quevedo



AED

AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE



Faites un don en ligne :
www.aed-france.org

Dons par chèque à l'ordre de l'AED

AED, 29 rue du Louvre, 78750 Mareil-Marly - 01 39 17 30 10 aed@aed-france.org

PALMARÈS 2016

En cette veille de réveillon, Paris Match a dressé son traditionnel hit-parade automobile de l'année écoulée. Si les familiales occupent le devant de la scène, les voitures à tendance verte ou autonome sont devenues incontournables. Voici nos cinq coups de cœur 2016.

PAR LIONEL ROBERT

RANGE ROVER EVOQUE CABRIOLET

Le constructeur britannique fait le bonheur de ceux qui aiment se singulariser avec ce tout-terrain décapotable, aussi à l'aise dans la gadoue qu'en bord de mer. Unique sur son segment, l'Evoque cabriolet (4,37 m) concilie exclusivité, convivialité, polyvalence et une certaine indécence dans le tarif. Mais c'est pour la bonne cause.

A partir de 150 ch, 180 km/h, 5,7 l/100 km, 149 g CO₂/km, 52 800 € (malus : 900 €).



LA PLUS SÉDUISANTE PEUGEOT 3008

Cette seconde génération monte clairement en gamme. À sa plastique aiguisée et son écran paramétrable, le nouveau 3008 (4,45 m) ajoute un comportement remarquable, un amortissement bien calibré et des motorisations sobres et vigoureuses. Pour un prix qui donne envie d'acheter français !

A partir de 130 ch, 188 km/h, 5,1 l/100 km, 117 g CO₂/km, 25 900 € (malus : 0 €).



LA (BONNE) SURPRISE SEAT ATECA

Pour sa première incursion dans la jungle des SUV, le constructeur ibérique fait mouche. Identifiable au premier regard, l'Ateca (4,36 m) brille par son habitabilité, son ergonomie et sa qualité de fabrication. Confortable, dynamique et richement doté, il partage de nombreux organes avec le VW Tiguan, mais son tarif est plus compétitif.

A partir de 115 ch, 183 km/h, 5,3 l/100 km, 121 g CO₂/km, 21 990 € (malus : 0 €).



LA PLUS INATTENDUE HYUNDAI IONIQ

Pour la première fois, un constructeur automobile ose décliner un de ses modèles en trois versions « vertes » : hybride essence-électrique, 100 % électrique et hybride rechargeable (à partir de l'été prochain). Avec sa berline Ioniq (4,47 m), rivale naturelle de la Toyota Prius, Hyundai marque les esprits des consommateurs « ecofriendly ».

A partir de 141 ch, 185 km/h, 3,4 l/100 km, 79 g CO₂/km, 26 100 € (malus : 0 €).



LA PLUS TECHNO MERCEDES CLASSE E

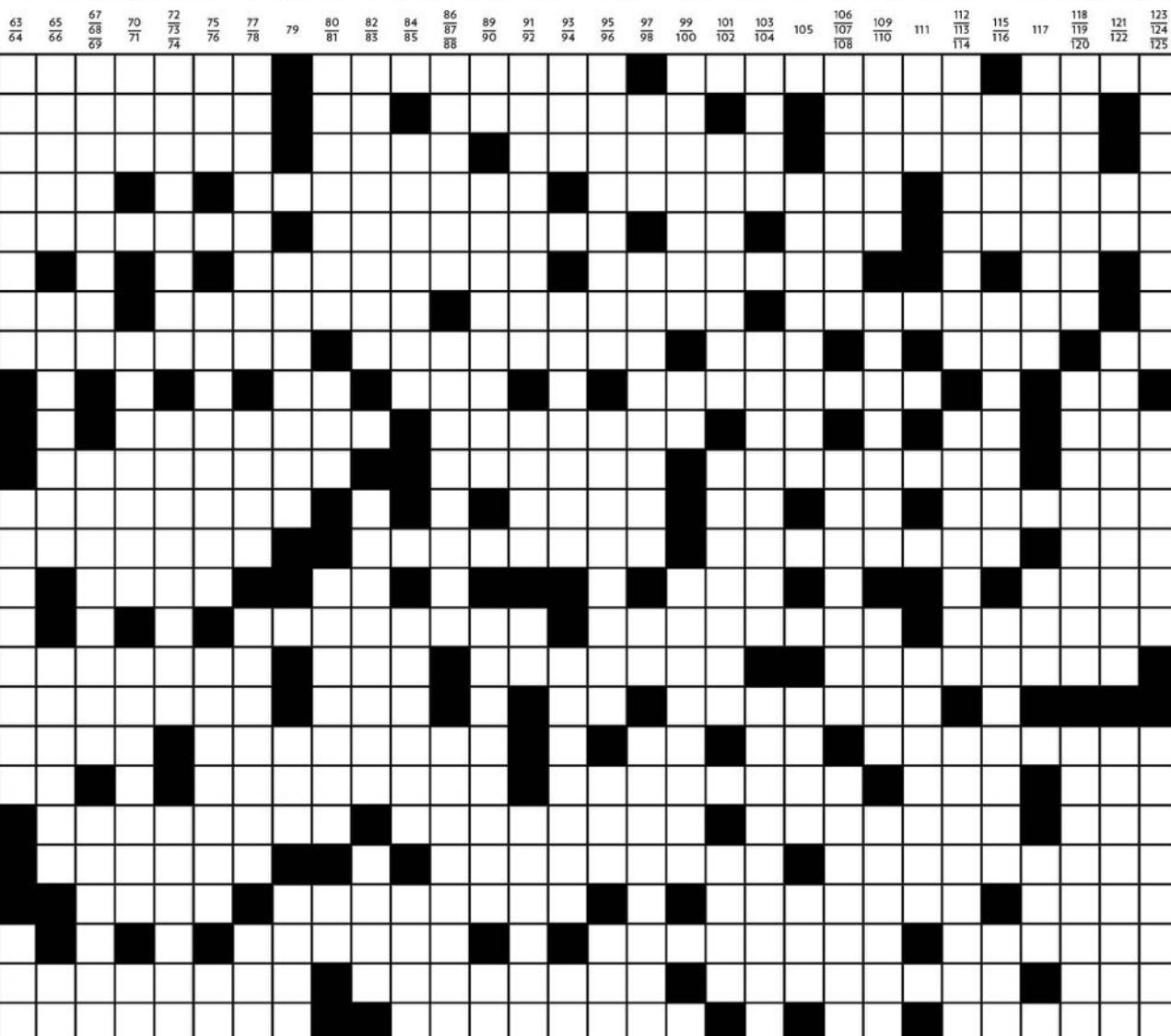
Mercedes la plus vendue au monde, la Classe E file droit vers la voiture autonome. Révélée à Détroit en janvier dernier, cette nouvelle génération (4,92 m) fait figure de véritable vitrine technologique.

Capable de rouler, dépasser, freiner et se garer seule, la luxueuse allemande concentre la plupart des innovations majeures du secteur.

A partir de 184 ch, 240 km/h, 6,1 l/100 km, 140 g CO₂/km, 44 750 € (malus : 250 €).



Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

1. ABCEGLO
2. AEEGIRTV
3. AADEPRRU
4. ACILMNO
5. AAEENST
6. EEIORTT
7. BEMNORT
8. EIIROTT (+1)
9. EEMSTT
10. DEEEOPRS
11. EGGORRR
12. AEEPRV
13. CDEEELT
14. EEEINRSU
15. EIIIMPS
16. AANRTTUV
17. AIIJLLR
18. EINORRU
19. EEEENSTU
20. EEEGILRV (+1)
21. EIIIRSTU (+1)
22. ADEEFRUX
23. ADEINST (+2)
24. EMOORSS
25. CINRSTU
26. ACEEERRZ
27. AEISTY
28. CCEEELMN
29. EEGILNRU
30. AAKNOR
31. AENSSSS
32. EEEILSV
33. AAELENTT
34. EEMOSSU
35. EELLORTU
36. EENSSU
37. ALLNTUU
38. BEEPRTU
39. AEEEPRTU
40. AEELOU
41. AEOSST
42. AEFLNSTU
43. CEEEEELRV
44. AEEILNRU
45. EILOQRTU
46. EEOOPPSS
47. ADEINRSS
48. EEEELRRU
49. INSSTU
50. AEIIMNNTT
51. AILLNOSTT
52. AADEEEINR
53. DEEEEMOS
54. EILMSY
55. AEELLPRU
56. EOQTTU
57. ABCEEEEN
58. AEEENRTUV
59. AEGILSS
60. CEEILSST
61. EENOOSST
62. EEESSX

PROBLÈME N° 937

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

63. BDELNORU
64. ACDEEOSU
65. AEELNRU
66. ALLNOS (+1)
67. BEELLMOS
68. ACILNSTU
69. ELPPSU
70. EEIMMNS
71. AEILMOP
72. ACCEENST
73. AAEGNORU
74. ACILNO (+1)
75. EORSUUV
76. AEEFNST
77. EEEENRTUV
78. EEEELSTU
79. AEORRRS
80. DEIORRU
81. DEIMNOS (+2)
82. EFIGGILRV
83. AABELOUV
84. EEEPRSU (+1)
85. ANORSS (+2)
86. AEORSS (+1)
87. DEIORSS
88. AEEIMNNY
89. CEEENNST
90. AAAEIPRT
91. AERSTTT
92. DDIOST
93. AAHLNTU
94. BEEILNR
95. EEEJNRTU
96. EERSTTT
97. ADEISTUX (+1)
98. EEEILLORS (+2)
99. EGIINPS
100. AEIORSTU (+1)
101. EELLOSSU (+1)
102. ACEILRT (+2)
103. AEEGLTTU
104. ADEILNRTU (+1)
105. EGIORSV
106. DEEEMRU
107. EELLMOS (+1)
108. EELLTTU
109. CEILLNU
110. AAEMRU
111. CEEORST (+1)
112. GINORRST
113. AACEGNU
114. EEEIPSST
115. EENSSTU
116. EELRRSU (+1)
117. EEPFRST
118. AEEIMSS (+3)
119. AEEGNPRR
120. BEEMOQUU
121. ACEEEINUX
122. AEEILNSU
123. CEHINOOS
124. EEEKST
125. CEEEOSSS

EPARGNE SALARIALE

NE PAS S'EN PRIVER EN QUITTANT SON ENTREPRISE

Comment la conserver après une démission, une rupture conventionnelle, un licenciement ou un départ à la retraite.

Paris Match. A-t-on droit à l'intéressement et à la participation lorsqu'on quitte son entreprise ?

Stéphane Caminati. A une fraction des deux. Tout dépend de votre date de départ. Une année complète si vous la quittez le 31 décembre, la moitié de l'intéressement et de la participation si votre départ intervient le 30 juin. C'est proportionnel à la durée passée dans l'entreprise sur l'exercice comptable.

Peut-on conserver son plan d'épargne entreprise (PEE) ?

L'épargne salariale est légalement bloquée pendant cinq ans. Cependant, la rupture du contrat de travail est l'un des motifs de déblocage anticipé, mais ce n'est pas une obligation. Si vous jugez nécessaire de laisser fructifier votre épargne dans un cadre fiscal très attractif, vous avez le droit de conserver le PEE. Ce raisonnement vaut aussi dans le cas où votre plan est investi en actions de l'entreprise que vous venez de quitter. Rien ne vous empêche de garder vos parts si vous êtes convaincu de leur potentiel de valorisation.

Et pour le plan d'épargne retraite collectif (Perco) ?

Vérifiez préalablement si votre nouvel employeur en dispose. Si oui, demandez sa portabilité au nouveau gestionnaire. Si ce n'est pas le cas, vous aurez intérêt à conserver votre Perco précédent et à poursuivre vos versements dans une logique d'épargne personnelle. Lorsque vous faites valoir vos droits à la retraite, rien ne vous oblige à liquider votre Perco.



Avis d'expert

STÉPHANE CAMINATI*

«Si vous faites valoir vos droits à la retraite, rien ne vous oblige à liquider votre Perco»

de votre initiative personnelle. Dans tous les cas, vous devrez assumer seul les frais de tenue de compte, dont le montant varie d'un contrat à l'autre. Lorsque vous êtes salarié, c'est l'entreprise qui supporte les frais de tenue de compte. **Un dernier conseil ?**

Avant de prendre la décision d'un déblocage, prenez le temps de réfléchir à vos projets. C'est une question de bon sens. Souvent, les titulaires d'un Perco se précipitent pour le débloquer sans avoir pensé à ce qu'ils vont en faire. Vous avez le choix d'une sortie en capital ou en rente, tout en restant libre de la conserver. ■

*Directeur général de Natixis Interépargne.

TARIFS D'ASSURANCE HAUSSES PRÉVUES AU 1^{ER} JANVIER 2017

Mauvaise surprise pour les assurés. D'après Hyperassur.com, dès le nouvel an les tarifs devraient augmenter de 2,5 % pour les contrats automobiles et 4 % en habitation. Le comparateur d'assurances explique que, après deux années de stagnation liées à la loi Hamon facilitant la résiliation des contrats, les assureurs envisagent de rattraper leurs tarifs en 2017. Autres motifs: une plus forte mortalité sur la route et les inondations de juin 2016.

Assureurs	Assurance auto	Assurance habitation
Maif	+ 1,5 à 2,5 %	+ 1 à 2 %
Matmut	+ 1,7 %	+ 2,3 %
L'Olivier Assurance	Gel des tarifs	Gel des tarifs
Generali	+ 1,5 %	+ 2,5 %
MACSF	+ 1,5 % à 2 %	+ 3 à 4 %
SwissLife	+ 0,5 % à 1 %	+ 2 %

Source: Hyperassur.com - Novembre 2016.

À la loupe

VÉHICULE DE FONCTION

Nouvelles règles en cas d'infraction

En cas de faute commise à partir du 1^{er} janvier 2017, votre employeur a l'obligation de communiquer votre identité si vous utilisez un véhicule professionnel. Il aura 45 jours pour transmettre ces informations aux services de police ou de gendarmerie, sous peine de devoir payer une contravention. Cette mesure, issue de la loi de modernisation de la justice du XXI^e siècle, concerne un certain nombre d'infractions qui seront précisées par décret.

RETRAITE

Age légal de départ fixé à 62 ans

A compter du 1^{er} janvier 2017, l'âge à partir duquel vous êtes autorisé à partir à la retraite est relevé à 62 ans. Cette limite s'adresse à toutes les personnes nées après le 1^{er} janvier 1955. Cette mesure date de la réforme des retraites de 2010 instaurant un recul progressif de l'âge légal. Les dispositifs de départ anticipé pour handicap ou pénibilité ou encore la retraite anticipée pour carrière longue ne sont pas remis en cause.

En ligne

COMPAREZ LES PRIX DES MAISONS DE RETRAITE

Afin de faire un choix en toute connaissance de cause, un comparateur en ligne des prix des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) est accessible. Il permet de comparer deux ou trois structures entre elles en fonction de leurs prix à la journée et des services proposés.
pour-les-personnes-agees.gouv.fr

PROFITEZ EN PREMIER D'UNE BANQUE QUI ACCUEILLE LES AUTRES BANQUES

Avec la Synthèse multibanque, visualisez les comptes de toutes vos banques sur un seul et même écran.

Groupe Crédit du Nord  PLUS LOIN, AVEC VOUS

Banque
Courtois

Banque
Kolb

Banque
Laydernier

Banque
Nuger

Banque
Rhône-Alpes

Banque
Tardeaud

Société
Marseillaise de Crédit

Crédit
du Nord

ARYTHMIE CARDIAQUE

UNE TECHNIQUE SUR MESURE

Paris Match. Comment définissez-vous ce trouble du rythme cardiaque, la fibrillation auriculaire ?

Dr Julien Seitz. La fibrillation auriculaire, appelée aussi FA, provoque des contractions anarchiques des oreillettes du cœur, dues à des décharges électriques très rapides. La fréquence cardiaque peut ainsi dépasser 150 battements par minute au repos, alors que la normale est d'une soixantaine. Il existe deux formes de fibrillation : une forme débutante, qui se manifeste par des crises de quelques minutes à quelques heures (FA paroxysmique), et la forme plus évoluée, dont les symptômes persistent durant plusieurs mois ou années (FA persistante).

Quels symptômes doivent alerter et conduire à consulter ?

Des palpitations, un essoufflement ou une fatigue inexpliquée. **Ces fibrillations sont-elles fréquentes ?**

Il s'agit du plus fréquent des troubles du rythme cardiaque. Environ 1 million de Français en sont atteints. Le diagnostic est établi avec un électrocardiogramme ou un Holter. **Sans prise en charge, quels sont les risques ?**

Il s'agit d'une maladie grave qui peut provoquer AVC, insuffisance cardiaque et raccourcir l'espérance de vie. **Habituellement, comment prend-on en charge une fibrillation auriculaire ?**

On commence par traiter avec des médicaments : des anticoagulants et des antiarythmiques. En cas d'échec, on envisage une technique de rythmologie interventionnelle : "l'ablation" des foyers électriques à l'origine de la fibrillation auriculaire.

Quel est le protocole classique de cette intervention ?

La procédure consiste à introduire un cathéter muni d'électrodes dans la veine fémorale (au niveau de l'aine) pour le conduire jusqu'à l'oreillette gauche qui est la plus souvent impliquée. Sous contrôle radiologique, le rythmologue avec son cathéter effectue des microbrûlures dans des zones prédefinies où se situent souvent les foyers électriques de ces fibrillations (mais sans les avoir localisées auparavant).

Quels sont les résultats de cette méthode standard ?

Dans les formes débutantes (FA paroxysmiques), les résultats sont satisfaisants dans environ 65 à 80 % des cas, mais ils le sont beaucoup moins dans les formes évoluées (FA persistantes), où seulement environ 50 % des patients sont efficacement traités, même après plusieurs séances d'ablation. Inconvénients : avec cette technique standard, le traitement peut être incomplet et parfois trop agressif.

Décrivez-nous votre nouvelle procédure, qui permet de les éviter.

Chaque patient étant unique, le but de cette technique² est de réaliser un traitement sur mesure, en localisant précisément les foyers électriques, qui peuvent être situés n'importe où et dans les deux oreillettes. Après des années de recherches, nous avons pu définir un moyen pour les repérer. Le cathéter introduit dans les oreillettes est muni d'électrodes qui enregistrent les signaux électriques intracardiaques. Ils sont retransmis en temps réel sur un écran et analysés visuellement par le rythmologue. Cette méthode permet d'obtenir une cartographie très précise des foyers de fibrillation dans les deux oreillettes. Ils sont ensuite détruits par microbrûlures pour que le patient retrouve un rythme cardiaque normal.

Quels résultats obtenez-vous avec cette méthode sur mesure ?

Ils sont excellents, surtout dans les FA persistantes, qui sont les plus difficiles à traiter. On recense 95 % d'arrêt de la fibrillation lors de l'intervention. Cette nouvelle technique sur mesure permet surtout de réduire le nombre de lésions provoquées par une ablation classique. Elle est donc plus efficace et moins agressive. En cas de récidive, une ou plusieurs interventions supplémentaires peuvent être réalisées (beaucoup plus courtes et beaucoup plus légères que l'intervention initiale). Dix-huit mois après l'intervention, les résultats sont globalement meilleurs qu'avec la procédure standard. ■

1. Coordonnateur de l'unité de rythmologie de l'hôpital Saint-Joseph de Marseille.

2. Développée par l'hôpital Saint-Joseph de Marseille, le CHU de Nice et l'université du Michigan.

parismatchlecteurs@hfp.fr



L'OPIORPHINE pour remplacer la morphine

La morphine, le plus efficace des antalgiques, est grevée d'effets indésirables : nausées, constipation, dépendance... et surtout risque d'arrêt respiratoire, qui empêche d'augmenter les doses. Dans une étude animale, le Dr Philippe Sitbon (Institut Gustave-Roussy, Villejuif) a montré qu'un dérivé d'une petite protéine, l'opiorphine, naturellement produite par l'organisme, aussi puissante que la morphine, n'avait aucun impact sur la respiration ni sur la pression artérielle. Ce dérivé (le STR-324) bloque la dégradation de nos morphines naturelles, ce qui augmente leur taux sur les voies de la douleur sans effets secondaires. Des essais chez l'homme débutent en 2017.

Télégrammes

LE TENNIS

Bon pour la santé

Une étude a comparé la mortalité de 80 000 Britanniques selon les sports pratiqués : ceux de raquette (tennis surtout) obtiennent les meilleurs résultats, avec un risque global réduit de 47 % par rapport aux sujets ne faisant pas régulièrement d'exercice physique. Chez les adeptes de la natation, cette réduction est de 28 %.

CONTRE L'ALCOOLISATION des adolescents

L'interdiction de vente d'alcool aux mineurs devra être affichée dans tous les débits de boissons à consommer sur place ou à emporter. Les vendeurs pourront exiger une preuve de l'âge.



96 pages de bonne humeur !

La BD de la série phénomène

5,95 € seulement
chez votre marchand
de journaux

© 2016 Jungle-M6 Editions - Visuel non contractuel - Goutal Agence Té

PARIS MATCH

Nouvelle Année « MATCH+ »

**SPÉCIAL SANTÉ
FORME - BIEN-ÊTRE**

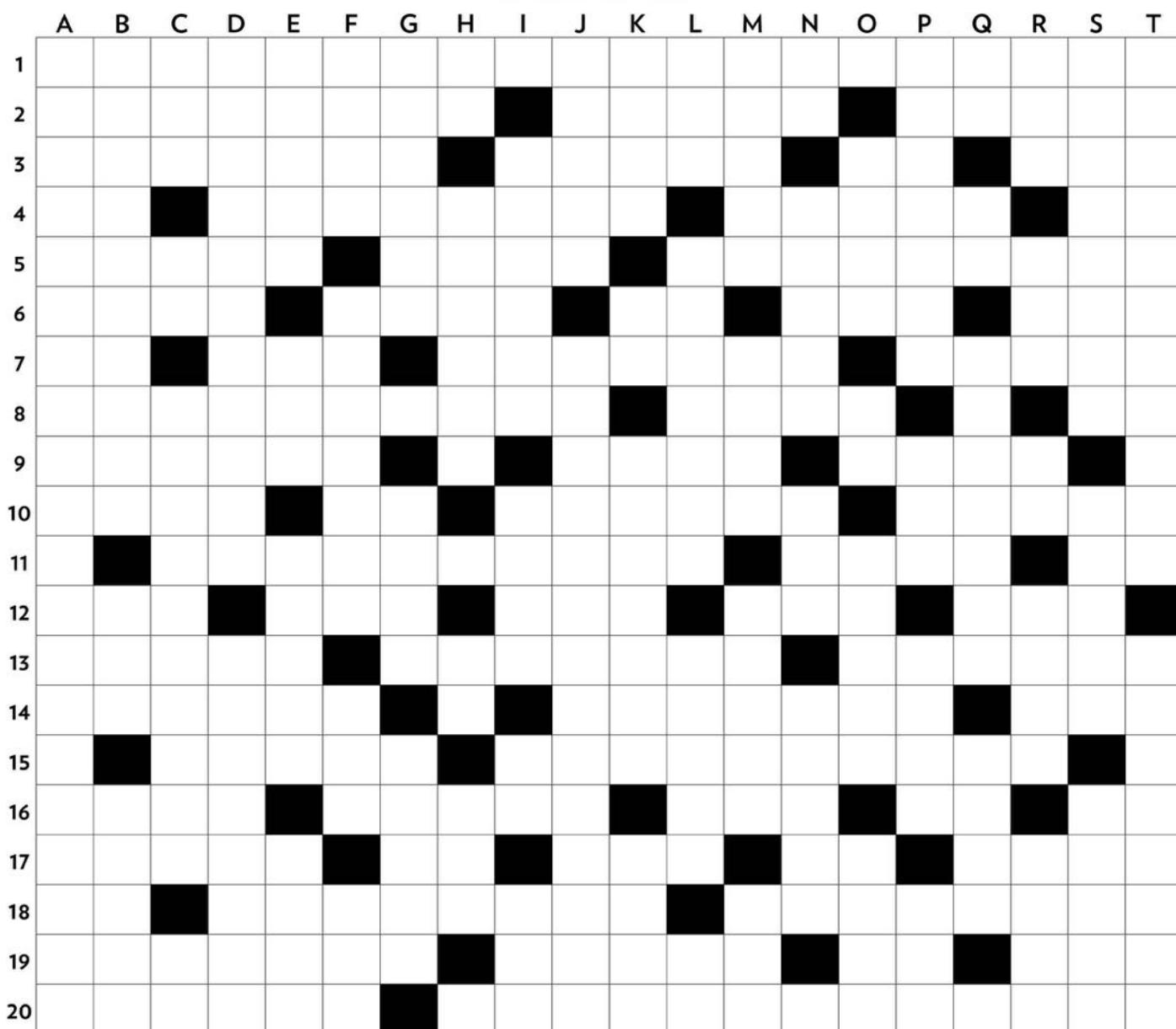
Inédit sur parismatch.com

Les fêtes de fin d'année sont toujours l'occasion de vivre un **bon moment**. Comment s'y préparer ? Comment ne pas se réveiller avec toutes sortes de douleurs pénibles ? Comment être certain d'aborder la nouvelle année au **mieux de sa forme**? Ce « Match + » de fêtes est placé sous le signe d'une **bonne année 2017 de santé et de bien-être**. Isabelle Pacchioni, co-fondatrice du Laboratoire Puressentiel, leader de l'aromathérapie, spécialiste des huiles essentielles dans le monde, répond à toutes ces questions dans « Match + », diffusée sur le site de Paris Match et relayée sur RFM. Au cours de l'émission, le **docteur Gigon** ajoutera ses conseils d'expert de la médecine. Un « Match + » à écouter, dès maintenant, sans modération sur parismatch.com !

Dans le monde de l'aromathérapie avec Isabelle Pacchioni et **Puressentiel**
Recherches. Découvertes. Solutions.

RFM
LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

Photos : DR



HORIZONTALEMENT :

1. Peuvent faire s'envoler des rossignols très haut.
2. Olivier est de leur famille. Couvre le diacre. Aboutée.
3. Parler de la ville de Masséna. Tirage dans le foyer. Agrément de félibre. 300 à Rome.
4. Suit Paris au foot. Démontés en fin de marché. Partie forcément noble de l'agneau. Iridium.
5. Héros d'un livre de l'Ancien Testament. Eternel féminin. Composante de peau d'orange.
6. A point nommé (deux mots). Caprice d'un fleuve. Chrome de chimiste. Mère des contes de Perrault. Partie de match.
7. Initiales pieuses. Blonde sous pression. Coexistence souvent difficile. Cuba, mais pas pour Castro.
8. Il est loin de l'express. Contrôle des bagages. Un pas rapide.
9. Ils vivent au Groenland. Interdit, peut-être. Botta.
10. Sous-marinier avant gardiste, poison au cinéma. C'est-à-dire. Partent en villes. Ligue.
11. Commande de fermer les yeux. Ne pesait pas lourd. Devant le pape.
12. Peter de Barrie. Qui va loin, quand même. Cité dans et sur

la Drôme. Trait sur plan. Gras de canard.

13. Base de la grande illusion. Chapitre de l'histoire. Ne serait pas une question d'âge.

14. Placées l'une sur l'autre. Wilaya d'Algérie. Le sable et le roupillon.

15. Porte de salut. Parfois ridicules aussi.

16. Excès de langage. Mit l'oh à la bouche. Armée féodale. Article espagnol. Pronom.

17. Gens d'expérience. Précede patres. Est gratté en Iran. Possessif. Golfe et port.

18. Adresse du PC. Caressait dans le sens du poil. Se rachètent (se).

19. Bleu de peintre. Péninsule asiatique. L'un chasse l'autre. Vieille Europe.

20. Voix de la mer. Boîte de Detroit.

VERTICAMENT :

- A. Hommes forts du Bosphore.
- B. Marché où l'offre est plus importante que la demande. Dans les pommes. Grattai la pierre.
- C. A moi. Qui aime gars et fille. Action de vaches. Tour abrégé.
- D. Fonction de l'atelier. Observé.
- E. Il rêvait de s'envoyer en l'air. Il a une descente à son pied. Equipes. Vraiment pas gâté.
- F. Les

Suisses en font tout un fromage. Degré de mercure. Marie-Joseph dit Eugène. Le vaincu d'Appomattox.

G. Nom d'un chien. Cité de Lucanie. Qualité de papier.

H. Champion en son genre. Te dérobas. Un peu plus de trois. Base de chromosome.

I. Pêcheur de morue. À cours à Accra. Platine. Point rapide.

J. Accueillie à bras ouverts. Ses conseils ne sont pas toujours suivis.

K. Il a peint La Gloire des Etats-Unis. Centilitre. Proche du grelot. Il brûle les planches.

L. On soigne sa prise. Élément de décision. Toile de fond. Désinence verbale.

M. Peuple de Rome. Se perdait facilement pendant la Révolution. N'aura donc pas lieu tout de suite. Accessoire pour chèvre.

N. Dessus. La Flotte, autour, la flotte. Amer comme chicotin. Propre quand il est neuf. Démonstratif.

O. But de balade dominicale pour Bécaud. Pas la mienne. Ginette au violon, Cyril au guidon. On a sa pomme en travers de la gorge.

P. Fais tomber les fruits. Champ du cygne. Golfe miniature. Fille de Cadmos.

Q. Dedans. Phase

lunaire. Vert clair. Susiane des Grecs.

R. Temps universel. Baie japonaise. Capone ou Pacino. De bonne famille. Tel un certain art.

S. Sortie des vers. Liée à Tristan. Prendre la tête.

T. Personnes de caractères. Intérimaires.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N° 3527





CHRISTOPHE DE LAMARLIÈRE
Il produit des céréales
et des légumineuses de façon
high-tech et non polluante.

Le bonheur est - encore - dans le pré

Surproduction, baisse des marchés, météo catastrophique... ont engendré crise du lait, de la viande, des céréales, des fruits et des légumes. Les rendements ont chuté de 30 % par rapport aux bonnes années. Bref, l'agriculture est aux abois. En 2015, 20 000 éleveurs étaient déjà au bord du dépôt de bilan.

On estime à 600 le nombre de suicides par an chez les paysans, soit presque deux par jour ! Pourtant, quelques irréductibles vivent heureux. Comment font-ils ?

Paris Match est allé à leur rencontre.

PAR EMMANUELLE JARY - PHOTO MATHIEU PANSARD

Jia sacrément la banane, Patrick Boumard, ce jour, dans le III^e arrondissement, à deux pas de la place des Vosges, quartier chic parisien.

Garé comme il a pu sur un trottoir avec son camion et sa remorque, il dépose à la Maison des initiatives étudiantes des piles de cagettes remplies de pommes de terre, de salades, de tomates... Plus tard, direction la Sorbonne, puis l'Ecole normale supérieure, ou encore Sciences po. « En 2008, des étudiants sont venus me voir pour me demander si j'accepterais de leur livrer mes légumes. J'ai pensé que ça durerait deux mois, ça fait huit ans. » Maraîcher à côté de Rambouillet, Patrick est un agriculteur heureux. C'est rare par les temps qui courent. D'où lui vient donc cette félicité ? « Je fais un métier que j'adore. » Il aime sentir, toucher, récolter ses 72 variétés de légumes cultivés sur 2 hectares en bio. Mais ce n'est pas tout. On ne vit évidemment pas que d'amour et de légumes. Ce paysan gagne correctement sa vie, comparé au niveau de revenus dans le monde agricole, soit 2 000 euros net par mois. Pour 70 heures de travail par semaine, certes, mais quand on aime on ne compte pas. Le commerce avec les étudiants rapporte-t-il autant que la vente directe à la ferme ? La réponse fuse : « Je ne me pose pas la question. Pour rien au monde je n'arrêterais. Au-delà de gagner ma vie, j'aime les échanges avec eux. Ces jeunes m'apportent un regard différent sur mon métier grâce à leurs interrogations, notamment sur les aides de la Pac. » D'ailleurs, Patrick n'est pas peu fier de dire qu'il n'en touche aucune. Pas un kopeck. C'est donc possible de vivre sans ? Pas le choix quand on fait du maraîchage, car seulement 20 % des exploitations françaises accaparent 80 % des aides directes : ce sont les grandes structures, celles qui développent une agriculture intensive. Plus on a de surface, plus on a d'aides ! Alors, forcément, Patrick, avec ses 2 hectares, est hors concours. N'est-ce pas finalement une chance ? Car, contrairement à ce qu'on croit, les aides sont loin d'être la panacée. Il n'y a pas de subventions sans contraintes. On vous en donne si vous achetez du matériel, ou encore pour produire du veau en quantité plutôt qu'un bœuf de qualité qui a une croissance lente. Bref, on est aidé si l'on pratique une agriculture intensive et mécanisée. Un comble.



AGNÈS ET LUC BERNARD

Ils vivent dans la Sarthe depuis plus de dix ans, après une existence parisienne. Ils élèvent des vaches qui se nourrissent du foin produit à la ferme.



Tout le contraire de ces paysans heureux qui ont jeté leur dévolu sur une petite vache, la pie-noir.

Tiens, tiens... Agnès et Luc Bernard élèvent cette race rustique depuis dix ans dans la Sarthe. Agnès était autrefois professeur d'équitation, son mari, comédien. Il y a une vingtaine d'années, ils ont décidé de quitter Paris. Tout en créant leur école de cirque, ils élèvent des poules, des vaches et cultivent un potager. De fil en aiguille, ils rachètent une ferme et Agnès se lance dans la production de viande : « Je dis toujours en plaisantant que j'ai choisi la solution la plus paresseuse. » Les vaches vivent dehors toute l'année, pas de bâtiment à entretenir, elles se nourrissent exclusivement d'herbe et de foin récolté sur la ferme. Seule contrainte : il faut vendre sa viande soi-même ; aucun professionnel n'en veut, la race pie-noir est petite et à croissance lente. En dessous d'un certain poids de carcasse, la filière n'est pas intéressée par sa revente. Ça tombe très bien car, selon le couple, pour être heureux et valoriser son produit afin de gagner correctement sa vie, il faut tout faire soi-même, depuis le pâturage jusqu'à la commercialisation. « Imaginez un comédien qui répéterait une pièce et qui ne la jouerait jamais. Il serait payé mais on lui dirait : "Non, le public tu ne le vois pas, les gens sont contents et c'est tout" », explique l'éleveuse. Eh oui, les agriculteurs ont aussi besoin d'être applaudis. « Quand un client me dit qu'il n'a jamais mangé d'aussi bonnes tomates que les miennes, c'est la moitié de mon salaire », affirme le maraîcher Patrick Boumard.



PATRICK BOUMARD
Il n'a que 2 hectares de cultures maraîchères et livre ses produits dans Paris et sa région. Avec un énorme succès.

Au pied du Jura, même combat. Gérard Coquard produit du lait pour fabriquer du comté dans le Doubs.

Il ne le transforme pas lui-même mais avoue penser aux fromages et aux consommateurs lorsqu'il traite ses vaches. Et quels fromages ! De magnifiques meules qui vieillissent de longs mois dans les fruitières. Pas besoin de transformer son lait pour savoir que la qualité sera au rendez-vous. Le comté est la plus grosse filière fromagère en France et probablement la plus intelligente après des siècles d'existence. Sa principale caractéristique est la modération, à l'inverse de l'agriculture à

l'échelle nationale qui tente de produire toujours plus pour concurrencer les pays voisins et être compétitive à l'export. Mais c'est de la théorie. En pratique, le lait en surproduction ne vaut plus grand-chose, en tout cas moins qu'il ne coûte à fabriquer. Souvenons-nous de cette agricultrice au moment des manifestations contre Lactalis : « Quand on se lève le matin, avant même de poser le pied par terre on a déjà perdu 300 euros. » Les éleveurs en crise ont péniblement obtenu de passer de 250 euros à 290 euros les 1000 litres, sachant que le coût de production est de 350 euros. Au plus fort de la crise, Stéphane Le Foll a déclaré : « Ce n'est la fin ni du modèle agricole ni du modèle laitier français, il y a des moyens de s'adapter. » Comment ? On attend toujours la réponse.

Dans la région, on n'écoute surtout pas les politiques et leurs discours d'incitation à en faire toujours plus.

« On ne produit que ce que l'on est capable de vendre. A la fin des quotas laitiers, au printemps 2015, on ne s'est pas mis à produire comme des fous. On sait que le marché peut progresser de 2 % par an, donc on se limite », explique Gérard Coquard. Résultat : il vend son lait bio à 600 euros les 1000 litres, dont le coût de production est de 390 euros. Et sa petite entreprise ne connaît pas la crise. Il avoue partir quinze jours par an en vacances, prendre une demi-douzaine de week-ends et s'accorder quelques loisirs. « Un lundi après la traite, s'il a neigé, je peux décider de faire du ski de fond pendant la matinée. » On est loin de l'image désespérante des exploitants agricoles à bout de force, travaillant douze heures par jour pour un RSA. Pour ceux-là, le gouvernement a voté, début octobre, un plan d'urgence, une aide de 4 millions d'euros afin qu'ils se fassent remplacer temporairement. Un beau pansement qui ne changera rien sur la durée.

Laurent Reversat, producteur de lait de brebis sur le plateau du Larzac au sein du Groupement agricole d'exploitation en commun (Gaec) d'Eygalières, ne trait ses bêtes que deux cents jours par an.

Et le reste du temps ? Il répare les bâtiments, coupe du bois pour l'hiver, part en vacances. Frédéric, un des trois associés du Gaec, s'envole prochainement pour deux semaines à Tahiti où il a de la famille. « On ne cherche pas à avoir cinq semaines de vacances, mais il se pourrait bien qu'au final l'un de nous trois en ait davantage ! » ironise Laurent, récemment marié, qui veut garder du temps libre pour sa famille. Assis au milieu de son champ, il nous invite à contempler ses chevaux, ses brebis, sa ferme et la nature sauvage. Fils de professeur, il voulait devenir paysan depuis l'enfance... et non pas exploitant agricole : « Rendez-vous compte des mots qu'on utilise ! Moi, je "n'exploite" pas, j'élevé. » Un état d'esprit qui, dès le départ, incline au bonheur. Sur 400 hectares, dont 90 sont travaillés pour produire la nourriture des animaux, il élève 300 brebis et peut ainsi sortir trois salaires de 1 500 euros. « Notre objectif,

c'est l'autonomie. Autant pour l'alimentation de nos bêtes que financièrement. C'est à cette seule condition qu'on est libres de choisir le temps travaillé, à qui et combien on vend. » En l'occurrence, le Gaec d'Eygalières adhère à une petite coopérative, Les Bergers du Larzac, qui achète 1 500 euros les 1 000 litres de lait bio, alors qu'à Roquefort, tout proche, le lait utilisé pour produire le célèbre fromage, pourtant en appellation d'origine protégée (AOP), est acheté au plus bas 900 euros

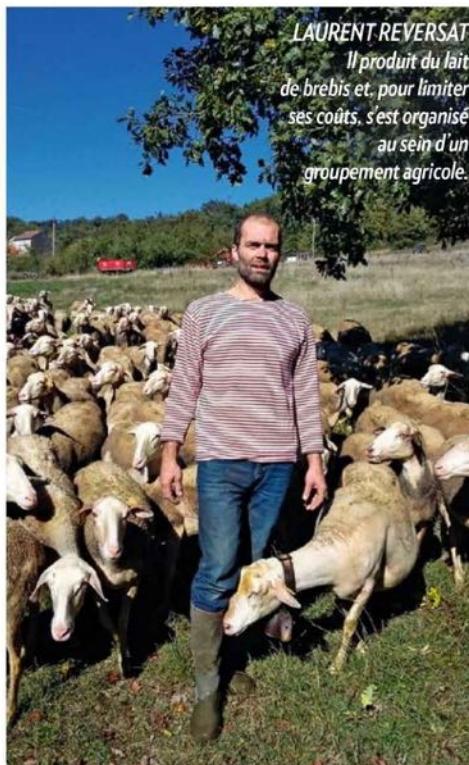
les 1 000 litres par la Société des caves, soit Lactalis, la bête noire des producteurs. Et le paysan de conclure : « Ceux qui ont suivi une logique de croissance ultra ne s'en sortent pas à Roquefort. » Pour Laurent et ses associés, cela va d'autant mieux que, en plus d'un bon prix de vente du lait, le Gaec fonctionne de façon économique. « On produit notre fourrage, ainsi nous ne sommes pas tributaires des

fluctuations du marché pour l'alimentation de nos bêtes. De plus on n'est pas mécanisé, donc on n'a pas investi dans un tracteur à 150 000 euros à coups d'emprunt massif qu'on peinerait à rembourser les mauvaises années. On nourrit les bêtes à la main, et c'est facile car on a du temps. » La boucle est bouclée.

Du temps, des loisirs, la satisfaction de vendre un produit de qualité plutôt qu'être accusé d'empoisonner les gens et de polluer la planète. Avec l'autonomie et un salaire correct, voilà ce qui rend ces paysans heureux. On se demande pourquoi ils sont si peu nombreux. C'est qu'il faut se défaire des carcans. « Quand on voit ce que les jeunes apprennent durant leur formation, ça fait peur. On est resté sur le modèle agricole des années 1970, à produire toujours plus de kilos de viande par hectare ou par actif. On leur dit qu'il faut changer les semences tous les deux ans pour éviter qu'elles s'abâtardissent alors qu'on a des exemples de fermes qui travaillent les *(Suite page 108)*

« A Roquefort, avec une logique de croissance ultra, on ne s'en sort pas »

Laurent Reversat



LAURENT REVERSAT

Il produit du lait de brebis et, pour limiter ses coûts, s'est organisé au sein d'un groupement agricole.



GÉRARD COQUARD

Son lait bio, il le vend avec un bénéfice qui le fait vivre confortablement.



LAURENT PINATEL
Porte-parole
de la Confédération
paysanne, il dénonce
une formation
des jeunes
inadaptée.

mêmes semences paysannes depuis dix ans, s'insurge Laurent Pinatel, porte-parole de la Confédération paysanne. Le modèle agricole qui est enseigné dans les écoles est de type industriel avec beaucoup d'intrants [additifs], de mécanisation et d'emprunts bancaires. Ça fait fonctionner une économie parallèle très importante qui n'est pas redistributive. » En effet, les multinationales de semences et de produits phytosanitaires ou de matériel agricole remplissent les poches de leurs actionnaires, tandis que le monde agricole meurt de ne pas vivre de son activité.

Tous les paysans heureux se reconnaissent derrière cette phrase lancée en 2008 au président Nicolas Sarkozy pendant le Salon de l'agriculture par Agnès Bernard, l'éleveuse de pie-noir : « Nous ne voulons pas produire plus pour gagner plus mais produire autrement pour vivre mieux. » Sans compter que, pour se démarquer des autres pays, il n'est pas certain qu'il faille passer par la quantité. À quoi sert de produire plus si les agriculteurs n'en vivent pas ? Ne vaudrait-il pas mieux se démarquer par la qualité ? Cela semble une évidence.

« Le modèle agricole enseigné dans les écoles date des années 1970 »

Laurent Pinatel

deux ou trois jours de formation par mois. J'ai rouvert le "Larousse agricole" de 1920. Mais une chose est sûre, je suis en harmonie avec moi-même », lance-t-il sereinement avec un large sourire. Encore un agriculteur qui a la banane, alors qu'il nous reçoit en ce jour ensoleillé au bord de sa piscine. ■

Emmanuelle Jary

Pierrick Bourgault a dressé leur portrait dans un livre intitulé : « Bretonne pie-noir. La vache des paysans heureux », éd. Ouest-France.

Des chiffres qui parlent

Le Gaec d'Eygalières est un cas particulièrement intéressant car il travaille en filière : il ne transforme pas pour valoriser le lait et ne fait pas de vente directe à la ferme. Mais au moment de l'installation il lui a fallu faire des choix. Le discours dominant (celui tenu par la Fédération française des syndicats d'exploitants agricoles, la FNSEA, entre autres) consiste à dire que, pour s'installer dans la zone de Roquefort, il faut investir 300 000 euros. Romain, dernier arrivé dans le Gaec en 2015, n'a investi qu'un tiers du capital social de la ferme, soit 30 000 euros. Sur dix ans, il remboursera annuellement 3 000 euros, quand son voisin mal avisé ou mal conseillé devra sortir 30 000 euros, soit 20 000 litres de lait. Romain ne devra produire que 2 000 litres de lait par an pour rembourser son capital. Le reste, c'est du bénéfice ! Or, avec 300 brebis, le Gaec produit 70 000 litres de lait par an. Résultat : les associés affirmaient n'avoir eu aucune journée de stress depuis leur installation. Et cela malgré les difficiles conditions climatiques du printemps et de l'été 2016 qui ont plombé un secteur agricole déjà en difficulté. E.J.

Scannez
et regardez
l'interview de
Christophe de
Lamarlière.



Mais qui dit qualité ne dit pas forcément marchés de niche et exploitations de petite taille.

Dans le Lot-et-Garonne, Christophe de Lamarlière est producteur de céréales et de légumineuses à grande échelle. Il a repris la ferme de ses parents dans les années 1990. Les 50 hectares initiaux ont presque été multipliés par huit. Aujourd'hui, avec 380 hectares, il emploie cinq salariés sur son exploitation passée en bio en 2006 après dix années de réflexion. « Ça nous paraissait insurmontable. Autour de nous, on nous faisait croire que ça l'était. Mais j'ai un ami qui est mort d'une tumeur au cerveau, une maladie probablement liée à l'usage récurrent de produits phytosanitaires. En plus, on mangeait bio à la maison. C'était devenu absurde de ne pas pouvoir manger ce que je produisais. » Rotation des cultures, cultures associées, l'homme fait les choses correctement, même à grande échelle. « L'agriculture de proximité existe et il faut la préserver, mais on ne peut pas alimenter un marché de 70 millions de Français uniquement avec elle. » Christophe s'enorgueillit même d'exporter son soja en Corée. « Vous vous rendez compte, au pays du soja ! Ils viennent le chercher ici ! » Pour être compétitif, la qualité est essentielle. Contrairement au couple d'éleveurs de race pie-noir qui refuse d'emprunter aux banques pour s'agrandir ou au producteur de lait du Larzac qui limite la mécanisation, Christophe utilise des machines très sophistiquées avec GPS et caméra qui lui permettent d'économiser 10 à 15 % de matériel, d'énergie et de main-d'œuvre dans les champs, donc d'être moderne et performant sans être polluant. Par ailleurs, la plus grande partie de l'argent qu'il gagne est réinvestie dans l'exploitation. « Les banques nous font confiance. L'entreprise est florissante et novatrice, mais on essaie d'avancer en restant humains, proches de nos voisins et corrects avec nos salariés. » Il espère aller encore plus loin et être certifié Demeter, une bio très exigeante. « Ça me prend 100 % de mon temps, c'est gourmand en réflexions. Je fais

deux ou trois jours de formation par mois. J'ai rouvert le "Larousse agricole" de 1920. Mais une chose est sûre, je suis en harmonie avec moi-même », lance-t-il sereinement avec un large sourire. Encore un agriculteur qui a la banane, alors qu'il nous reçoit en ce jour ensoleillé au bord de sa piscine. ■

Emmanuelle Jary

Tous les papiers se recyclent,
alors trions-les tous.

**C'est simple
et d'intérêt général.**

La presse écrite s'engage pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.



25 octobre
2007

FLORENCE ARTHAUD REPREND LA MER

Pour la transat Jacques Vabre, la «petite fiancée de l'Atlantique» va barrer «Deep Blue», en tandem avec Philippe Poupon. Huit jours avant le départ du Havre, elle a embarqué Bernard Wis lors d'un dernier réglage. Une fois de plus, la championne fait l'unanimité: 53%. Johnny, qui roucoule avec un des pigeons de Trafalgar Square avant de

saluer la reine

Elizabeth, réunit 28 % des votants. Jean Marais, dans sa salle de bains: score à 13 %.

Michel Boujenah prend un plat (6 %) en dépit d'un saut spectaculaire.

club.parismatch.com



VOTEZ

sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR 

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavériès (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffer (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle George (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brossé.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie :

Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizio, Patrick Forestier, Agathe Godard.

Dany Jucaud, Ghislain Loutalot.

Alfred de Montesquieu, Michel Peyraud, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouf, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paule (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févre-Duver (1^{re} maquettistes).

Linda Garret, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Maïnaux, Paola Sampao-Vaurs,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (réédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landy (réédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorrie (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustie, Pascale Meyrial-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 34 64 46, Nelly Dhoutout.

Tél. : 01 34 64 85. Fax : 01 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT : Denis Olivennes

ÉDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITION NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DÉRICTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

François Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chauvelot (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Mallesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : décembre 2016/© HFA 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas gardés et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising - François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising), Tél. : +33 (0) 1 41 34 99 66.

stéphanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropole. Tél. : 01 74 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet tole, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 €. 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 €. 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



Encarts : 4 p. Ile-de-France, entre les p. 18-19 et 98-99. Supplément 4 p. « Femmes en or » Coca Cola, broché central.



Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC™ (auf encarts).

ABONNEMENTS, 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 00 32 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

A large collage of Paris Match magazine covers, arranged in a grid-like pattern. The covers feature various historical figures and events, including: Princess Diana, Nelson Mandela, John F. Kennedy, Ronald Reagan, and many others. In the center of the collage, the text reads: "Offrez-vous LES NUMÉROS COLLECTORS DE PARIS MATCH D'HIER ET D'AUJOURD'HUI".

MATCH

Abonnez-vous!

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire fin    Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expire fin    Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal

Ville

Pays

Date de naissance

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail : ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: (022) 308 08 08.

E-mail : abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 89 - 1 an (52 N°): \$165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match,

mandat postal, carte VISA, Mastercard,

en monnaie locale. Paris Match, P.O. Box 2769 Pittsburgh,

N.Y. 12901-0259.

Tél.: (1 800) 563-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail : expsmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (24 N°): \$ CAN 109 - 1 an (52 N°): \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match,

mandat postal, carte VISA, Mastercard,

en monnaie locale. (TPS + T.V.O. non incluses).

• EXPRIM MAG.

8275 avenue Marco Polo, Montréal,
QC H1E 7K1 - Canada.

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 01 75 337 044.

E-mail : expsmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

• Nous consulter

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44

ou par fax au 01 41 34 95 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.



PHOTOS: PHILIPPE PETIT / WIII / WILLIAM SMITH / PARIS MATCH

LINE ACADEMIE GÉANTE

L'Académie des Sciences fête ses 350 ans. Autour de **Catherine Bréchignac**, sa secrétaire perpétuelle, de nombreux académiciens sont venus du monde entier pour rendre **hommage** à cette institution française et souffler les bougies d'un gâteau forcément géant. Tous installés sur le **pont des Arts**, en face de l'**Institut de France**, souriant à **Philippe Petit**, le photographe de Paris Match, les académiciens n'ont pas manqué d'apprécier le soleil qui régnait alors sur Paris. Une lumière de plus pour illuminer la palette la plus impressionnante de la **Rue Naujons**.

l'humour la palette la plus impressionnante de **Prix Nobel** jamais réunis jusqu'ici !



DELPHINE DEPARDIEU.



MYA FRYE.



CHARLOTTE
LENA SOUKI,
EDOUARD NAHUM.



MASSIMO
GARGIA,
ISABELLA ORSINI
DE LIGNE.



VINCENT
CERUTTI ET
HAPSATOU SY.



TANIA DE
BOURBON-PARME,
HÉLÈNE DE
YUGOSLAVIE.



CASSANDRA
FORET.

Le fringant joaillier, dont Sharon Stone et Madonna arborent les bijoux, adore tout ce qui brille : les diamants et les stars. Pour fêter l'ouverture de sa boutique dans la galerie Cha Cha que possède son amie Charlotte Lena Souki à Aspen, dans le Colorado, il avait choisi le VIP Room où déferlèrent des vagues de filles généreusement décolletées et montées sur stilettos. Arrivèrent aussi des actrices : Julie Judd (au théâtre à partir du 18 janvier dans « Alma Mahler »), Delphine Depardieu, Elisa Servier, Gabrielle Lazure, Saïda Jawad, qui finit d'écrire l'histoire d'« Albert » : « Un sujet de société traité avec humour », précisait-elle. L'insubmersible Massimo Gargia tombait dans les bras d'Isabella Orsini de Ligne : « Quand je l'ai connue, elle avait 13 ans ! » s'amusait-il, avant d'embrasser ses copines du gotha : Hermine de Clermont-Tonnerre, déguisée, comme d'habitude, Tania de Bourbon-Parme, Hélène de Yougoslavie, épanouie car amoureuse. Une ravissante et frêle jeune fille blonde, discrète et chic, attirait tous les regards : Cassandra Foret, 18 ans, la jeune sœur de Jade Lagardère, qui, tout en continuant ses études, a commencé une carrière de mannequin, sorti un single (une reprise de « Premiers frissons d'amour ») et, en plus, est une excellente cavalière. « Elle adore les chevaux et chante depuis qu'elle est toute petite », confiait l'amie qui l'accompagnait. Au milieu des bimbos à Brushing brésilien, Nicoletta et Jean-Christophe Molinier, son mari, croisaient un couple de jeunes amoureux : Agata Pawlas, brillante avocate internationale, et Fadi Abou, son fiancé, créateur entre autres de la société Délicieux secret qui fournit des produits d'exception super bio aux chefs étoilés, ainsi qu'aux particuliers. Surfer sur son site, c'est avoir l'eau à la bouche ! Au bar, Brahim Asloum, Smaïn et Raphaël Mezrahi bavardaient, l'œil sur les acrobates qui s'agitaient sur scène. En coup de vent débarquèrent Bernard et Dominique Tapie qui, effrayés par la foule, repartirent après avoir embrassé leur ami Edouard et découvert ses nouvelles collections. ■

PHOTOS HENRI TULLIO

JULIE JUDD.



PAUL-LOUP
SULITZER.

SAÏDA JAWAD.



NICOLETTA
ET JEAN-CHRISTOPHE
MOLINIER.

L'immobilier de Match

BNC PROMOTION - L'ÎLE VERTIME
BD DE L'ÎLE VERTIME - 85100 LES SABLES D'OLONNE

Nouvelle vie au soleil, en face du port de plaisance des Sables d'Olonne. A l'année, pour les vacances ou pour investir. Appartements neufs, livraison fin 2016. Prestation de qualité avec balcon ou terrasse.

Bureau de vente sur place :
02.46.26.02.60 - www.bnc-promotion.fr

UNE RÉSIDENCE DE GRAND LUXE
18 APPARTEMENTS DE PRESTIGE SUR UN PARC DE 11 000 M²

EIFFAGE IMMOBILIER

DES VUES MER EXCEPTIONNELLES

4 PIÈCES DE 111 M² À PARTIR DE 1 190 000 € (B13)
4 PIÈCES DE 172 M² À PARTIR DE 2 070 000 € (A02)

PLUS D'INFORMATION SUR WWW.EDEN-CANNES.FR

eiffage-immobilier.fr
0 800 734 734 Service & appels gratuits

LA SEULE PROPRIÉTÉ EN VENTE SUR LA CÔTE MÉDITERRANÉE OFFRANT :
Vue mer 180°, terrain : 2,5 ha. Maison en pierre, 2 tours, 8 suites + grande maison d'amis. TGV + aéroport à 15 mn.

Informations complètes et photos sur le site www.estate-flamants-roses.com
contact@estate-flamants-roses.com

LA RÉSIDENCE
BORD DE MER - TROU D'AUX BICHES - GRAND BATE - ILE MAURICE

RARE À AJACCIO (CORSE DU SUD)

Sur la splendide route des sanguinaires.
Appartement F5 Grand standing de 173 m².
avec terrasses de 38 m² cave et 2 boxes privés 45 m².
Exceptionnelle vue mer.

Tél. : 0611505932 ou 0619837920

OFFRE PROMOTIONNELLE
LIVRAISON IMMÉDIATE AU CALME, À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISETTE

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria

BATIM VINCI IMMOBILIER

04 93 380 450 www.cannesmaria.com AMS

3 PIÈCES 80 m² - Terrasse 27 m² Lot C3 104
390 000 €

3 PIÈCES 80 m² - Terrasse 14 m² Lot C3 104
420 000 €

3 PIÈCES DERNIER ÉTAGE 81 m² - Terrasse 27 m² Lot C5 502
480 000 €

GARAGE FERMÉ OFFERT ! VALEUR 30 000 €

Appartements grand standing, du 3 pièces au Penthouse à partir de 210 000€.

Agence du Village d'Anteuil
Tél. : 01 45 27 03 02 www.agencevillageanteuil.fr

ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.
Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com

MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 85 m² avec terrasse de 45 m².
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 550 000 €.

Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

Le jour où

PIERRE PERRET UNE ROMANÉE-CONTI NOUS EMMÈNE AU PARADIS

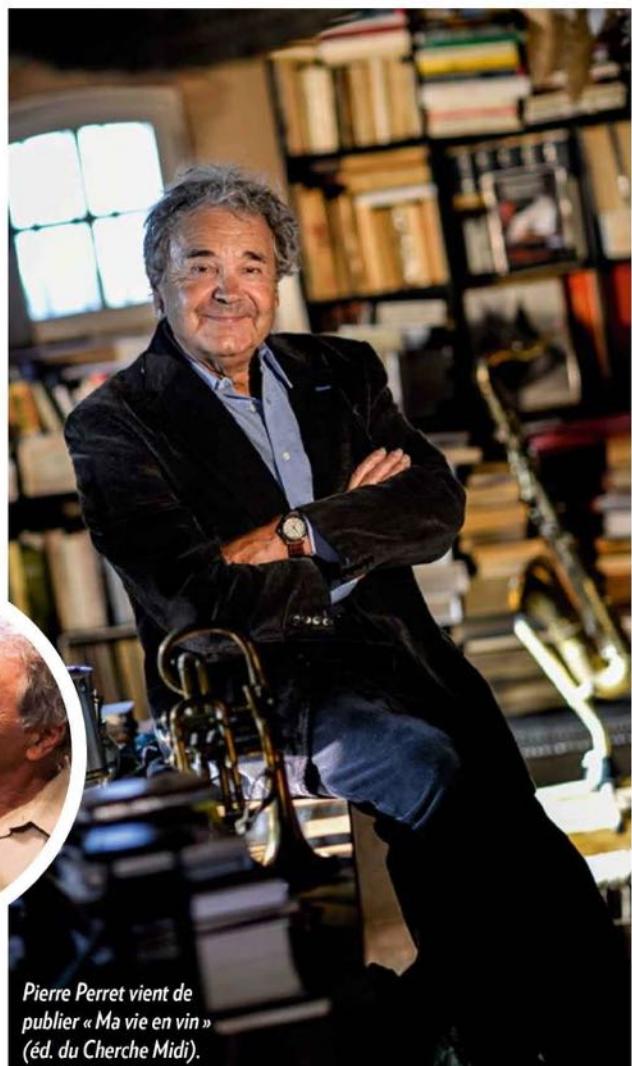
Un des grands bonheurs de la vie passe pour moi par les papilles.

Pour fêter l'an 2000, nous ouvrons avec nos amis deux bouteilles de ce bourgogne au millésime incroyable : 1900.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Réveillon du 31 décembre 1999. Ma femme a allumé un grand feu dans la cheminée, la table est magnifiquement dressée pour les convives. Dans notre salon, des buissons entiers de bougies diffusent une lumière à la « Barry Lyndon ». Dehors, c'est l'apocalypse, les tuiles volent, arrachées au toit de notre maison de Seine-et-Marne, le vent violent a déraciné le pin ; celui-ci, en tombant sur le poulailler, a libéré les poulets qui tourbillonnent dans la tempête. Elle sera qualifiée dès le lendemain de « tempête du siècle ». A l'intérieur, la chaleur de l'amitié : Michel Rocard et sa compagne, Ilana Schimmel, José Artur, Alain Decaux et sa femme, Micheline. L'académicien m'avait précisé, facétieux, que, malgré ma cave pointue, et sans vouloir me vexer, il me ferait porter une semaine avant un vin d'exception qu'il partagerait avec nous. Du temps où il était ministre, expliquait-il, il avait reçu de Mme Bize-Leroy (gardienne des grands crus millésimés) trois bouteilles de Romanée-Conti 1900.

Le dîner commence : foie gras truffé. Pour faire face aux munitions historiques de mon ami, j'aligne un magnum de champagne cuvée Louise 1982, suivi de deux bouteilles de Château Petrus de la même année pour accompagner le chapon. Vient le moment du vin centenaire de notre cher Alain. Quand j'entreprends de déboucher le précieux trésor, j'ai peur de casser le bouchon. Mais il est en bon état car, à la Romanée-Conti, les bouchons des années mythiques sont remplacés tous les dix ans. Sous l'œil des convives, je carafe le précieux breuvage, non sans m'en être servi quelques gorgées dans un grand verre ballon. Suspense... J'annonce, soulagé : « Il n'est pas bouchonné ! » Chacun fait alors tourner le grand cru dans sa bouche. Finesse des arômes, bouquet musqué de champignon et de sous-bois, un nectar ! Alain soupire : « J'aimerais posséder sa jeunesse jusqu'à mes 100 ans. » Hélas, ni lui ni mon cher Michel Rocard n'auront eu cet âge. L'un et l'autre me manquent. ■



Pierre Perret vient de publier « Ma vie en vin » (éd. du Cherche Midi).

« Je pars volontiers en Irlande dans notre maison pour "m'aérer les éponges".

J'y étais pendant les fêtes et j'ai cuisiné un chapon farci de Bresse, bien sûr élevé à la maison ! Ma farce ? Saucisse maigre, truffe hachée, foie gras, mie de pain et persil. »

« La stupide accusation de plagiat du "Nouvel Observateur" »

a mobilisé tout le monde contre moi. J'ai répliqué, ils ont été confondus et obligés de payer les dommages et intérêts. C'était un coup monté. »



Une autre idée du légume



SERVICERAIN Suggestion de présentation



“Ma Ratatouille à la Provençale,
cuisinée avec une pointe d'huile d'olive vierge extra.

Une véritable palette de saveurs !



À DÉCOUVRIR



Achetez en ligne sur www.cassegrain.com

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

GRAND LITIER® VOUS SOUHAITE LES PLUS BELLES NUITS POUR 2017



Les 100 magasins Grand Litier vous souhaitent une nouvelle année pleine de bonheur, de réussite et... de confort.

Grand Litier 
VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI
100 magasins sur www.grandlitier.com